SAPRISTI!

41

I.S.S.N 0752 - 2840

TRIMESTRIEL de BD - 88 PAGES - HIVER 1998/1999 - 50 FF - 320 FB - 14 FS - 7,65 Euros - PUBLIÉ avec le CONCOURS du CNL

L.VICOMTE

TOUTE LA BD · FUMETTI
EXPO PERMANENTE

LIBRAIRIE EX-LIBRIS RASPOUTINE

QUAND LIRE EST UNE AVENTURE

LORENZO PIOLETTI · RUE SAINT - MARTIN 7 · 1003 LAUSANNE · TÉL. 021 / 311 47 71

Edito

Et non ! Ce n'est ni un hasard ni une pure coïncidence gratuite si nous avons réuni la fine équipe de l'Atelier du Granit, à savoir **Régis LOISEL, Jean-Charles KRAEHN, et.... Laurent VICOMTE**, qui nous fait l'honneur d'être notre invité principal de ce numéro. Numéro d'ailleurs qui se refait une beauté, avec une mise en page qui évolue, de nouvelles rubriques illustrées par un max de visuels. Tout cela devrait combler et satisfaire votre curiosité grandissante. Pour les internautes, sachez que d'ici peu vous nous retrouverez sur Internet, avec un site (actuellement en construction) qui vous permettra de tout connaître sur nos productions ! Vous pouvez d'ores et déjà nous écrire à cette adresse **e-mail : ed_sapristi@post.club-internet.fr** Mais le plus étonnant reste encore à venir, puisque Sapristi passe d'un seul coup de 72 à 88 pages bien tassées. C'est le seul moyen que nous avons trouvé que vous puissiez rester encore plus longtemps en notre compagnie. On attend vos réactions !

Alain Ledoux

couverture inédite de L.Vicomte

Sapristi est une revue BD éditée par la SARL Sapristi au capital de 50000 Frs

Adresse e-m@il:
ed_sapristi@post.club-internet.fr

Gérant: Guillaume LEDOUX

Siège social:
SARL Sapristi, rés.Laborde Noguez A8, rue Alexandre Ribot, 76200 Dieppe

Adresse postale:
Sapristi, BP 173, 76206 Dieppe Cédex
Tél/Fax: 02.35.84.92.71
N° Siret: 402 701834
RCS/Dieppe B402 701834
CP n°65719, ISSN: 0752-2840
Dépôt légal: Janvier 1999
Abonnement 4 n°: France: 180 Frs (27,5 Euros), Etranger : 220 Frs (33,5 Euros)

Publicité: Tarifs sur demande au siége

Diffusion France,Belgique et Suisse:
9 ème Dimension, 10 rue Bichat, 75010 Paris, tel :01 42 02 90 90

Responsable de la publication: Alain LEDOUX
Maquette et mise en page : Guillaume LEDOUX (supervisé par J.P SUREST)
Logo de titre: D.REAUX
Animation: Y.et M.BONNANT, JP et S.SUREST, A.et G.LEDOUX, G.Larue, O.PETIT, C.BRUN, D.REAUX, S.LEFEBVRE, M.IARMARCOVAI, G.LARRUE, S.BUCH, M.BETHISY,G.RATIER

Imprimeur
Groupe Corlet,
BP 86 - 14110 Condé sur Noireau
tel : 02 31 59 53 00

Toute participation à la revue est bénévole et les écrits n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

© 1999 SAPRISTI et les auteurs

Au sommaire de ce n°

Portrait Robot: Daniel Maghen
Par J.P. Surest — 4

Entrée des Artistes: Sylvain Vallée
Par Y. Bonnant — 11

Dernières Nouvelles du Front
Par toute l'équipe — 20

BD: *Madame Blin*
Par S. Vallé — 31

Pub & BD: Des Bulles dans la Mousse
Par S. Lefebvre — 38

Mon Café avec... Régis Loisel
Par J.P. Surest — 47

Balade avec... Laurent Vicomte
Par J.P. Surest et A. Ledoux — 56

Collector's: In Vino, BD Veritas
Par G. Larue — 76

BD: *Le Roi de Noël*
L. Vicomte et P. Makyo — 64

La Boutique Sapristi
— 82

Bibliographie Laurent Vicomte
Par J.Y. Courtay, G.Ratier et A.Ledoux — 78

Retour vers le Futur: Les Argos BD
Par A. Ledoux — 85

Entretien: Jean Charles Kraehn
Par Y. et M. Bonnant — 83

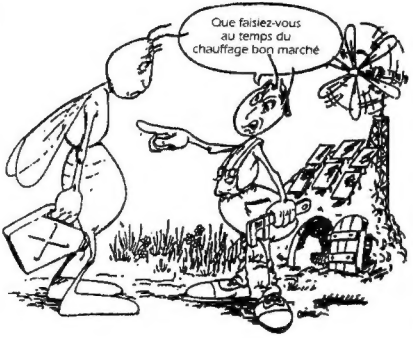
Troc BD: Vos Petites Annonces
— 86

Retrouvez nous au Printemps pour un numéro consacré à Tome et Janry !

Ets FOLLIN

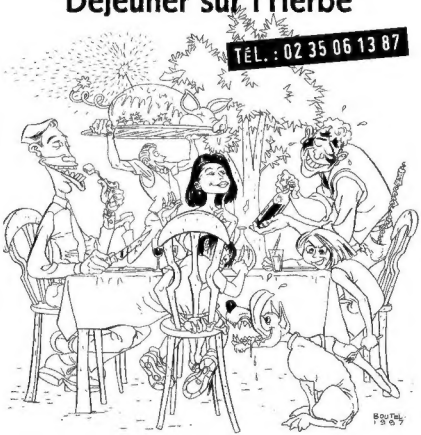
34, avenue Vauban
76200 DIEPPE

Tél. 02 35 82 86 46



CONSULTEZ-NOUS
POUR TOUS VOS PROJETS DE CHAUFFAGE

Restaurant "Déjeuner sur l'Herbe"



Le 20 septembre dernier, le déjeuner de Leslie se composait d'une estouffade d'échine de porc à la crème de café, suivie d'une tarte Bourdin et d'un thé. Et elle n'a payé que 48 F
C'était au Déjeuner sur l'Herbe,
le restaurant du Centre Jean Renoir à Dieppe!
C'est ouvert à tous midi et soir
(tickets et chèques restaurant, bien entendu !)

Rencontre avec Daniel Maghen

PORTRAIT ROBOT

Sapristi : Pour ceux qui ne te connaissent pas encore, peux tu d'abord te présenter ?

Daniel Maghen : J'ai 28 ans et j'habite Paris. Je vends des planches originales et des illustrations d'auteurs de BD. Aujourd'hui je travaille avec une trentaine de dessinateurs (Bilal, Juillard, Vicomte, Sorel...). J'essaie de vendre de nombreux dessins et planches de ces auteurs, au départ à des prix raisonnables afin de créer un marché sur leur nom. Par ailleurs j'édite des produits para BD tirés de dessins inédits : Jaquettes, ex-libris, marque page, tous numérotés et signés. J'ai vendu mes librairies galeries (Paris et Bruxelles) et maintenant je me déplace directement chez mes clients en Suisse, Allemagne, France, et Bénélux. On peut me rencontrer à Paris sur rendez-vous, ou lors de festivals BD comme aujourd'hui à Blois. Sinon je suis un passionné de BD depuis l'âge de 16 ans où j'ai découvert Bilal, Bourgeon, Tardi, Moebius... J'ai rencontré Arno (Alef-Thau) en 1990 à qui j'ai acheté mes premières planches originales. J'essayais alors de vendre quatre planches pour m'offrir la cinquième. Cette activité me prenait de plus en plus de temps, si bien que de collectionneur, je suis devenu marchand.

S : Quelle était ton idée de base ?

D.M : J'avais craqué en voyant des dessins originaux couleurs (Bilal) ou noir et blanc (Tardi, Juillard). Mon but était de communiquer cette passion au plus grand nombre. Je me suis déplacé dans de nombreux festivals et j'ai montré mes originaux à beaucoup de personnes qui comme moi n'en avaient jamais vu, ou ne savaient pas qu'on pouvait en acheter. Ainsi j'ai formé une clientèle de passionnés que j'allais voir régulièrement chez eux, un peu à la manière d'un représentant. Ces nouveaux clients en ont eux-même créé d'autres : des amis ou des collectionneurs qui ont vu leurs planches exposées. Le but était de proposer des planches et dessins d'auteurs connus à des prix abordables (2000 ou 3000 FF). J'ai proposé aux auteurs de leur acheter beaucoup d'originaux, de manière régulière, avec une faible marge. Et ce non pas avec l'intention de faire un coup et de passer à un auteur suivant,. mais de faire un travail de fond sur leur œuvre en essayant de créer un vrai marché et monter petit à petit le prix. Les au-

teurs ont joué le jeu (Juillard, Le Gall, Yslaire...), et n'ont pas eu à s'en plaindre. La troisième idée était de demander à des auteurs de réaliser des dessins de commande en couleur, afin de toucher une clientèle différente. Cela a fonctionné dans des proportions inattendues. Frank Le Gall, Blanc Dumont, Stalner ont réalisé une centaine d'aquarelle inédites, et Cadelo une quinzaine d'illustrations. J'espère un jour pouvoir éditer des œuvres sous la forme de beaux livres.

S : Penses-tu vraiment que ce marché des originaux a un véritable avenir et pourquoi ?

D.M : Si vous m'aviez dit il y a 8 ans que je vendrais aujourd'hui des centaines de planches par an, après avoir vendu des dizaines d'originaux de Juillard, Le Gall, Swolfs, Blanc Dumont, Stalner, je ne vous aurais pas cru, et aucun des auteurs concernés non plus. En 1993 quand Sans Titre a exposé les originaux du Cahier Bleu, j'ai été le seul à acheter une planche. Aujourd'hui Juillard est demandé par une centaine d'amateurs. Le marché des originaux a un avenir puisqu'il n'a pas de passé. C'est un marché nouveau. Les grands auteurs classiques comme Franquin, Hergé, Tillieux sont collectionnés depuis 15 ans, mais le marché des auteurs modernes n'existe que depuis peu. C'est ce marché là qui m'intéresse et que j'essaie de développer. Ma clientèle est assez jeune et ce sont des passionnés. C'est positif. Aujourd'hui pour le prix de trois sérigraphies ou trois tirages de tête, vous pouvez vous offrir une vraie planche originale de Swolfs, Pellerin, ou Le Gall. Cela fait réfléchir. Ensuite il faut savoir acheter au juste prix. De plus en plus de galeries proposent des expositions-ventes de planches originales un peu partout. De mon côté je suis fournisseur de dix librairies et de 400 collectionneurs à travers l'Europe. C'est un marché dynamique.

Marque Page de Gimenez pour la jaquette Caste des Méta-Barons tome 4

S : Comment parviens-tu à décider les auteurs à se séparer de leurs originaux ?

D.M : Je leur explique que le fait de participer au marché des originaux est un plus pour eux. Le but est de créer une clientèle de passionnés qui soutiennent l'artiste dans sa création, tout comme un peintre a sa clientèle d'acheteurs. Je leur fais comprendre que je peux leur amener un nouveau public, leur établir une côte reconnue. Ces originaux sont exposés lors de salons et procurent du plaisir à de nombreux passionnés. L'élément financier est bien sûr important. Je m'engage à des achats importants, souvent réguliers. C'est une source de revenus supplémentaires importante pour des auteurs reconnus, et c'est aussi une source d'indépendance pour des jeunes auteurs qui peuvent ainsi consacrer leur temps à leur album même si le succès commercial n'est pas immédiat.

S : Certains auteurs refusent-ils catégoriquement ?

D.M : Certains d'entre eux n'ont pas la même conception artistique de la BD. Bourgeon est l'un de mes auteurs préférés. Hélas pour moi, si j'ai bien compris, il considère que son œuvre est faite pour la lecture, un point c'est tout. Dans ce cas là, pourquoi fait-il des expositions de ses œuvres ? J'ai du mal à comprendre. Personnellement, j'aime la BD mai aussi le dessin en général.

Marque page de Le Gall pour T. Poussin

Les originaux qui ornent mes murs font partie de mon univers, comme d'autres y mettent des tableaux ou des sculptures. Les grands classiques comme Franquin, Roba, Peyo, Uderzo ou Morris ne se vendent pas. Ils n'ont peut-être pas la même perception de la BD ou sont attachés à ce qu'ils considèrent comme leur patrimoine. Il faut dire que le marché des originaux est nouveau. Pendant quarante ans, quasiment personne ne s'intéressait à leurs planches. Aujourd'hui, tout le monde les sollicite. Financièrement, ils n'ont pas besoin de ces ventes. Cela n'empêche pas le marché d'être alimenté par des originaux perdus, volés ou offerts.

S : Pour exposer ces planches, tu décides finalement d'ouvrir une véritable galerie sur Paris...

D.M : C'était une librairie galerie située derrière le Panthéon (Paris 5ème). Je voulais élargir ma clientèle, attirer des lecteurs de BD et toucher une clientèle hors BD, et aussi pouvoir m'éclater en propo-

sant de belles expositions sans me déplacer à travers l'Europe.

S : Avec quels auteurs as-tu démarré ?

D.M : Avec André Juillard en septembre 1996. Plus de cent pièces exposées dont presque toutes les couvertures de ses albums. On a édité à cette occasion trois sérigraphies, une affiche, une jaquette, un marque page et un dossier de presse. Puis Frank Le Gall, qui a réalisé vingt aquarelles spécialement pour l'occasion (on avait produit une sérigraphie, une affiche, deux ex-libris et un dossier de presse). Enfin ce fut Swolfs pour le Prince de la Nuit tome 3, avec de nombreuses couvertures à l'acrylique (une jaquette, trois marque page, un ex-libris et une affiche réalisés). Et aussi Yslaire pour Sambre tome 4, avec une planche inédite offerte avec l'album.

S : Pourquoi être parti sur Bruxelles pour finalement revenir à Paris ?

D.M : A Paris nous avons édité 80 produits dérivés en 13 mois qui marchaient bien, et créé une nouvelle clientèle d'acheteur d'originaux suite aux expos. Cependant mes clients étrangers pour les planches originales ne se sont pas déplacés. J'ai décidé de revendre la galerie et de me rapprocher d'eux en partant à Bruxelles. Je suis revenu à Paris car je préfère vivre ici qu'à Bruxelles. J'ai choisi de ne plus avoir de librairie pour être libre de voir mes clients et me consacrer à l'édition de nouveaux produits.

S: C'est un peu contradictoire avec ce que tu viens de dire puisque tu n'as plus de lieu pour exposer les auteurs confirmés ou non ?

D.M : J'expose les albums lors des salons, soit une douzaine de festivals par an. Je me déplace beaucoup pour voir mes clients. A l'avenir je travaillerai avec des librairies existantes pour des expositions en commun.

S: Outre le fait d'être spécialisé dans la vente de planches originales (Bilal, Vicomte, Juillard...), tu es spécialisé dans la réalisation de jaquettes superbes ...

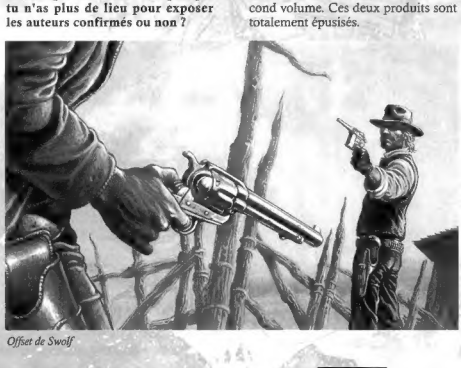
D.M: Oui, j'ai flashé sur les albums parus chez Casterman dans la collection " Studio A SUIVRE " , précisemment sur les jaquettes avec rabats, aux dessins magnifiques qu'on pouvait déplier et admirer à loisir. Je ne sais pas si vous vous rappelez des couvertures de Bourgeon, Boucq. J'ai demandé ensuite à des dessinateurs tels que Vance, Vicomte, Rosinski, Gimenez que je savais capables de s'éclater sur des grands dessins en couleurs, de réaliser de grandes illustrations couleurs dans un format horizontal et cela a donné les jaquettes que vous connaissez.

S: Les dessins de ces jaquettes sont-ils toujours inédits ?

D.M : Ce sont toujours et impérativement des dessins inédits, numérotés et signés par leurs auteurs pour des produits destinés à un public de collectionneurs et d'amateurs.

S: Y a t'il parfois des co-productions ?

D.M : Il y en a eu deux. Tout d'abord la jaquette Thorgal réalisée avec Raspoutine. Ensuite " Solveig " tome 1, une petite BD de 12 planches inédites de Stalner coéditée avec le BD club de Genève. J'ai édité moi même le second volume. Ces deux produits sont totalement épuisés.



Offset de Swolf

Marque page de Vicomte pour Sasmira

S: Finissons par tes projets, quels sont-ils pour 99 ?

D.M : Développer l'activité du marché des originaux en proposant un choix plus large d'auteurs. Crisse, Vatine, Sorel, Charles, Valles, Hausman, Meddour, Lidwine et Malnati sont les nouveaux arrivants. Pour ce qui concerne l'édition, des choses concrètes puisque les cinq prochaines jaquettes seront réalisées par Lidwine, Vatine (Adios Palomita ou il avait collaboré avec Lamy), Hausman, Crisse et Dany (albums coquins). Sortie prévue pour Angoulême. J'aimerais également arriver à réaliser les albums d'illustrations dont je vous ai parlé précédemment. Jean François Charles travaille actuellement sur une série d'aquarelles qui devrait donner lieu à un beau livre, recueil d'illustrations, pour la fin 1999. Beaucoup de travail en somme !

Entretien réalisé à Blois en novembre 98 par Jean Pierre Surest.

ECHAPPEMENT

FREINS

AMORTISSEURS

VIDANGE

PNEUMATIQUES

Renseignez-vous auprès de votre centre

MIDAS

L'entretien sans souci.

2, avenue Gambetta

76200 DIEPPE

*entreprises indépendantes, membre d'un réseau de franchisés

Tél. 02 35 84 04 24

ALPHA-SON

- **SONORISATION**
  JEUX DE LUMIÈRE
- **ELECTRONIQUE**
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- **HIFI-VIDÉO**
  LES PLUS GRANDES MARQUES
- **POUR PROFESSIONNELS ET GRAND PUBLIC**

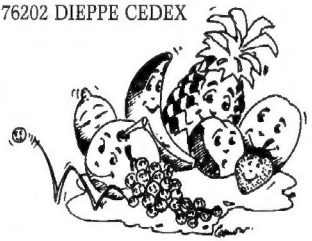
1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
TÉL. 02 35 84 55 80

LV

LEON VINCENT S.A.

LOGISTIQUE ET TRANSPORT

Quai du Maroc - B.P. 79
76202 DIEPPE CEDEX

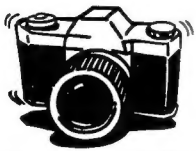


Tél. 02 35 06 59 00

J. DECAUX

Photographe

1, rue Saint-Julien
76880 ARQUES LA BATAILLE
Tél. 02 35 85 55 62



ALBUMS
CADRES
APPAREILS PHOTOS ET ACCESSOIRES

PORTRAITS
MARIAGE
COMMUNIONS
REPORTAGES

par S. Lefebvre, A. & G. Ledoux, M. Béthisy, Y. Bonnant, JP & S. Surest et M. Iarmarcovai

COUP DE COEUR

Coup de coeur pour le déplacement mouvementé par avion de Tardi à Colmar pour réaliser un dessin original, vendu au profit d'une association d'enfants handicapés, et réalisé sur une pierre du lithographe Tom Borocco, estampe produite devant le public du Salon du Livre et mise en vente à un prix défiant toute concurrence : 300 frs pour une vraie lithographie avec justificatif de tirage, n°/s à 220 ex. par Tardi. Chapeau bas !

FESTIVALS & CO

☛ Portes et bouches ouvertes pour la 8ème édition du Festival BD de Laval les 6 et 7 Mars prochains. Amateurs et fines bouches se retrouveront aux plaisirs de la table et de la planche pour 2 jours de festivités. Amis convives, place à la bonne chair et direction le pays mayennais cher à son président (pas le fromage) et à ses acolytes (pas alcooliques!). L'affiche, concoctée par le grand chef Plessix et les marmitons (plus de 50 auteurs et non des moindres : **Batem, Cauvin, Gibrat, Margerin, Lidwine, Vicomte, etc...** se feront un plaisir de vous rassasier en dédicaces et autres gourmandises. Au menu, en expos, les tables seront occupées par Fournier, Plessix, les années Pilote et les planches originales de divers auteurs autour du thème de cette 8ème édition. La vente et la commande aux en...chères seront prises par le maître d'hôtel Hiret. Les bouffons de l'association nous mitonnent un week-end bien équilibré, mais pas trop bio. Miam, Miam !!! Au fourneau, les arpettes de l'asso, et que ça saute... pas le président, mais la Maïté LE QUEC... Hum !!!

☛ A l'occasion de l'expo " Plein Feu sur la Mafia " qui se déroulera du 23 Janvier au 7 Février 99, les Filles de Gisors vous proposent tout un choix d'affichettes, étiquette de vin (**Stalner**), carte postale, carte de voeux (**Magnin**) que vous pouvez déjà vous procurer auprès d'Annick Tartare (02.32.55.98.26)

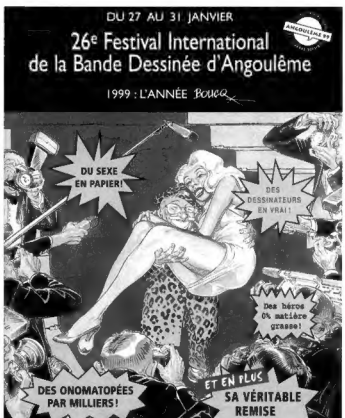
☛ Perros Guirec, dans les Côtes d'Armor, annonce sa 6ème édition, les 17 et 18 Avril 1999. Le thème du concours, organisé dans le Pays Bigouden cette année, porte sur les cités englouties. L'affiche, inédite, sera signée **Laurent Vicomte**.

☛ Trombes d'eau et d'applaudissements lors du couronnement de la 18ème Edition du Festival nantais qui nous ont proposé des "pop-hops" manipulables. Du grand art. Mention très bien aux expos **Pinelli, Zep, Boiscommun** et un moment fort émouvant lors du discours de **L. Rollin** à l'attention de **Florenci Clavé** parti rejoindre le paradis des géniaux et trop vite dessinateurs disparus. Les Transfolies du Festival à Saint-Malo pour 2 jours monstres. Y' avait pourtant pas de soldes. Les organisateurs ont du pain sur les planches et sur les quais pour la prochaine édition. C'est Mr le Maire qui doit être content !!!

☛ Le 12ème Festival BD Amateurs de Chalonnes ouvre ses portes les 13 et 14 Février 1999. Véritable fête des auteurs amateurs et des publics, ce grand rassemblement culturel tient à son originalité et à son approche de la BD. Certains auteurs sont publiés, Chalonnes devient incontournable, expos [western, années Pilote, naissance BD, héros, concours (attrayant)].

ANGOULEME 99

☛ Sympathique initiative des organisateurs de la 26ème édition de notre "Angoulême" d'avoir invité professionnels et journalistes dans une boîte chic mais branchée (câblée, internautée ?...) de l'avenue Foch près de la Place de l'Etoile à Paris pour la traditionnelle conférence de presse de lancement de la version 99 (avant dernière année d'un fameux siècle qui s'achève) de ce qui longtemps Salon (prononcer SIBD) est devenu Festival (prononcer FIBD) mais toujours International et toujours de la Bande Dessinée. Au passage tout le monde a noté l'audace du dernier Maire de la Ville qui, il nous l'a confirmé lui-même, a décidé d'inscrire à son programme l'ambitieux objectif de "faire d'Angoulême la ville de la bande dessinée" (sic, à quand un festival à Champignac ?) !...Pesante, mais toujours souriante, présence de **Jérôme Bonaldi** venu dire combien la tâche de juré était dure et, au passage, faire un peu de promo à son copain Michel-**Edouard Leclerc** dont il faut quand même reconnaître que, sans lui, ben, il y a déjà quelques années que nous n'aurions plus droit à ce type d'invitation, au champagne et aux petits fours, et sans doute au salon lui-même, même rebaptisé festival. Je vous épargnerai la liste des "nominés" des divers prix puisqu'à la date où vous lirez ces lignes, vous connaîtrez sans doute déjà le nom des lauréats. A propos de lauréats, citons seulement ceux dont les prix ont été préattribués : Prix René Goscinny du scénario : T. Benacquista pour l'Outremangeur (dessins de **Ferrandez** chez Casterman), le prix des Libraires spécialisés BD : **Paul Rabaté** pour son Ibiscus (voir notre article sur le BD BOUM de Blois 98), le prix de l'école de l'image :**Marc-Antoine Mathieu**, le prix du jury oecuménique (si, si ça existe) à Petit Polio de **F. Boudjellal** (Editions Soleil). Quelques mots aussi sur les expositions. Tout


DU 27 AU 31 JANVIER
26e Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême
1999 : L'ANNÉE Bouca
DU SEXE EN PAPIER!
DES DESSINATEURS EN VRAI!
Des héros 0% matière grasse!
DES ONOMATOPÉES PAR MILLIERS!
ET EN PLUS SA VÉRITABLE REMISE DE PRIX !

Remise de la Médaille d'honneur à Haussman au festival de Blois

BD BOUM 98 A BLOIS :

☛ Beau festival, que ce BD BOUM qui s'est tenu à Blois les 27, 28 et 29 Novembre, même si, après avoir longtemps bénéficié du magnifique cadre du château (où il y a 410 ans Henri III fit assassiner le Duc de Guise) les expos et stands s'étaient repliés dans la Halle aux Grains et dans la Bibliothèque Municipale voisine, tous deux, sans valoir le château, forts beaux bâtiments. Problèmes budgétaires sans doute, tenssions au sein de l'équipe, peut-être, si l'on interprète la démission du scénariste Rodolphe auquel ce festival doit beaucoup de ses belles expos des années précédentes. L'exposition majeure, cette année, était consacrée à **Tardi**, dont beaucoup de planches, diverse et variées, étaient exposées dans une simplicité que j'apprécie tant les scanographies pompeuses (et parfois pompières) ainsi que les objets dérivés sont trop souvent privilégiés au détriment des planches originales qui restent quand même le fondement de la bande dessinée. Bonne idée aussi que cette expo sur l'Algérie pourtant plus réussie dans l'intention chaleureuse que dans les faits. En effet la plupart des desssins, hormis ceux de **Ferrandez** (qui avait aussi dessiné l'affiche de ce 15ème BD BOUM), **Munoz et Baudoin**, étaient d'une tristesse un peu affectée au point d'en être parfois laids, je tairais donc le nom de leurs auteurs. Quelques expos aussi étaient réparties en d'autres lieux de la ville, citons les plus intéressantes, celle consacrée à la Carmen Cru de **Jean-Marc Lelong** et, dans un tout autre style, celle sur l'Ibiscus de **Pascal Rabaté** inspiré d'Alexis Tolstoi (quel scénariste !).

Bonne idée aussi que cette expo sur un travail de communication réalisé, avec talent, pour les transport en commun, par **Dupuy et Berbérian**, titré Félix et le Bus / Transports sentimentaux, qui, judicieusement installée dans un autobus des Transports Urbains du Blaisois (prononcer : TUB), présentait l'avantage d'être itinérante. Sur le plan des débats je retiendrais tout d'abord, celui, intéressant et animé avec talent par **Patrick Gaumer**, sur le thème "mon enfant ne lit pas, il ne lit que de la BD" (relire sur ce sujet l'opinion d'un grand écrivain et professeur de lettres, Daniel Pennac). Puis, celui, fort médiatique, mais paradoxalement programmé le jeudi en début d'après-midi, avec sur le thème de la BD avec la confrontation de deux points de vue, celui d'un auteur prestigieux, Edmond Baudoin, et celui d'un lecteur non moins prestigieux, le généticien "engagé" (mais intelligemment) Albert Jacquard. Bien sûr, comme d'autres, ce festival avait son cortège de bonnes intentions socioculturelles, politiquement correctes et à la mode : débat sur l'Algérie liée à l'expo citée plus haut qui du coup est remontée dans mon estime (tant des dessins, même laids, sont toujours plus sobres, plus forts et plus efficaces que les grands discours), expo et atelier pour les "petits nenfants", interventions en milieu carcéral (en plus du château il y a une prison à Blois !)... A quand une BD spéciale SDF jadis appelés clochards quand ils étaient moins nombreux ou au profit des victimes d'une surcharge pondérale autrefois appelés "gras du bide" du temps où ils étaient aussi plus rares !...Mais il faut bien remplir les marges du temps et de l'espace comme je le fis moi même dans les nombreux bars du salon en compagnie de l'équipe du stand Sapristi, J.P Surest et Dominique Reaux. Mais, promis, je n'en dirai rien à Alain Ledoux !... M.B

BLOIS, BD BOUM, BIS:

☛ La 15ème Edition de BD Boum à Blois a décerné ses médailles. Honneur à ce grand maître de l'illustration qu'est **René Hausman** (qui dessinera l'affiche pour la 16ème). Le prix "Lob" est attribué à S. Le Tendre, le prix "Jeunesse" au trio **Lapierre, Mathy, Bailly**. Le salon qui s'est déroulé sous les meilleurs auspices voit ses expos voyager dans l'hexagone. Au menu, également, le traditionnel match de foot où au "bonheur des filets adverses", **Tronchet, Kraëhn, Tota, Bravo, Le Quec,** on dynamité les bénévoles du Festival BD Boum au cours d'une partie acharnée. L'excellent attaquant, venu du Milan Mickson, le Ronaldo des filets dixit **Tronchet**, a augmenté son capital buts, dribbles, volées, accélérations. Bref, la panoplie du parfait footeux. En séance de dédicaces l'après-midi, les guiboles de Didier en tremblaient encore. Bonne cuvée, donc, et rendez-vous l'année prochaine. Y.B

d'abord celle du "président", cette année François Boucq, qui s'annonce prometteuse et qui va rivaliser avec celle consacrée à la Belgique dans "une volonté d'axe Wallonie/Bruxelles-France" (ouf, ça y est, je l'ai dit) et qui me réjouit d'avance, car, si j'ai encore quelques notions de géographie, PARIS devrait se trouver au centre de cet axe, ou en tout cas pas très loin !?... Autres expos attendues :A, B, C, D, E ,F, G comme **Greg** ou A comme Achille..., Jodorowsky, Le Sang Neuf de la BD consacrée aux jeunes espoirs : **François Ayroles, Stéphane Blanquet, Sandrine Lemoult, Joëlle Manix, Colonel Moutarde, Fabrice Neaud** (ça me dit quelque chose), **Nylso, José Parrondo, Jean-Philippe Payraud, Joe G. Pinelli** (enfin, merci Philippe Morin d'ailleurs commissaire de l'exposition !), et quelques autres de moindre importance dont je ne citerai que celle consacrée à des travaux du plasticien britannique Glen Baxter. Il y aura bien sûr les bulles avec presque tous les éditeurs et, encore un espace fanzines qui a donné l' occasion à un jeune confrère de poser, pour la 26ème fois consécutive (le jeune confrère change chaque année, hein !...), ses angoisses quant à son devenir (pas le sien mais celui de l'espace fanzines, hé, vous suivez !?...). En tout cas, bien beau week-end en perspective du 27 au 31 Janvier 99, à Angoulême... M.B

LES LIBRAIRES FONT LES FOUS !

☛ Raspoutine nous propose un superbe T.T. de la série "La Jeunesse de Blueberry" numéroté et signé à 333 exemplaires. M. **Blanc Dumont** fait parler la poudre à images. A venir, Lorenzo nous annonce le T.T. "Le Sursis" T. 2 de Gibrat.

☛ Faites comme nous, laissez vous séduire par les charmes discrets de notre petite hôtesse de l'air favorite, Natacha et foncez derechef à la librairie galerie Espace BD qui expose **Walthéry**, sa vie, son oeuvre, du 15 Janvier au 27 Février 99 (Place F.Cocq, 2, 1050 Bruxelles).

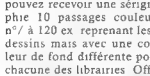
☛ Très belle exposition que celle organisée par la **Galerie Desbois à Paris**, avenue de la Bourdonnais, du 26 septembre au 28 novembre dernier et qui présentait 99 dessins originaux de l'album Le Sommeil du Monstre qui a, et c'est réjouissant, épuisé en 1 mois et ½ les 300 000 exemplaires de son premier tirage. Même succès pour l'expo que pour l'album qui, au

GALERIE MONTADOR
BOUTIQUE
VOTRE MAGASIN D'OBJETS B.D.
4-6-8, rue des Bains - 76200 DIEPPE
Tél./Fax 02 35 82 63 03
LE BIJON - DELIENNI
PIXI MOULINSART
(TINTIN)
TINTIN GASTON
BLAKE ET MORTIMER
CORTO MALTESE
JOE BARTEAM WARNER
TEX AVERY

dire de Christian Desbois, a été une grande réussite en nombre de visiteurs dont environ deux tiers étaient de femmes, heureux galériste et heureux **Bilal** ! Pas encore de sérigraphies, ni d'affiches, ni de cartes postales, ni d'objets dérivés, en tout cas, à la clôture de l'expo, sauf un tirage de bougies décorées du lézard qui constituaient le seul et sobre décor de l'exposition

☛ "Faire-Part de naissance" et autres objets (carte de visite, d'invitation, marque-page...) réalisés par le parrain, **Félix Meynet** pour la toute nouvelle librairie " **La Librairie du 9 ème Art " sise à Nancy au 34 rue St Nicolas, 5400 (Tél:03.83.30.09.09)**

☛ Opération **Lanfeust de Troy** à Bruxelles avec les Editions du Soleil et 3 librairies belges Brüsel, Cap'tain Légend et Forbidden Zone A l'achat de 3 albums au choix de la collection des Editions du Soleil, vous pouvez recevoir une sérigraphie 10 passages couleurs n°/ à 120 ex reprenant les 3 dessins mais avec une couleur de fond différente pour chacune des librairies Offre très limitée, il va sans dire !



☛ Objectif BD à Annemasse propose régulièrement des ex-libris et marque-pages de qualité de **Berthet, Meynet...** Ne focalisez pas que sur Paris pour trouver ces produits de collection. Les libraires de province eux aussi ne manquent pas d'idées ni d'initiative personnelle.

☛ Pour l'achat de l'album de " L'Ami Javin ", un crayonné sérigraphié n° à 300 exemplaires de Lidwine vous sera offert par la librairie **La Cour des Miracles**, 51 rue Froide, 14000 Caen .en espérant que ce soit toujours disponible **(Tél: 02.31.86.42.02).**

DIVERS & D'ETE

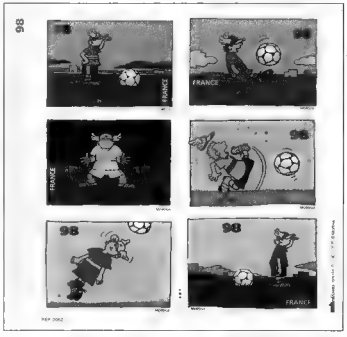
☛ Le 10/01/1929, Tintin partait réaliser son premier reportage. Pour célébrer dignement le 70ème anniversaire de Tintin, Casterman publie dans la collection de ses Aventures, celle que le reporter à la houppe vécut au pays des Soviets

☛ Si vous êtes un jour invité à de tarot, vous n'hésiterez pas à investir dans les jeux de tarot BD réalisés par les Editions Le Diouris. Au programme, toute une pléiade de personnages et de décors tirés des BD de **Vance, Uderzo, Rosinski, Serpiéra** (avec la brûlante créature Druuna au meilleur de sa forme). Dernier jeu de tarot paru avec Largo Winch de **Francq et Van Hamme** Disponible dans certaines librairies spécialisées (Prix aux alentours de 100 à 120 Frs)

☛ La 9eme dimension chere à F Oudot (diffuseur Sapristi) propose les albums mini format numérotés et signés, édités par le C.N B.D. Belge et la poste, conçus par Michel Van den Berg. Dernier en date: Roba Les collectionneurs et amateurs seront enchantés. Au programme : **Macherot, Graton, Redind, Berck, Tibet, etc...**

☛ Vous connaissiez les Timbrés de la Nation, mais connaissiez-vous les Timbrés du Foot 98 ? Sûrs que non. Réalisés par 8 grands artistes (Illustrateurs et dessinateurs de BD), ces 48 timbres-vignettes parlent évidemment du Mundial 98 Chacun, dans son propre style, a apporté une vision humoristique de cet événement qui restera gravé dans nos mémoires En ce qui nous concerne, on a retenu les timbres de **Moebius** et de **Maester** qui viendront très certainement illustrer vos prochains courriers Rien ne nous échappe ! Les 48 timbres de collection sont vendus 80 Fr + 12 Fr.port et peuvent être directement commandés à **Mhéditions, 77 rue de Charonne, 75011 Paris (Visibles sur le site web : www.mheditions.com**

☛ Les Jeunes Scénaristes Associés 41, rue Bressigny 49100 Angers, ont créé un travail sous forme d'un studio d'écritures Volonté première pour les rois de l'écriture, c'est de proposer aux éditeurs des histoires qui tiennent la route Livraison scénario en main, dessineux curieux, si vous êtes attiré par la coproduction,. direction Bulle d'Air Libreà Angers



☛ Les éditions Sang d'Encre nous communiquent: "Né dans l'euphorie des années 80, de l'imagination du talentueux et prolifique **Jean-Yves Mitton**, la série Mikros fut sans nul doute la plus célèbre des aventures Super-Héros de la maison Lug. Les éditions Sang d'Encre vous proposent l'intégral des 74 épisodes de ce must durant 25 volumes, dans la collection " Entre Ciel et Terre " **Ecrire à Sang d'Encre, 9 Impasse des Courtilles, 91500 Champigny (Tél: 01.48.81.78.08)**

☛ La BD vive à Dieppe ! On ne cesse de vous le dire depuis 15 ans La naissance de Sapristi déjà en 83, la célébration de son 10 ème anniversaire avec Giraud/Moebius, puis de son 15 ème anniversaire avec une traversée extraordinaire de Dieppe à Newhaven avec **Giraud/Moebius** (toujours et encore !), **Juillard, Mézières, Cabanes, Jusseaume, Vatine.**., la venue de Cabanes accompagné de Léturgie père et fils, celle de **Schuiten/Peeters** En Novembre 98, **Chantal Montellier** est venue exposer BD, illustrations, dessins de presse au Service Communication de la Ville de Dieppe. Simultanément, Jade, une nouvelle association alliant toutes les formes d'art (Peinture, sculpture et bien entendu Bande Dessinée) voyait le jour (Jade = Jeunes Artistes Dieppois Exposent) Et très bientôt, en Février 99, à l'occasion de la remise des prix du concours BD Ripailles organisé par le restaurant

Dejeuner sur l'Herbe, **Dermaut** viendra dédicacer son dernier album de la série " Les Chemins de Malefosse " dont une partie de l'histoire se déroule à Dieppe Enfin, pour clôturer le tout, la MJC organisera une expo courant Mai sur un jeune dessinateur néo-dieppois à suivre de près Jérôme Félix Que celui qui dit qu'il ne se passe jamais rien en BD à Dieppe leve le doigt !

☛ Ca y est l'université passe au dessin, pas encore à la BD, faut pas rêver, mais quand même ! . Et j'en suis fier, c'est le CELSA, dont je fus un turbulent élève, et qui est réputée pour être la plus grande école française des métiers de la communication (journalisme, relations publiques, sociales, marketing, etc .) qui en a pris l'initiative avant-garduste Gérée tripartitement par le patronat, les syndicats et l'université (ex, bas n'importe laquelle puisqu'il s'agit de la Sorbonne), le CELSA a demandé à Publicis-Design et à son Directeur Général Peter Petronimo de créer un logo exprimant, tant la dualité de l'ecole partagée - par son management - entre l'université et le monde du travail, que sa dépendance tutélaire à cette célèbre université et à ses "sorbonnards" Et, bien que le CELSA sont confortablement installé à Neuilly, c'est le dôme très parisien de la Sorbonne, graphiquement stylisé et coupé en deux par la couleur, qui, désormais, l'identifiera M.B

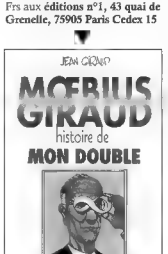
CELSA

☛ Si vous voulez établir une relation entre Jules Verne et Tintin, reportez-vous chez Lefranc Littérature et lisez l'ouvrage écrit par J.-P. Thomasi et Michel Delgne Les coincidences sont riches d'enseignement

☛ **Yves Swolfs** est l'auteur de l'affiche du 17 ème festival du Film Fantastique de Bruxelles qui se déroulera du 12 au 27 Mars 99

☛ 3000 images, un dico des héros BD et de leurs auteurs, des interviews, un test de connaissances, des espaces documentaires de texte, 2000 fiches imprimables...Voici ce que contient le cédérom " Les Héros de la BD " . .Toute la BD sur support interactif conçu par **Claude Moliterni** et Philippe Mellot..Ed.Oda, 249 Francs

☛ Vous pensiez tout connaître tout de la vie et des moeurs de **Jean Giraud/Moebius** Détrompez-vous Ce dernier pose un instant ses pinceaux et rotrings pour prendre la plume. Jean Giraud écrivain autobiographe, une nouvelle facette ? On peut se poser la question Il nous livre l'histoire de sa vie, de sa dualité, de ses souvenirs d'enfance, de son dépucelage physique et mental au Méxique, des rencontres amicales et amoureuses, de ses bonheurs, de ses dépressions. Avec sincérité, il va au fond des choses, enlève "le bas" et dévoile les zones d'ombres qui parseement sa vie d'artiste portant sur lui même un regard très autocritique Passionnant. 110 Frs aux **éditions n°1, 43 quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15**



☛ On profite du dossier " Etiquettes de Vin et BD " pour vous signaler la récente sortie d'un portfolio comprenant 12 etiquettes sérigraphiées n°/s et illustrées par Thierry Guitard, une étiquette de vin de Bourgogne sérigraphiée dessinee par **Chauzy** et n°/s a 180 ex., 2 petites boîtes de chocolat avec étiquettes sérigraphiées dessinées par **Florence Cestac** ainsi qu'un coffret comprenant verres sérigraphies, Cahors et sérigraphies de **Dupuy-Berbérian.** De belles réalisations gourmandes qu'on peut commander à **Asso. Crouzet-Fischer, Images Gourmandes, La Croix du Sud, 31180 Lapeyrouse Fossat (Jean Philippe Crouzet, Tél: 01.47.00.64.13/06.81.65.60.59).**

☛ La Lettre N°15 des Amis du Musée de la BD est toujours bien frappée. 12 pages de brèves, de nouvelles concoctées par l'ami Ausou Des nouveautes de l'Atelier Sanzot (pas la bouchene), les animations au Musée, les publications, un flop (courage Cécile tu persévérance paiera), une serigraphie **Uderzo** et oui ! Le top de la déco la vespasienne **d'Hergé** (attention au copyright). Allez, nul n'est cense ignorer la joie. Tu as raison Patrick, ta lettre placée sous le signe de la poilade est extra.

☛ Les clowns Blutch et Chesterfield des "Tuniques Bleues" sont croqués dans un somptueux tirage de tête. Reprenant les 2 derniers albums de la série, "Khani Editions" nous gratifie d'un super produit numéroté et signé à 500 exemplaires Chaque exemplaire est accompagné d'un inédit de couverture numéroté et signé et 8 pages de crobards Qui fait mieux ?

☛ BD Motion crée une nouvelle collection originale d'images, la collection " Genèse " composee d'un offset 4 pages quadri avec dessin inedit de couverture, croquis inédits avec explications de l'auteur, 1 planche d'encrage inedite et la première page de l'album sans texte Vous aurez droit en plus à un journal de 4 pages avec interview de l'invité (**Masbou** pour ce 1 er n°), un marque-page au dessin inédit n°/s par l'auteur, un tampon de 6 cm de diamètre avec dessin inédit apposée sur une enveloppe format A4, l'ensemble étant n°/s à 299 ex par l'auteur pour le prix de 195 Frs. BD Motion, 12 rue des Alpins, 74000 Annecy (Tél· 04 50 57 99 54)

BD 3D

☛ Bonne nouvelle pour les amateurs de produits dérivés. P Rodier nous fait savoir que les moules concernant la pièce de Thorgal sont faits. Le bebé de **Rosinski** arrive sur les étals.

☛ La Boutique BD 3D propose une figurine Pin-up en Pixi à 500 exemplaires et une figurine en résine, de Léo Loden, hauteur 20 cm, plus le certificat Offset numéroté et signé, à 44 exemplaires. Tout cela pour garnir vos vitrines On n'arrête pas le progrès chez Dédé le Bordelais !

☛ La Casa Liliana vous propose 2 coffrets loupe d'orme pour un Armagnac hors d'âge, façon cave à cigares, bouteille cirée 70 cl, étiquette sérigraphiée numérotée et signée et étiquette à encadrer. **Juillard** et **Renaud** Encore plus fort (en degrés) à la Casa !

☛ La Casa Liliana, bis. Pin-up est arrivée en bonne posture. Semi-allongée, légèrement dévêtue et sculptée par maître Hyttenhove Un régal Attention les gars, cette série est extrêmement limitée à 50 exemplaires, accompagnés d'un offsett couleur Ah. là là... la Casa Liliana !

LES ZINES LESINENT

☛ LE CALVA DE BD n° 6 invite **Walthéry** dans son traditionnel questionnaire à la Proust, Vous retrouverez les Clins d'Oeil de la BD, BD et véhicules miniatures et la page de Tonton 3D. Le Calva, c'est vraiment sympa et c'est à consommer sans modération 70 Frs l'abonnement à **Yves Meyer, 2 Allée Marcel Dupré, 76960 Notre Dame de Bondeville.**

"LA CASA LILIANA Ed"

vous présente

"PIN' UP"

d'après
BERTHET et YANN

Résine polychrome
dim: 35 x 25 cm

50 exemplaires
numérotés et signés par l'auteur, accompagnés d'un ofsset couleur

Nous serons présents au festival d'Angoulême 99

LA CASA LILIANA - ☎ 03 44 58 54 42

LA LIBRAIRIE
de bande dessinée sur Minitel

7 jours/7
24 heures/24
Expédition
dans toute la France

avec 3615 BDFIL®
• Commandez
• Offrez
• Consultez

Tous les albums disponibles chez les éditeurs grâce à une recherche bibliographique multicritère.

- Tous les albums par Titre-Série Dessinateur - Scénariste - Genre ou Public.
- Les nouveautés et parutions de l'année en un clin d'œil ..
- Les indispensables, une sélection des albums coup de cœur de BDFIL®
- Dites-le avec des BD, BDFil® se charge du reste ! Rubrique/Offrez toute la BD
- Les prévisions, le programme des éditeurs quelques mois à l'avance !
- Vos petites annonces Vendez-Achetez en direct sur le forum BDFIL®
- Avec le Quizz BDFIL® jouez et Gagnez 3000 F de BD par mois

3615 code BDFIL®
Toute la BD dans un fauteuil !
BDFIL est un service propose par la librairie NATION

NATION
4, boulevard de Charonne
75020 PARIS
Tél. 01 43 73 01 04

☛ **110 ème numéro de LDC Bédégrammmes** qui propose chaque mois et depuis 5 ans déjà, quelques 200 à 250 infos sur le monde fou, fou, fou des produits dérivés, objets 3D, BD publicitaires. Rien (Enfin presque rien) n'échappe à l'ensemble des gens bénévoles qui participent à l'élaboration de cette lettre de 40 pages à laquelle votre âme de collectionneur n'échappera pas. 7 euros (traduisez en Francs !) pour ce numéro à **Imag, Rte de St Germain,13109 Simiane Collongue.(Tél: 04.42.22.63.77)**

☛ **SWOF HS n°1:** Toute, enfin presque toute la BD Suisse, est au rendez-vous de ce numéro exceptionnel de Swof consacré aux auteurs **(Cosey, Marini, Zep, Baladi, Exem...)** et aux éditeurs suisses **(F.Giger** des Humanoïdes Associés, Ed Paquet) 100 pages bien tassées indispensables au collectionneur que vous êtes ! Attention, le prochain numéro prévu pour Angoulême, sera un numéro " normal " consacré à **Bilal** N'attendez pas qu'il soit épuisé et envoyez de suite votre mandat international de réservation à **Swof, Stéphane Germann, Ch.du Liaudoz 13, 1009 Pully, Suisse (60 Fr + port).**

☛ **DBD n°1:** Nouveau venu dans le paysage BD, ce luxueux magazine issu dans l'esprit des meilleurs fan-et-prozines actuels, DBD trouve sa véritable identité par sa forme : présentation en 2 parties bien distinctes sous blister du " Dossier de La BD ", album cartonné avec des pages couleurs (1 er n° consacré à Franquin avec interview inédite) et fascicule d'informations de 28 pages sur le para-BD. Le prix de vente (78 Frs) reste relativement élevé, mais les pages couleurs, ça se paye et l'intérêt, outre sa complémentarité avec les autres revues du même genre, c'est que vous pouvez le disposer très facilement dans votre bibliothèque, à côté de vos

tirages de tête ou autres albums BD de luxe, sans qu'il ne dépareille. Disponible sur abonnement à: **DBD, 4 rue Crétet, 75009 Paris.**

☛ **REDDITION :** Sur 84 pages bien serrées et nombreuses illustrations, dossiers Bilal au recto et Schuiten au verso pour ce zine allemand tiré à 1500 ex. (Vendu uniquement sur abonnement : **50 DM à Volker Hamann, Ed.Alfons, Dingstätte 35, 25421 Pinneberg - Deutschland).**

☛ **RRAAH! n°45:** Encore un zine allemand qui n'a rien à envier aux français, avec des pages hautes en couleurs et une maquette à faire frémir le plus doué de nos "pagemakers". Frémir, c'est le mot, puisque ce n° est consacré a **Swolfs**, l'auteur entres autres de Durango et du Prince de la Nuit

PUB & BD

☛ En attendant le second album de Bob Steel (Ed John Eigrutel), vous pouvez retrouver les dessins de F Isard dans un fascicule publicitaire de 4 p. " Reprenez prise sur vos prises " réalisé pour le compte des industries Maréchal (spécialisée dans les prises électriques) Concept BD Médias Mettez-vous au courant aupres de la Sté Maréchal en téléphonant au service marketing au 01 45 11.60.52

☛ Un fascicule publicitaire de 16 pages BD pour expliquer l'Euro dans les HLM et réalisées par **Margerin** sera diffusé gracieusement dans toutes les boîtes à lettres des locataires des HLM début Janvier 99...à plus de 3 Millions d'exemplaires !

☛ Conçu conjointement par la Caisse d'Epargne, le SIBD et Glénat concept, " Réalise toi-même un album de Titeuf " est un fascicule de 20 p.illustrées par **Zep.** Disponible dans toutes les agences de Caisse d'Epargne.

IN PRESS

☛ En Novembre, pendant que Tardi illustrait simultanément la couverture de Charlie-Hebdo n°334 pour le 11 Novembre et la couverture de Paganino n°4 (revue musicale), le magazine Valeurs Actuelles consacrait un article de 3 pages à **Jacques Martin** " L'Enchanteur ".

LA BONNE ANNEE

☛ A chaque nouvelle année, ses meilleurs voeux BD où l'on ne manque pas d'imagination. Les nommés 1999 toutes catégories sont les cartes de voeux de la

lib.Arts et Lettres illustrés par **Pitluc,** ceux de Pascal Orsini illustrée par **F.Legall,** ceux de **EP Jacobs** pour Michel Laisnez ceux de Thierry Taittinger par **Vink** et l'incontournable carte de J.M Korber illustrée avec élégance et efficacité par **Juillard.** Collector's en perspective !

☛ Idée originale que celle des éditions Leblon-Delienne qui, pour souhaiter les voeux, nous ont fait parvenir un "gri-gri" (la statuette d'un ours en peluche) haut de quelques centimètres. C'est vraiment mignon comme tout !

LU ET APPROUVÉ

☛ **Lanfeust de Troy :Cixi impératrice. (Tarquin/Arleston)**
Retrouvez Lanfeust et ses compagnons de route dans leur voyage pour le pays des dieux où vous apprendrez que chaque principe de vie a son dieu, du plus petit au plus grand selon l'importance et le nombre de croyants. En plus, vous savez quoi, ben Cixi c'est une traître (ouhh!!) mais je ne vous en dis pas plus et puis sait-on jamais avec les allées des scénaristes et ce qui leur passe par la tête. En tout cas bonne lecture en attendant le tome 7! et vive le soleil! SS

DUPUIS

☛ **Spirou : Machine à Rêves. (Tome/Janry)**
Surprise! Spirou n'est plus Spirou! il a vieilli. Le groom que l'on connaissait et qui est passé par bien des mains a maintenant 60 ans. Ca ne nous rajeunit pas tout ça et nous souhaitons une aussi longue vie à Sapristi. Pour en revenir au tome 46 de ses aventures, sachez que Tome et Janry, les deux inséparables et meilleurs repreneurs de notre héros favori (que l'on retrouvera bientôt dans un prochain numéro d'ailleurs) vous ont concocté une histoire plutôt sympa où Spirou se retrouve ennemi public n°1 (chutt!!).Par contre, pas de Fantasio ni de Spip ou presque, mais une Seccottine flambant neuve et se faisant appeler Sophie!? ces personnages vendraient-ils à disparaître!? seul le dieu de la BD le sait et l'avenir nous le dira De 7 à 77 ans comme dirait l'autre. SS

Les Humanoïdes Associés

☛ **Le Coeur Couronné T 3: Le Fou de la Sorbonne (Moebius/Jodorowsky)**
Dernier volume du cycle " Le Coeur Couronné " où notre professeur-philosophe Alain Mangel, dévoré par ses peurs enfantines, plaqué par sa femme, renié par ses étudiants, séduit par une illuminée Elisabeth qui tombe enceinte de lui en le persuadant que l'enfant qu'elle porte sera le nouveau messie -vous suivez toujours ?-, voilà notre couple enlevé, livré à lui-même dans la jungle colombienne peuplée de narcotrafiquants, dans l'attente de l'accouchement d'Elisabeth Oeuvre singulière s'il en est entre fable, parodie et farce énorme où l'on découvre encore l'une des multiples facettes de Moebius qui abondonne là ses univers favoris de la science-fiction pour redescendre à fond dans un style réaliste avec de nombreuses petites touches d'humour.

☛ Le Franck Margerin présente "Number 4" est tout bonnement hilarant Flash back sur 80 pages de travaux non forcés pendant 20 ans d'internement. (Boulot et galerie perso) Les images de Franckie go to Hollywood, go to Paris et sa vision du métro, des journaux, des pochettes et des couvertures sont une panoplie revue et corrigée par l'auteur de Lucien Une édition de luxe (s'il en reste) de 500 exemplaires numérotés et signés, agrémentés d'une sérigraphie, est proposée. Avis aux collec-tionneurs

☛ **Alef-Thau: Le Triomphe du Rêveur (Al Covial/Jodorowsky)**

8 ème album où Alef-Thau, aidé par Diamante l'Immortelle dont il est amoureux, va comprendre qu'il n'est qu'une pure illusion, qu'il est menacé de dissolution, et qu'il devra pour connaître la vérité, traverser la ville des Immortels en passant une série d'épreuves. Un dénouement inattendu attend notre héros, véritable coup de théâtre qui clôt définitivement clôt la série entamée il y a 15 ans par le défunt Arno.

☛ **Jim Cutlass : "Colts, fantômes et zombies ". (Rossi /Giraud)**
Le 6ème album de la série Jim Cutlassest classé parmi les incontournables de la rentrée. Cet auteur prolifique, apprécié des lecteurs, nous conte le combat que doit mener J Cutlass pour récupérer sa cousine enlevée par l'alligator blanc, un nègre albinos dont le but est d'éliminer la race blanche pour créer un monde entièrement noir. Notre lieutenant de fortune doit faire face à l'armée, aux membres du Ku-Klux-Klan et au fou albinos. Menée à un train d'enfer, la série est égale à elle-même, dessin clair et aéré, graphisme pur, décors soutenus et rythme d'enfer, mené de main de maître par la paire Giraud - Rossi. YB

casterman

☛ **L'Outremangeur (Ferrandez /Bénaquista)**
Ce gros pépère de 160 kg dont la thérapie le laisse rêveur et dont le cardiologue ne lui donne que deux ans à vivre, enquête sur un meurtre et obtient les preuves de culpabilité qui échappent à tout le monde. Un hic demeure si la belle dame consent à rencontrer notre super flic dodu, tous les soirs, mais à quelles fins ? Mystère ! Séléna a une année devant elle pour sauver la face à trois âmes perdues. Suspense, grosse bouffe, 5 chapitres pour vous couper non pas l'appétit, mais le souffle YB

Boutique BD 3D

Pixi
Aroutcheff
Fariboles Pro
2L Productions
Leblon-Delienne
Démons et Merveilles
Bleu Cobalt
Avronel
Corner...

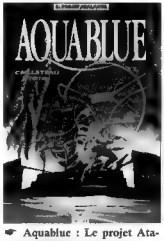
Frank Margerin

Spécialiste de l'objet BD
Création • Edition • Diffusion
Cave à vins BD

33, passage Galerie Bordelaise 33000 BORDEAUX
Tél 05 56 48 11 09 / Fax : 05 56 44 69 05
http //perso.wanadoo.fr/bordeaux.vin.humour.delvalle/ **e.mail** 2l.pro@wanadoo.fr

☛ **C. Baldwin : Rouge Piscine. Taymans**
Dans la série, dessiné par A, nous emmène dans un univers feutré de meurtres et de rencontres en tous genres Tout laisse à croire qu'il n'est pas bon de rester allongé sur la plage de Conex Island Dessin clair, action, animation en 48 pages et pour 54 F YB

DELCOURT



☛ **Aquablue : Le projet Atalanta (Cailleteau - Tota)**
Le projet Atalanta clôt la serie Aquablue Conçue 10 années plus tôt sous le crayon d'Olivier Vatine, Aquablue, la série futuriste de cette fin de siècle nous offre une bouffée d'adrénaline au plus profond des Abysses. Mais son sort est scellé Ainsi en ont décidé les concepteurs de ce projet fabuleux écrit et réalisé par des génies de la BD Dans le dernier album, toutes les forces en présence s'apprêtent à se jeter dans une confrontation décisive Les combattants originels d'Aquablue voient leurs espoirs de conquérir leur planète s'amenuiser. Prisonniers d'un chef sans scrupules, ils sont soumis à un odieux chantage s'ils ne révèlent pas où se trouvent leurs infortunes compagnons. . Aquablue, un monde paradisiaque couvert d'océans où de paisibles pêcheurs éduquèrent Mao le rescape d'un naufrage spacial Mais, tour à tour, d'autres ternes et des légionnaires sont venus briser cette paix pour y créer un univers dévastateur Aquablue de **Cailleteau/Vatine/Tota** 5 volumes d'eau pour des moments de bonheur et de palpitations YB

DYNAMIC VISIONS

☛ " Accours, vers nous, Prince de l'Espace. . " Vous souvenez-vous ? Goldorak ! Vingt ans après son apparition sur les écrans français, le voilà qui s'attaque aux rayons de vos librairies préférées. Et c'est non sans nostalgie qu'on se replonge dans les aventures d'Actarus, le Prince d'Euphor, qui défend notre belle planète sur laquelle il s'est réfugié après le massacre des siens. A bord de son immense robot Goldorak, il s'attaque aux forces ennemies qui veulent nous envahir Vous retrouverez donc Alcor, Rigel, Vénusia et les autres dans ce manga dont le dessin peut paraître obsolète, mais qui reste fidèle à l'esprit de la série. Retombez en enfance et (re)découvrez ce robot qui, bien avant Dragon Ball Z, avait fait découvrir les mangas en France. G.L

TONKAM

☛ **Mélodie de Jenny (Hojo)**
Voici le troisième recueil de nouvelles de Tsukasa Hojo (également auteur de City Hunter et Cat's Eye), où l'on découvre un visage plus grave de l'auteur. La première des trois nouvelles que contient ce manga traite de la seconde guerre du point de vue d'un jeune enfant qui s'engage dans l'armée japonaise, au moment où les unités Kamikaze sont crées. Une nouvelle dont la fin est aussi brutale que l'était le sort des Kamikazes. Les deux autres courtes histoires valent aussi le détour, bien sûr ! Et bonne chance aux éditions Tonkam dont "L'Histoire des Trois Adolf" (Tezuka) est nominé pour le Prix de la Critique à Angoulême ! G.L

LABELS INDÉPENDANTS

ERC Editions

☛ On vous en avait déjà parler dans un numéro précédent, si vous aimez les contes et les légendes, frémir au coin du feu pendant vos dernières longues soirées d'hiver en lisant " La Griffe du Diable ", " Le Mneux de Loups ", " Le Meunier du Gué-Ziraud " vous n'hésiterez pas à vous procurer " Les Faiseurs de Nuées ", album de 112 p. sous couverture de Hausman et illustré par Cromwell, Dermaut, magnin, Mitton, Stalner...sur des textes adaptés par D Bardet. Erc Ed.c/o J.M Stalner, Boulon, 58700 Lucy le Bourg. (Tél. 03.86.68.00 39)

Editions des Pnottas

☛ "Le Reblochon qui Tue" est la première " longue histoire " du Père Fanfoué des Pnottas, vieux savoyard râleur, mais bon enfant, bien connu pour son amour de la nature, des jolies filles et du fromage en question. En tout cas, pas moyen de déguster à plaines dent celui qu'il a emporté dans l'alpage de Nifflon, tellement il est dérangé par d'étranges touristes et quelques superbes créatures parmi lesquels il y a un assassin Arrivera t'il à manger son reblochon ? Rien n'est sûr jusqu'à la fin de l'histoire, histoire sans prétention aucune, très fraîche qui se lasse savourer comme un vieux bon fromage (Meynet au dessin, Roman au scénario, 64 Frs aux Ed du Pnottas, Case Postale 1946, CH-1227 Carrouge)

Mosquito

☛ "Si..bylline m'était contee" aurait pu être le titre de la monographie Macherot concoctee par l'équipe de Mosquito sur le père de la petite souris qui a fait le charme des pages du journal Tintin. Mais Macherot l'Enchanteur est également le créateur de Chlorophylle, du chat-détective Chaminou et de tout un grouillant et sympathique bestiaire haut en couleurs Ed Mosquito, 1 ter rue des Sablons, 38120 St Egrève

50

BOULEVARD DES BULLES

Bandes dessinées neuves
affiches, figurines
objets de collection et cadeaux

Jean-Louis Rasquain

et son équipe
vous accueillent
Boulevard des Bulles.
50, Boulevard Saint-Germain
75005 PARIS

50

tél. : 01 53 10 83 30 / fax : 01 53 10 83 31
ouvert du lundi au samedi de 10h à 20 h. et le dimanche de 13h à 19h.

Sweet Délice

Bandes Dessinées Occasion

Achat - Vente

Puces de Montreuil
162 av Gallieni - 93170 Bagnolet
tel: 01 48 97 98 05
fax: 01 48 63 98 38

ouvert tous les jours
Samedi Dimanche Lundi toute la journée,
du Mardi au Vendredi à partir de 14h30

LE JOURNAL
DE LA RÉGION

Les
INFORMATIONS
DIEPPOISES

MARDI VENDREDI

"LA CASA LILIANA Ed"

La Casa Liliana présente au festival d Angoulême 1999 la statutette

XIII

Résine polychrome

"Dossier Jason Fly"

Hauteur: 13 cm

d après
VANCE et VAN HAMME

1313 exemplaires
numérotés et signés
par l'auteur

© William Vance - Jean Van Hamme 1998

LA CASA LILIANA - ☎ 03 44 58 54 42

PUB et BD

Des Bulles Dans la "Mousse"

par Stéphan Lefebvre

Le bédéphile adore se délecter des bulles issues de ses albums, mais pourquoi ne le ferait-il pas en consommant un breuvage contenant lui-même des bulles : LA BIÈRE !

En effet de nombreuses brasseries ont fait appel à la Bande Dessinée comme outil de communication, pour des plaquettes, affiches, ou autres supports tels les sous-bocks et étiquettes.

En 1932 Saint-Ogan illustrait déjà une plaquette pour la bière Meuse (objet pratiquement introuvable aujourd'hui). Puis dans les années 50 Dratz réalisait des strips et autres feuillets pour la brasserie de Nivelles.

Il faut ensuite attendre les années 80 pour retrouver de telles pubs, avec des illustrations pour Maes Pils de Carpentier (qui réalise également de nombreuses BD sur labière) ou même des campagnes bédéphiles de Boyau en Afnque, avec son per-sonnage Tonton Skol pour la bière du même nom chez Unibra (brasserie d'origine belge il est vrai), sans oublier le très bel ouvrage "L'unique et véritable histoire de la Brassene Moortgat" de Scholz en 1984 (en tirage limite à 5000 exemplaires).

Rappelons nous les illustrations (reprise des couvertures d'albums) de Margerin en 1990 pour Kronenbourg et la réalisation de cinq petits albums (avec Glénat en 1993) de Bonodot, Venanzi, Lacaf et Rahde pour la brasserie Leffe. Puis en 1994 la bière Météor a la bonne idée de faire appel à Blake et Mortimer pour une carte postale, un sous-bock et une plaquette. Enfin Hoegaarden (cette magnifique bière blanche) a réalisé un petit album avec Marty Les aventures de Courtemanche, puis un autre petit album avec Geluck. Quant à Maredsous, c'est à Simon C. qu'ils ont demandé en 1994 de réaliser le petit album Le Trésor de Maredsous

Nous n'oublierons pas de citer l'affiche de Savard pour

Bouteille de bière "Fantôme du Manchou Fou" par ***Savard***

Buckler,et les campagnes de Jo-El Azara pour Stella ou la bière moins connue comme celle de la bras-serie Lamot.

Après cette petite page publicitaire, nous vous proposons un petit rafraîchissement. Aussi voici quelques idées de dégustation :

ETIQUETTES DE BIÈRE:

Bilal:
une étiquette pour la bière Délirium Tremens pour la librairie Sans-Titre.

Cabanes:
une étiquette "Bière de Socheux" pour le festival d'Audincourt 1994.

Carpentier:
une série d'étiquettes pour la brasserie Cantillon, une étiquette pour la brasserie Vapeur de Pipaix (1987), une étiquette pour la brasserie Lefebvre-Timmermans (1989).

Cosse:
étiquette de bière pour le festival de Flamanville.

Crespin:
une étiquette "Faust" (festival d'Audincourt 1995)

Geluck:
une étiquette pour la bière Délirium Tremens (par la librairie Sans-Titre)

Gir:
une étiquette (festival de Lys lez Lannoy 1995)

Jacobs:
une étiquette (festival d'Audincourt), une étiquette pour la bière Météor 1994).

Jérôme:
une étiquette pour le festival de Lys lez Lannoy 1994.

Julliard:
une étiquette pour la bière Délirium Tremens (par la librairie Sans-Titre), une étiquette de "Saint Feuillien"

Loustal:
une étiquette pour la bière Délirium Tremens pour la librairie Sans-Titre.

Milazzo:
une étiquette pour le festival de Lys lez Lannoy.

Schuiten:
une série de 15 étiquettes pour la brasserie Sigi (Autriche 1997)

Peyers:
une étiquette pour le festival de Lys lez Lannoy 1993.

Ridel Curd:
une étiquette "Bière de Noël" (Bédémania), une étiquette "La Moneuse" (Bédémania).

Sfar:
une étiquette pour la sortie du "Fantôme du Mandchou Fou" à Angoulême 1997 (Mandchou Bier, ed. Bayard).

Sloan Marc:
une étiquette pour le festival de Oostrozebeke 1992.

Tardi:
une étiquette (festival de Lys lez Lannoy 1999)

Tibet:
une étiquette (festival de Lys lez Lannoy 1991)

Tome & Janry:
une étiquette "la Bière de Spirou" (pour la fête de la bière et de la BD à Pipaix 1988)

Valles:
- une étiquette "les maîtres de l'orge" pour le festival d'Audincourt 1995-
- une étiquette "les maîtres de l'orge" pour la librairie Apostrophes
- 3 étiquettes pour Steenfort et de Ruiter, collées sur un carton brun, tirées à 300ex. n°s, pour les lb. Jaune et La Main Blanche (1995)

Vink:
une étiquette pour la librairie Apostrophes 1995.

Walthéry:
une étiquette "bière fantôme" (1992. 50 ex.), une étiquette pour la brasserie Vapeur de Pipaix (1986), une série de 4 étiquettes pour la bière de Grivegnée (en 1982), une étiquette "Lu P'tréve di Lucint" pour la bière de la confrérie de Lincent (1997).

Yslaire:
une étiquette pour la bière Délirium Tremens pour la librairie Sans-Titre)

Vous aurez bien sûr constaté que certaines de ces étiquettes émanent d'une demande des brasseries, alors que d'autres ont été réalisées lors de manifestations bédéphiles ou même par des libraires.

Nous signalerons pour les puristes l'existence de certains verres tels celui de Cabanes "Bière de Sochaux" réalisé à l'occasion du festival BD d'Audincourt; ou ceux de Carpentier pour Vapeur Cochonne de la brasserie de Pipaix. Par ailleurs vous pourrez trouver certains verres non publicitaires dans des magasins comme Les Carteries.

Mais pour poser les verres de ces différentes bières, ne vous faut-il pas un sous-bock ? Et là le choix est également vaste et difficile .

L'ANNÉE DE LA BIÈRE (10)
AIE, VOILÀ ENCORE CE PROPRIÉTAIRE DE SALOON À BIÈRE QUI M'A VU VENIR ENCORE TOUT ÉPUISÉ ET QUI VA ME DEMANDER LE DIXIÈME CHAPITRE AVANT LA CLIMAX !
Brasserie
La Caracole
5500 Falmignoul (Dinant) 082/74 40 80

SOUS BOCKS:

Carpentier:
- une série de dix sous-bocks "L'année de la bière" pour la brasserie des Rocs (1998)
- une série de dix sous-bocks "L'année de la bière" pour la brasserie Rezette (la Rochefortoise 1998)
- une série de neuf sous-bocks "Les quatre vingt chasseurs" pour Vapeurs cochonnes de Top Game (1998)
- une série de dix sous-bocks "L'année de la bière" pour la brasserie La Caracole (1998)
- une série de dix sous-bocks "T' joer van't bee" pour la brasserie Cantillon (1998)
- une série de dix sous-bocks "L'année de la bière" pour la brasserie Rochefortoise (1998 , 2ème série)
- une série de neuf sous-bocks "dégustez notre spécialité" pour la brasserie des Fagnes
- une série de neuf sous-bocks "Le petit oiseau joli" pour Vapeurs Cochonnes de Top Game (1998)
- une série de dix sous-bocks "T' joer van't bee" pour la brasserie De Bier Temple (1998)
- une série de dix sous-bocks "L'année de la bière" pour la brasserie de Brune-haut (1998)
-une série de dix sous-bocks "L'année de la bière" pour la brasserie la Gesvoise (1998)

Sous-bock de Floc'h pour la bière 1664

Cuveller:
un sous-bock "La dentelière" pour la Blanche de Bruges

Erik:
une série de quatre sous-bocks pour la bière De Koninck

Floc'h:
une série de quatre sous-bocks pour la 1664 (1991)

Franquin:
un sous-bock "Spirou" (pour l'eau Appolinaris), un sous-bock avec la tête du Marsupilami pour le festival BD de Charleroi (Jupiler 1995)

Jacobs:
un sous-bock pour la bière Météor (1994)

Kane Bob:
un sous-bock pour noir et jaune à l'occasion de la sortie du film "Batman" (1989)

Loustal:
une série de sous-bocks num-érotés pour la bière 1664

Mathieu:
un sous-bock pour "La Durboyse" (festival de Durbuy)

Mokeit:
un sous-bock pour la bière 1664

Peyo:
un sous-bock "Schtroumpf" pour Milkana, un sous-bock "Schtroumpf" pour Coca-Cola, Fanta et Sprite.

Roba:
un sous-bock "Everybody wants..." la bière Scotch CTS, un sous-bock "I like my..." la bière Scotch CTS

Tardi:
un sous-bock "Pigalle" (noir, gris et rouge) pour le groupe musical du même nom, un sous-bock "Pigalle" pour Boucheries Productions

Topor:
un sous-bock "Véritable Noble de la Rose d'Or de Normandie"

Urbanus:
une séne de sous-bocks "Hector" pour Maes Pils (à l'occasion de la sortie du film)

Vallès:
- une série de quatre sous-bocks " les Maîtres de l'Orge " pour les éditons Glénat (avec la sortie de l'album en 1996), - un sous-bock "Les Maîtres de l'Orge" pour la librairie Glénat de Lausanne (1995)

Vous aurez constaté que si tous ces sous-bocks ne vantent pas spécialement une marque de bière, c'est parce que tout simplement certains dessinateurs trouvent plus adaptés leurs personnages à des marques d'eaux ou de sodas , voulant ainsi éviter d'inculquer des images liées à l'alcool à leurs jeunes amis lecteurs.

Et puisque nous avons décidé de fréquenter les brasseries: allez donc prendre un verre chez "Baltazar" à Paris, les décors en sont signés Druillet !

Et surtout n'oubliez pas que tout ceci doit être consommé avec modération ! A l'exception de la Bande Dessinée bien sûr !

Balade avec...

Laurent

Perros-Guirec, Jeudi 20 Août 1998, 17 Heures. Nous descendons les quelques marches de la venelle qui nous sépare de cette imposante et immense bâtisse du début du siècle.

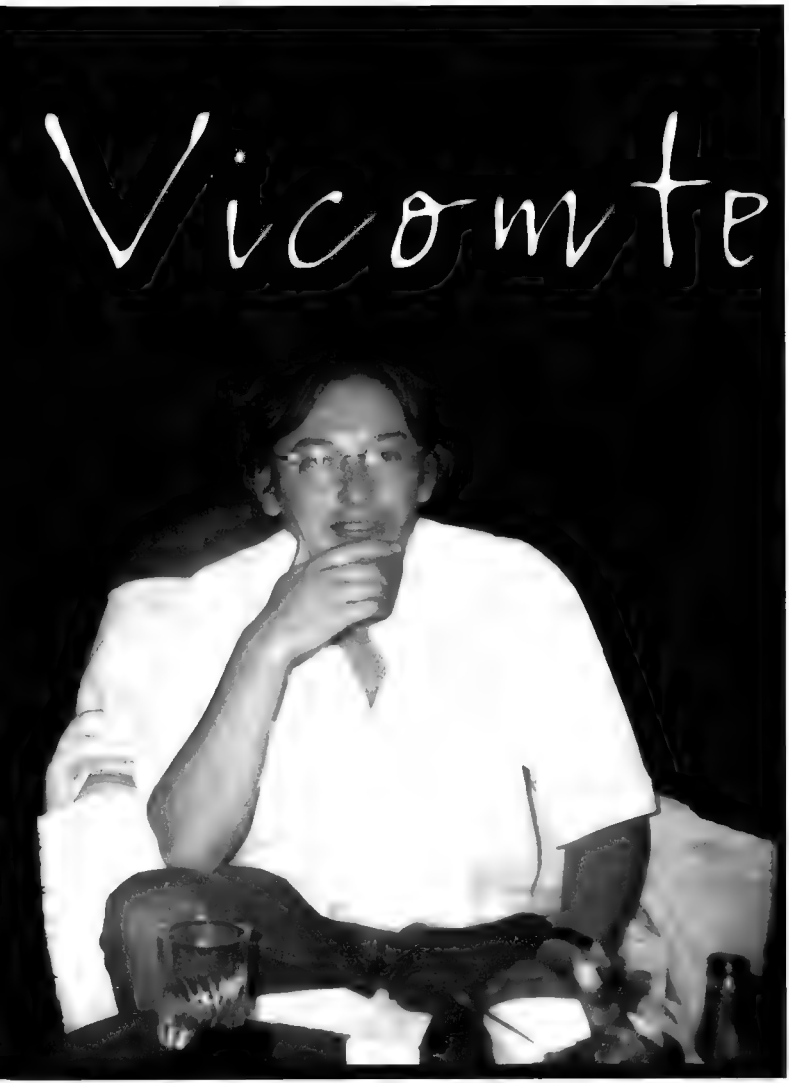
Laurent nous accueille et nous invite à prendre place dans un petit salon aux larges baies vitrées offrant un panorama magnifique sur la plage de Trestraou et des Sept Iles.

Après un café bien serré, le magnétophone tourne et le micro est ouvert à l'un des auteurs les plus doués de sa génération, un auteur qui saute allègrement d'un style humoristique à un style plus réaliste, fin, élégant et délicat, proche de la perfection.

L'auteur est convivial, et chaleureux. Beaucoup de ceux qui l'ont côtoyé, ou le côtoient aujourd'hui, vous le diront: en sa présence le temps n'a plus court. Nous pouvons l'attester, mais n'est-ce pas là ce qui fait tout son charme ?

Alain Ledoux.

Vicomte



Couverture de Louveteau

SAPRISTI : Si beaucoup d'entre nous connaissons et apprécions ta série *Balade au Bout du Monde*, peu de lecteurs connaissent Laurent Vicomte. Peux-tu brièvement nous raconter ton enfance ?

Laurent VICOMTE : Je suis né à Ste Adresse près du Havre en 1956 et mon enfance a été bercée par la beauté sauvage du Cotentin qui ressemble comme deux gouttes d'eau à la campagne irlandaise. En effet, mes parents étaient pharmaciens et se sont installé à Octeville près de Cherbourg. J'avais 1 an.

S : Et les premiers symptômes d'une carrière dans la BD, quand les as-tu ressentis ?

L.V : Quand ma chère maman avait envie d'avoir la paix, elle me tendait des crayons et du papier et c'était bon ! Puis, j'ai commencé à griffonner quelques dessins, principalement pendant les cours d'histoire et surtout de mathématiques. Mes parents m'avaient abonné à quelques journaux BD (Fripounet, Perlinpinpin, Record) et j'ai rêvé très tôt de devenir dessinateur de Bandes Dessinées. C'est une chance incroyable de faire une fixation très jeune sur un métier. Il n'y a plus qu'à aller de l'avant, tenter d'atteindre un but et un seul ! C'est plutôt pratique.

S : Un choix volontaire précoce qui a dû probablement perturber tes parents...

L.V : En quelque sorte, oui, dès 18 ans, je me suis pratiquement fait virer ! Mes parents sont des gens charmants et je comprends aujourd'hui leur réaction. Il faut se remettre dans le contexte de l'époque. S'entendre dire par un gamin de 14 ans que son choix est de dessiner des petits Mickeys, alors que la BD n'avait pas la notoriété qu'elle a aujourd'hui, cela passe difficilement. Je comprends qu'ils aient eu peur et je ne leur en veux pas. J'aurais peut-être eu la même réaction.

S : Il n'étaient pas sectaires et réfractaires à la BD, au moins ?

L.V : Non, non, bien au contraire, ils étaient très ouverts et plutôt réceptifs à la Bande Dessinée. Mon père lisait *Astérix, Tintin* et *Lucky Luke*. Ils ont eu simplement très peur. Je n'ai sans doute jamais su leur expliquer à quel point ce choix était réfléchi et sérieux

S : Et aujourd'hui, comment réagissent-ils ?

L.V : Ils sont rassurés et ont compris qu'il s'agissait d'un vrai métier.

S : Quelle éducation morale et religieuse as-tu reçu ?

L.V : J'ai reçu une éducation catholique. J'ai même été enfant de choeur une fois ou deux, mais bon ! Mes parents ne sont pas eux-mêmes des grenouilles de bénitier. Mes frères et moi-même étions libres de choisir. Cette éducation catholique était une proposition. Ils ont toujours respecté notre liberté de pensée et je les en remercie. Je suis, grâce à eux, sorti de l'adolescence avec cette formidable impression d'être libre de corps et d'esprit, et bien entendu plus catholique du tout !

S : Parallèlement, tu entres chez les Scouts...

L.V : Oui et j'étais sûrement à l'époque une espèce de "voyou" scout . Mais cette période m'a

extrait de Gus avec Gourmelen

extrait "d Ainsifutil" paru dans Pistil

permis de rencontrer de très bons amis et d'affermir ma décision, celle de devenir dessinateur. Je m'étais rendu compte qu'il y avait des petites revues de scoutisme qui étaient vendues sur abonnement. J'ai évidemment tenté le coup d'envoyer quelques illustrations à droite et à gauche. Mes dessins n'étaient pas encore très au point mais cela a marché. Ils étaient contents d'avoir un dessinateur qui connaissait le mouvement. J'ai appris beaucoup chez eux. D'ailleurs j'ai toujours travaillé à leurs côtés, dans la revue Louveteau notamment, et cela depuis plus de 20 ans.

S : Quelles sont tes véritables influences graphiques ?

L.V : Quand j'étais enfant, mes maîtres à dessiner étaient Franquin et surtout Hermann. J'aimais beaucoup la période *Bernard Prince* réalisé au pinceau à tel point que mes personnages réalistes avaient tous des cheveux blancs avec une grande mèche et la chemise collée au corps (rires). Et puis, il y avait Dany bien sûr avec *Olivier Rameau* et la jolie Colombe Tiredaile. C'est sans doute lui qui, sans le savoir, m'a le plus aidé peut-être parce que son dessin était simple, efficace et qu'il me paraissait, en tant que débutant, plus accessible Par ailleurs, je me sentais très proche de son univers et mes personnages troquaient souvent leur chemise collée au corps contre un petit canotier. Imaginez *Bernard Prince* avec sa mèche blanche, le pull-over de *Gaston*, le pantalon de golf de *Tintin* et le canotier d'*Olivier Rameau*.... Voilà cela devait donner à peu près ça avec en prime toute la maladresse du gamin qui s'applique... Maintenant, les influences se sont multipliées et élargies vers d'autres illustrateurs et d'autres peintres. Elles évoluent de jour en jour au fur et à mesure de nouvelles découvertes. Mais le principe reste le même: une couleur chez untel, un trait, des espaces, un équilibre chez d'autres... Un joyeux mélange, quoi.

S : Quels furent tes " premiers pas " dans la BD ?

L.V : J'étais à Cherbourg, encore à l'école en 1 ère, je crois, et j'ai présenté mes dessins au quotidien local "La Presse de la Manche". Je me suis retrouvé à faire tout ce qui concernait le dessin: les pubs des commerçants, les quinzaines commerciales pour Noël, les jeux

Les Mercredis de VANILLE et PISTACHE
BON ! D'ACCORD ! ALLEZ ! A TOUT A L'HEURE !!
BON SANG ! QUEL DÉCORATEUR ... ET VANILLE QUI VIENT GOUTER A QUATRE HEURES !...
ALLEZ HOP ! UN PETIT EFFORT !!
HI !! HI !!
ELLE NE VA PAS EN CROIRE SES YEUX !
FUUUUU !!! TRAVAILLER ! BON, C'EST VRAI PAS PRENDRE MES LEÇONS !
MINOS OÙ AI-JE BIEN PU METTRE MON LIVRE DE BIO ?
ÇA M'ÉNERVE RUDE !
BONJOUR PISTACHE... MAIS... QUEST CE QUI...
BADABOUM ! MEUH ! C'EST MEUH ! JE SUIS À LA RECHERCHE DE MON LIVRE DE BIO ET...
ALORS LÀ ! OH ! C'EST BIEN FAIT ! LE JOUR OÙ TU TE DÉCIDERAS À RANGER TA CHAMBRE !!
L. VACCHIE

d'été, etc. Bien sûr, c'était peu payé, mais j'ai eu l'impression pour la première fois de franchir le cap du " professionnalisme ". Voir ses dessins publiés pour la première fois...quel souvenir !

S : C'est étonnant: scoutisme, illustrations, pubs. Tu as un itinéraire similaire à celui d'Hergé. C'est une référence quand même !

L.V : Ce n'est que pure coïncidence. La comparaison s'arrête là. Je crois que beaucoup de mes confrères ont commencé eux aussi par différents petits travaux hors BD.

S : Après 20 ans passés à Cherbourg, tu décides de monter à Paris...

L.V : Oui, mais j'avais préparé le terrain. Depuis 2 ou 3 ans à Cherbourg je préparais des projets, surtout des gags et j'allais régulièrement à Paris présenter mon boulot et m'entendais dire tout aussi régulièrement : " C'est pas mal tout ça, travaillez et revenez nous voir "...C'est d'ailleurs comme cela, lors d'une entrevue chez Dargaud que j'ai rencontré Gourmelen avec lequel, par la suite, nous avons fait la série de strips Gus. En arrivant à Paris, j'avais " 5 Francs 6 sous " en poche. Heureusement, je connaissais déjà les Scouts pour lesquels je travaillais régulièrement et qui m'assuraient quelques rentrées d'argent. Au début, je pensais rester deux ans à Paris. En fait, j'y suis resté 14 ans, 14 ans de plaisir. Après un rapide tour des éditeurs, j'ai commencé à Pistil dont J.C. Bismuth était le rédacteur en chef.

S : Quelle était l'ambiance de ce journal ?

L.V : C'était un hebdomadaire écologique et non violent. Nous étions tous des débutants. Il y avait là Makyo, Dodier, Legall, Tranchant, Cortegianni... On avait l'impression d'avoir un journal à nous, de baigner complètement dans l'univers BD. Il y avait cette ambiance de presse, de travail d'équipe. On avait carte blanche totale. C'était mon rêve car on y allait complètement à l'instinct. C'est à cette époque que j'ai bricolé diverses séries humoristiques : *Ainsifutil, Edouard et Lucie et Clopin.*

S : C'est aussi l'époque où tu rencontres un certain Pierre Fournier, alias Makyo...

L.V : Effectivement, nous avons commencé à sympathiser en compagnie de Dodier et lorsque Pistil s'est arrêté pour cause économique, nous nous sommes retrouvés sans travail et on a décidé de prendre un peu l'air et de partir ensemble en vacances dans le massif central, dans un tout petit hameau en cul de sac dans une nature luxuriante où le temps semblait s'être arrêté, qui aurait pu être oublié du monde, où les gens utilisaient encore des outils comme au Moyen-Age. L'idée de *La Balade* est venue de là. Le projet initial était d'écrire un livre en semi-humoristique. J'ai conservé les premiers croquis et cela n'a vraiment rien à voir avec ce qui a réellement été dessiné Makyo a écrit le scénario et j'ai dessiné 3 planches De retour à Paris, nous avons présenté le projet chez différents éditeurs (Dargaud, Dupuis, Casterman...). Personne n'en a voulu sauf Fili-

LIBRAIRIE
BALEINE... BAUVERNE NON! PAS DE BALADE !... ÇA N'EXISTE PAS! POURTANT... TOUS LES TITRES SONT LÀ DEDANS!
QUI VOUS A INDIQUÉ CE LIVRE ?
BWOP! UN AMI AVANT DE PARTIR !
AH!... C'EST PEUT-ÊTRE UN LIVRE QU'IL VEUT ÉCRIRE LUI MÊME !
JE NE CROIS PAS! IL EST PHOTOGRAPHE.. MERCI QUAND MÊME !
HM! POURTANT... IL ME SEMBLE QU'IL VOULAIT FAIRE UN RECUEIL DE PHOTOS !... C'EST PEUT-ÊTRE ÇA QU'IL VOULAIT LUI DONNER.
ALORS, LE BOUT DU MONDE POURRAIT ÊTRE UN BANDAIT...
JE RETOURNE CHEZ TRIBOUL !
LE BOUT DU MONDE ? ÇA VA PAS ÊTRE FACILE D'ALLER LE CHERCHER LA BAS !

Première version de la Balade non retenue par Glénat

illustration pour Scout de France

pinni qui nous avait déjà repérés chez Pistil. Il était content de nous rencontrer et dès la première entrevue il a trouvé notre projet sympathique et intéressant. L'idée de départ était de réaliser un seul album de 46 pages. Glénat nous a alors contactés pour nous proposer de réaliser une série sur le thème. Pour nous c'était génial, inespéré. Nous n'avions pas de boulot en arrivant et sommes repartis avec un projet de quatre albums

S : Une question évidente: Comment passer brutalement d'un style humoristique (Clopin) à un style semi-réaliste avec *La Balade* ?

L.V : Ce fut l'enfer. Pierre a dû retravailler son scénario dans l'idée d'une série et j'étais déjà en retard à la livraison des 8 premières pages. Je n'avais pas fait d'esquisses préparatoires. Il aurait fallu un peu de temps pour essayer d'organiser mon travail. Mais l'ambiance, l'énergie de presse de Gomme, l'urgence de rendre les planches avant presque même de les avoir terminées m'en ont empêché. En fait, j'ai dû tout réapprendre, et j'ai passé des nuits blanches à peaufiner mon dessin, à remplir des poubelles entières de crobards qui ne me plaisaient pas.

S : Oui mais quand même, passer d'un dessin de style " Tintin " ou " Spirou " aux personnages de La Balade, il t'a fallu beaucoup d'énergie.

illustration pour Scout de France

L.V : Oui, d'autant plus que je suis un dessinateur qui marche plutôt à l'instinct sans technique. Je n'avais vraiment pas de connaissances en anatomie ou en architecture. Il n'y avait pas à l'époque d'école spécialisée en BD et dans les grandes écoles ou aux Beaux-Arts, il ne fallait surtout pas parler de BD. Nous étions les voyous du dessin. J'ai donc travaillé en solitaire, en autodidacte comme la plupart des gens de ma génération.

S : La disparition de la presse BD semble te désoler ?

L.V : Bien entendu, c'était pour nous une source d'énergie formidable. L'ambiance d'une rédaction, le dialogue avec les autres auteurs ne sont que des bons souvenirs ! C'est vrai que c'est désolant mais le monde évolue, la roue tourne. Quand j'étais gamin, je courais comme un fou chez le marchand de journaux pour

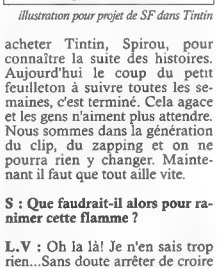


illustration pour projet de SF dans Tintin

acheter Tintin, Spirou, pour connaître la suite des histoires. Aujourd'hui le coup du petit feuilleton à suivre toutes les semaines, c'est terminé. Cela agace et les gens n'aiment plus attendre. Nous sommes dans la génération du clip, du zapping et on ne pourra rien y changer. Maintenant il faut que tout aille vite.

S : Que faudrait-il alors pour ranimer cette flamme ?

L.V : Oh la là! Je n'en sais trop rien...Sans doute arrêter de croire que la BD a une clientèle et une seule, toujours la même, vieillissante. La BD est un moyen d'expression très complexe et très excitant qui associe le dessin, la mise en scène, le dialogue, l'art de raconter. A priori, elle pourrait donc intéresser les gens qui aiment les arts graphiques, le cinéma, le théâtre ou la lecture en général. Alors, où sont-ils ? Pourquoi la boude-t'elle ? Il y a là un vrai problème de communication et d'information. Pourquoi ne pas imaginer un journal ouvert au monde de l'image en général dont la Bande Dessinée...?

illustration pour projet de SF dans Tintin

S : Que penses-tu de l'évolution même de la BD des années 80/90 par rapport à celle des années 60/70 ?

L.V : Je n'ai jamais trop réfléchi à la question. Vous savez, dans les années 60-70, j'étais un gamin qui mangeait avidement tout ce qui se présentait en BD. Je trouvais tout génial. Le principe du héros que l'on retrouve sans fin dans de nouvelles aventures était très séduisant. Pas de politique, pas de sexe, pas de sang...La BD, pour moi, était une petite bulle à part, sympathique, accueillante, plutôt joyeuse, en tout cas très légère. L'arrivée dans les années 70 de Métal Hurlant, véritable laboratoire expérimental ou de Pilote a été une révolution. La BD a changé tout à coup, elle a pris tous les risques, a surpris et est entrée du même coup de plein pied dans le monde des adultes curieux. Les années 80 ont largement profité, me semble t'il, de toute cette énergie nouvelle sans perdre pour autant les grands classiques. C'était une période très riche avec sur le marché des choses très diverses, bien comprises et de grande qualité. La

illustration pour projet de SF dans Tintin

ARTHIS ! ... JE... JE N'EN PEUX PLUS !
REGARDE LES !! TU RETROUVERAS DES FORCES !!
UNE VILLE !! NOUS SOMMES PERDUS !!
NON ! LÀ-BAS REGARDE !!
CETTE FORÊT !! C'EST NOTRE SEULE CHANCE !

Projet de SF proposé à Jean Luc Vernal, redacteur en chef de Tintin (non abouti)

BD a alors commencé à acquérir quelques lettres de noblesse et du coup, 90 est arrivé avec une surproduction incroyable d'albums et c'est tant mieux ! Cela peut devenir dangereux car le public, mal informé, a sans doute du mal à suivre, à choisir, mais la BD est un moyen d'expression encore très jeune, tout reste à faire et cette belle énergie fait plutôt chaud au coeur.

S : Il y a eu également évolution au niveau des histoires. Beaucoup d'histoires aujourd'hui sont des cycles de 4/5 albums.

L.V : C'était inévitable, 46 pages, c'est peu...Si la comparaison est possible, cela correspondrait plutôt à un court ou à un moyen métrage au cinéma. François Bourgeon, avec ses *Passagers du Vent*, a trouvé une formule de " série " qui offre beaucoup de souplesse et permet d'appréhender différemment une histoire tant sur le plan de l'intrigue que sur celui de la psychologie des différents personnages

S : L'évolution passe également par la foultitude de produits dérivés qui sont attachés à un auteur en particulier...

L.V : Oui, pourquoi pas, cela montre une certaine vitalité de la BD. Contrairement à la musique, aux chanteurs qui après avoir fait un disque partent en tournée, la BD manque de scène. Si cette pluralité d'objets permet à la BD et à l'auteur de sortir un peu de ses cases, tant mieux, ça fait un petit bol d'air.

S : Et la collectionnite aiguë ?

L.V : Je n'ai jamais été moi-même collectionneur. Alors j'ai un peu de mal à comprendre cette démarche.

S : Tu fréquentes beaucoup de festivals. N'as-tu jamais senti ces chasseurs de dédicaces qu'on retrouve un jour dans les ventes aux enchères ?

L.V : On prend tous ce risque, si on peut appeler ça ainsi. C'est vrai que j'ai été très déçu une fois à la Fnac Montpellier. J'avais réalisé une belle dédicace à un jeune garçon, la première, celle où on passe un peu plus de temps que les autres. Une demi-heure plus tard on m'a rapporté qu'il essayait de la vendre à l'entrée du magasin aux gens qui venaient pour la dédicace. C'est très désagréable. On fait cela pour le fun, on se donne du mal, parce que mine de rien, une séance de dédicaces toute une journée, c'est astreignant. Les gens ne comprennent pas toujours que c'est un cadeau amical. Maintenant, j'évite de toute façon de faire des dédicaces sur des feuilles blanches. Par contre, si je vends une planche ou un dessin original à quelqu'un, peu m'importe de les retrouver dans une vente aux enchères.

ACTUELLEMENT, DANS LE ROYAUME DE GALTHÉDOC, LE ROI, PRESQUE FOU, N'EST PLUS EN MESURE DE GOUVERNER. ET SON FILS BÂTARD, ARGON, S'EMPLOIE À LE DESTITUER AVEC L'AIDE DE DEUX AUTRES SEIGNEURS: ANTOINE DE LA MARCHE ET GUILLAUME D'AIGLEPERSE !

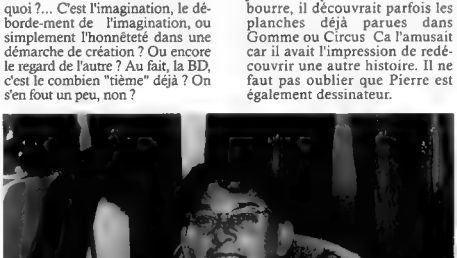
extrait de "La Balade au Bout du Monde" © éd. Glénat

S : Depuis que tu exerces ton métier de dessinateur, ne trouves-tu pas que la BD reste, malgré tout, sous estimée par rapport à un autre art ?

L.V : Il faudrait tout d'abord redéfinir la notion "d'Art "...C'est quoi ?... C'est l'imagination, le déborde-ment de l'imagination, ou simplement l'honnêteté dans une démarche de création ? Ou encore le regard de l'autre ? Au fait, la BD, c'est le combien "tième" déjà ? On s'en fout un peu, non ?

S : Bien. Après ce petit tour d'horizon de la presse BD, revenons à ta première grande série, *La Balade au Bout du Monde*. Comment fonctionnait le couple Vicomte/ Makyo ?

L.V : Le " couple " fonctionnait essentiellement sur la confiance. Pierre habitait Dunkerque et moi Paris, c'était très léger d'être séparé physiquement. Je montais de temps en temps à Dunkerque ou bien il descendait sur Paris. On se faisait une petite séance de boulot ensemble. Lorsque nos avis divergeaient, nous jouions parfois cela au tennis et malgré son excellent revers lifté, il y a eu en fait très peu de changements. Comme j'étais le plus souvent à la bourre, il découvrait parfois les planches déjà parues dans Gomme ou Circus Ca l'amusait car il avait l'impression de redécouvrir une autre histoire. Il ne faut pas oublier que Pierre est également dessinateur.



extrait de "La Balade au Bout du Monde" © éd Glénat

S : N'a t-il jamais eu l'envie de dessiner la série ?

L.V : Je n'en sais rien. Il me semble ne jamais lui avoir posé la question mais le connaissant, je ne suis pas sûr qu'il ait eu envie de se taper des châteaux et des dizaines de cavaliers en costumes à toutes les pages. De toute façon, à l'époque de *la Balade*, il était déjà très occupé par sa propre série *Grimion Gant de Cuir* .

S : Il n'y a jamais eu de désaccord sur la façon de voir telle ou telle scène ?

L.V : Très rarement, sur des détails, parfois sur les rapports entre les femmes et Arthis, d'où les parties de tennis endiablées. En fait il savait que je baignais dans l'histoire depuis de nombreux mois, et il partait du principe qu'à partir du moment où je ressentais une espèce de malaise, c'est qu'il y avait quelque chose qui ne collait pas. Sur l'ensemble des quatre albums, on a dû changer une seule planche d'un commun accord. C'était un dessin unique représentant le Royaume de Galthédoc et il pensait que l'on en voyait un peu trop, qu'il aurait été préférable de le suggérer...Et il avait tout à fait raison.

S : Est-ce toi qui faisais le découpage ?

L.V : Non. C'est toujours Pierre qui faisait le découpage du texte. Par contre je luis demandais de ne mettre aucune indication pour la mise en scène, cela m'aurait enlevé tout plaisir, seulement peut-être pour quelques scènes très particulières où on est obligé de jongler autour d'un décor donné. J'avais un minimum d'informations, à moi ensuite de me débrouiller et de structurer mon travail. Le plus grand plaisir en, c'est vraiment la mise en scène.

S : Et quelle mise en scène ! Très proche de la démarche cinématographique.

L.V : C'est vrai, que ce soit pour la Balade ou Sasmira, j'ai toujours l'impression d'avoir une caméra à la main. Mon rêve serait d'avoir une espèce de magnétoscope dans le cerveau, d'enregistrer certaines scènes et d'appuyer sur la touche " Fin " sans avoir aucune retouche à faire. L'écriture bandes dessinées est complexe. Elle oblige à synthétiser et est donc, de par la même, souvent réductrice. Mais cela peut aussi devenir très ludique et apporter par obligation de nouveaux systèmes de lecture. En BD, et contrairement au cinéma, notre timing est dans l'espace, dans le nombre de cases, de pages On essaye de transformer le temps en espace et pour trouver des rythmes, il nous faut trouver des solutions et " jouer ", par exemple en longueur ou en hauteur avec les cases. Ainsi, je vais travailler avec des cases en hauteur pour créer des scènes de bataille, pour donner l'impression du mouvement, de la rapidité, alors que si je réalise plusieurs cases en longueur, cela sous entend une notion de durée, de silence et de pause dans le récit. L'oeil va être obligé comme l'objectif d'une caméra de balayer plus lentement la scène.

S : Il y a également plusieurs vignettes successives sans bulles...

crayonné du château de "La Balade au Bout du Monde"

L.V : C'est dans la même démarche. C'est affreux, les silences, en BD, ne passent pas. J'essaye d'utiliser des trucs qui puissent arrêter l'oeil du lecteur sur telle ou telle vignette. Une case sans bulles qui a priori devrait suggérer un silence, un temps d'arrêt, est parcourue deux fois plus vite. Alors il faut user de petits stratagèmes., par exemple des petites bulles avec un point ou encore de doubler une image identique sans texte.

extrait de "La Balade au Bout du Monde" © éd. Glénat

S : Tout l'ensemble est parfaitement construit ?

L.V : " Parfaitement ", connais pas ! Il y a toujours tellement de solutions à chaque problème....Je réalise un petit story -board très rapide, en croquis pour chaque planche. J'estime qu'il y a toujours une case qui prédomine dans une page de part le texte la plupart du temps. J'essaye d'organiser la planche autour en y imprimant un rythme, enclenchant une qualité de lecture sans oublier de préserver tant que possible un équilibre à l'ensemble de la planche.

S : Dans *Sasmira* ou dans *la Balade*, le temps est un déclencheur...

L.V : Le temps est un allié extraordinaire. L'idée de la Ballade c'était de faire déraper une situation classique vers quelque chose de plus fantastique. C'est ce qu'on appelle couramment " le réalisme fantastique ". Le principe est très simple. On part d'une situation banale qui dérape jusqu'à ouvrir une porte sur l'imaginaire.

S : Et, dans *La Balade*, l'imaginaire, le dérapage se situe dans le Moyen-Age. Pourquoi avoir choisi cette période et non une autre ?

L.V : Nous l'avons choisie parce que c'est une période très longue dans le temps et assez méconnue dans laquelle on peut trouver une liberté formidable, se permettre certaines fantaisies avec l'Histoire qui peuvent sembler tout de même crédibles. Ca nous a paru être un terrain de jeu plein d'inconnues, très ouvert.

S : Vous attendiez-vous à un tel succès ?

L.V : On ne s'attendait à rien du tout. Notre rêve et notre seule ambition étaient de réaliser ensemble un premier album, de pouvoir le toucher, l'offrir simplement à nos amis et à nos proches. Le tirage de *La Prison* était de 8000 exemplaires. Et voilà que d'un coup, le tirage est épuisé, réédité à 8000, puis encore 8000 et puis encore 12000. Epuisement à chaque nouveau tirage à tel point que le second album, *Le Grand Pays*, s'est vendu d'emblée à 80000 exemplaires. Alors, à quoi attribuer ce succès ?...Je ne sais pas, c'était magique...Il faut dire qu'à l'époque la Bande Dessinée se portait particulièrement bien. Aujourd'hui, chaque album du cycle a été vendu à plus de 250000 exemplaires, c'est vraiment impressionnant !

S : ...Et jamais " grisés " par le succès et de recevoir des mains propres de J.Chirac (alors Maire de Paris) le Grand Prix de la Ville de Paris ?

L.V : Grisés ? non, bien sûr que non ! Recevoir un prix pour un premier album, c'est toujours encourageant bien sûr. Cela donne très envie d'en faire un deuxième, ça fait oublier les moments de doute et de fatigue...Bien sûr, ce prix était tout à fait en dehors de la mouvance BD et dans ce sens, il nous a particulièrement surpris.

S : A la fin du 4 ème album *La Pierre de Folie*, tu décides en plein succès, de quitter la série. Etait-ce un choix volontaire, en avais-tu assez de dessiner la Balade ?

L.V : Je n'ai pas l'impression d'avoir "quitté" quoi que ce soit. Le projet initial était de réaliser une trilogie. Il y avait longtemps que c'était convenu entre Pierre et moi. D'un commun accord, nous avons décidé de faire un album supplémentaire car le scénario de Pierre s 'y prêtait et qu'il nous a semblé très opportun de développer plus en avant l'idée du Royaume de Galthédoc. Voilà, c'est tout. Il n'avait jamais été question d'autre chose.

AU CONTRAIRE, C'EST TRÈS SÉRIEUX ... J'AI TROIS CANDIANES ET J'AIME À LA PASSION CELLE QUI PRÉCISÉMENT PRÉSERE MOURIR PLUTÔT QUE DE M'AIMER !....
JE SUIS BIEN OBLIGÉE POUR L'AIMER, DE ME FAIRE REMPURGER !.. CET HOMME N'EST TOUT DEVOUE !.. ET QUAND IL L'AIME, IL L'AIME POUR MOI !

extrait de "La Balade au Bout du Monde" © éd. Glénat

extrait de "La Balade au Bout du Monde" © éd. Glénat

S : Oui mais tout de même ! Renoncer à une série qui tourne très bien et qui se vend à quelques milliers d'exemplaires, il faut être "suicidaire" !

L.V : Mais, non, c'est plutôt le contraire, c'est une façon de retrouver une certaine fraîcheur, de se fragiliser à nouveau, d'éviter l'endormissement et surtout le confort qui souvent est justement synonyme de mort annoncée. De toute façon, l'idée de rebricoler autour du titre ne m'a pas plu. Hélas, Pierre n'a pas compris. Il pensait que j'allais faire un album en solitaire, un "One Shoot", un petit album pour le plaisir et puis revenir avec lui continuer la Balade. Il ne s'est pas vraiment rendu compte que j'étais parti sur un projet plus conséquent qui allait me prendre plusieurs années. De toute façon, il était clair pour moi que je n'aurais pas pu assumer physiquement deux séries de front.

S : On suppose par ailleurs que cette renonciation à une série qui marche a créé une certaine tension au sein de ta maison d'édition et même par rapport à Pierre, scénariste de la série ?

L.V : Oui, cela a été " chaud " à un moment donné. J'étais absolument contre le projet de continuer car j'estimais avoir tenu mes engagements vis à vis de Pierre et vis à vis de mon éditeur. Ma décision de m'engager à fond sur Sasmira était prise et je suis resté ferme sur ce point. L'atmosphère était très tendue à cette période-là. Finalement, pour ne pas gâcher l'amitié que j'avais pour Pierre qui avait réellement envie de continuer *La Balade*, nous avons trouvé un compromis afin de débloquer la situation.

S : Sous certaines conditions quand même ?

L.V : Oui, mais il s'agit là de problèmes purement contractuels.

S : Et que penses-tu de la reprise de la série par Hérenguel, puis par Faure ?

L.V : Je suis évidemment très mal placé pour pouvoir répondre objectivement à cette question puisque j'ai eu un rapport très fort avec *La Balade* . Tout ce que je peux dire, c'est que je n'aurais de toute façon jamais dessiné l'histoire que Pierre a racontée avec Hérenguel. Pierre est reparti à fond dans son ésotérisme et là-dessus, nous avons été toujours en profond désaccord. Mais après tout, pourquoi pas ! Si les lecteurs comprennent qu'il s'agit de cycles différents, tout va bien !

S : Quoiqu'il en soit, à l'heure actuelle et après la sortie du premier tome de Sasmira, les gens découvrent Laurent Vicomte et redécouvrent les 4 albums de *La Balade au Bout du Monde*, c'est étonnant..

L.V : Etonnant, je ne sais pas. Je suis resté discret pendant plusieurs années dans le milieu de la BD. Entre-temps, une nouvelle génération de lecteurs est arrivé et a réappris à lire de la BD, sans doute beaucoup grâce aux mangas. *La Balade*, pour eux, c'est un " vieux machin " poussiéreux. En suivant l'actualité, il est donc normal qu'ils aient découvert *Sasmira* avant. Par contre, qu'ils se reportent maintenant sur *la Balade*, cela laisse supposer qu'ils ont apprécié *Sasmira*...Et ça, c'est plutôt encourageant !

S : Avec *Sasmira*, tu changes d'éditeur de Glénat aux nouveaux Humanoïdes Associés. Est-ce un choix volontaire ?

L.V : Oui, bien sûr ! Les Humanos ont été les premiers à s'intéresser à mes projets après *La Balade*. Guy Vidal, à l'époque dans l'équipe, m'appelait de temps en temps. Nous sommes restés en contact pendant que je travaillais et lorsque le leur ai présenté le scénario de l'ensemble de la série Sasmira, ils ont été emballés. Parallèlement, leur politique éditoriale m'a plu : peu de production, mais une recherche de qualité. Par ailleurs, ils s'intéressent à tout ce qui a trait à l'image: au cinéma, aux images se synthèse, à la vidéo, etc. Ils essayent d'ouvrir des horizons nouveaux et aimeraient travailler avec des auteurs

Esquisse et projets de couverture pour le tome 1 de Sasmira "L'Appel"

BD dans ces autres domaines. Hors mis cela, c'est également une équipe sympathique et c'est aussi ce qui fait leur charme.

S : Cela s'est donc passé comme ça pour *Sasmira* ?

L.V : J'ai travaillé à leurs côtés, par exemple, pour régler la maquette de l'album. Ils se sont rendu très disponibles et très compréhensifs. C'était très agréable et constructif.

S : Disponible d'ailleurs jusqu'à la promotion de l'album...

L.V : Là également, ils ont mis le paquet. Outre le dossier de presse assez conséquent envoyé à tous les gens de la profession, librairies, etc., ils ont réalisé un clip vidéo de 20 secondes qui est passé pendant trois semaines uniquement dans les salles de cinéma UGC. Un clip de pub qui a coûté fort cher, et dont, hélas, on ne connaîtra jamais vraiment les retombées. C'était un essai. Par la même occasion, ils ont voulu montrer qu'ils savaient faire autre chose que d'éditer des BD.

S : Remontons un peu dans le temps. Il y a un " blanc" entre le dernier album de *La Balade* et *Sasmira*...

L.V : Professionnellement, cela peut effectivement être vu comme un "blanc" entre deux cases. Pour ma part, il s'agit plutôt d'un "blanc" coloré. J'avais besoin de prendre l'air. Disons que je me suis volontairement accordé une pause, mais j'ai quand même réalisé un album de 46 pages de *La Sizaine des Fauves* sur scénario de Léturgie à paraître, le scénario global de la série Sasmira et la réalisation du tome 1, après avoir quitté Paris pour venir m'installer à Perros-Guirec.

S : C'est l'époque de l'Atelier du Granit ?

L.V : Oui, tout a commencé chez Régis Loisel, puis, J.C Kraehn et Régis sont venus travailler chez moi. Jean Charles est resté assidûment là pendant deux ans. Régis venait plus épisodiquement.

S : En quoi cet atelier commun a-t'il été bénéfique ?

L.V : Outre les moments de franche rigolade, le côté atelier est positif puisqu'on bossait chacun sérieusement de notre côté sur nos albums respectifs. Il y a eu des journées magiques où tout allait bien, où l'on se donnait de l'énergie tous ensemble. On s'était juré de ne jamais intervenir ou de discuter sur le scénario des autres. Par contre sur le

plan graphique ou technique, on n'hésitait pas à se demander des conseils, par exemple sur une mise en scène, ou un problème lié au dessin. Alors là, on gagnait énormément de temps. Mais un atelier, c'est à double tranchant. Il arrive parfois que l'on ait besoin d'être seul pour plonger plus en profondeur dans son propre univers et là, cela peut devenir difficile à vivre, très perturbant.

S : Venons en à proprement parler de *Sasmira*. Tout d'abord, pourquoi ce titre ?

L.V : Il s'agit tout simplement du prénom du personnage central qui n'est d'ailleurs pas un prénom à l'origine mais un mot tiré d'une formule magique égyptienne. Au départ, cette série devait s'intituler Rien. Le contrat avec les Humanos a d'ailleurs été signé sous ce titre. Puis finalement, je me suis rendu compte que cela pouvait être mal interprété. En fin de compte, j'ai gardé ce sous-titre pour le troisième volet de Sasmira , album au cours duquel on comprendra mieux la signification de ce titre.

S : L'écriture du scénario t'a pris combien de temps ?

L.V : On peut dire que l'ensemble du scénario de *Sasmira* qui sera traité en quatre albums, m'a pris environ 5, 6 mois de travail étalé sur un an. Le gros problème, et je m'en suis aperçu après, c'est que toute l'histoire a été écrite sans penser " BD ", avec un regard plutôt cinématographique. En fait ce fut une énorme bêtise et je me suis vite rendu compte que je m'étais piégé moi-même quand il a fallu que j'adapte en quelque sorte cette histoire en bandes dessinées.

S : L'enfer, en fait.

L.V : Non tout de même, le mot est un peu fort, j'ai simplement essayé de transformer l'épreuve en challenge. Ce fut un peu comme un casse-tête chinois. J'ai été obligé à contre coeur de tailler, d'y aller au coupe-coupe pour faire rentrer mon projet initial dans des cases. J'ai vraiment perdu beaucoup de temps. Mais l'expérience aidant, j'ai appréhendé le second tome en pensant directement " BD " et juré qu'on ne m'y reprendrait plus.

S : Que ce soit dans *La Balade* ou dans *Sasmira*, on a affaire à des personnages féminins très forts...

L.V : Effectivement, les femmes ont toujours été prédominantes dans mes deux séries. Cela ne veut pas dire que les hommes soient négatifs. Ils sont parfois ballottés par des événements qui les surprennent mais ils reprennent toujours l'initiative. D'une façon générale, je suis très respectueux des femmes, je ne pense qu'à elles, tout le temps ! (rires) Sasmira, c'est un peu le fantasme de la femme idéale, fatale, lointaine, très mystérieuse, envoûtante et qu'on a du mal à appréhender. Mais la femme idéale pourrait être une association des 2 personnages, Bertille et Sasmira, pourquoi pas ?

S : Tu préfères la Femme en elle-même ou ses atours féminins ?

L.V : La Femme, bien sûr ! Le reste n'est que frivolité ! L'apparence est un des thèmes prédominants dans Sasmira mais la série s'appelle tout de même Sasmira !

S : Peux-tu nous dévoiler un peu le mystère qui l'entoure ?

L.V : Non, c'est impossible. On la découvrira un peu plus dans le deuxième tome

S : Mais encore. Sasmira est fascinante, mais derrière cette fascination, n'y a t'il pas quelque chose de cachée ?

Du premier crayonné... à la planche définitive.

Crayonné Stan pour Sasmira

L.V : La fascination que vous ressentez est justement liée à ce quelque chose de caché...La seule chose que je puis vous dévoiler, c'est que Sasmira est une jeune femme très exceptionnelle.

S : On a quelquefois l'impression de l'approcher de très près, de la toucher, de sentir *"Le Parfum de la Dame en Noir"*...

L.V : C'est amusant que vous ayez senti cela. Quand Stan arrive dans le parc de la maison abandonnée et qu'il caresse l'arbre sur lequel 90 ans avant Sasmira s'était adossée pour la photo, j'ai failli le faire sentir cet arbre, comme si le parfum de Sasmira était encore là. Mais en bande dessinée, je n'ai pas osé car cela aurait pu paraître complètement ridicule. C'était une intention du personnage trop délicate. Par contre, avec un bon acteur, c'était sans doute jouable. Faire passer ce genre d'émotion en BD est toujours très périlleux.

S : En tout cas, les petites scènes d'érotisme scient très bien à cet album...

L.V : On m'a parfois reproché d'avoir été trop " soft ". Mais j'ai pensé qu'il n'y avait pas de raison particulière d'en rajouter. Les scènes d'érotisme ne sont pas gratuites et m'ont paru suffisantes dans le contexte de l'histoire. De même, les scènes d'amour entre Stan et Bertille par la suite ne seront pas là pour meubler une fin de page ou un temps mort, bien au contraire, elles seront un des éléments moteur de l'histoire. Ce n'est pas un hasard si Bertille et Stanislas sont passés dans le temps en faisant l'amour...

S : C'est ce genre de scènes, de cases mystérieuses que tu affectionnes ?

L.V : Je vous l'ai dit, cette histoire n'est pas linéaire. Son montage est complexe. Ce premier album est fait d'une suite de bombes à retardement. Il y a des petites choses partout qui n'ont l'air de rien mais qui vont devenir des déclencheurs. La petite boîte rouge que la vieille dame a sur son coeur au début de l'album, le scarabée d'or, Prudence qui, on le sent bien, sait beaucoup de choses, etc. Ce sont quelques pistes qui trouveront un début de réponse dans le second album.

S : Quel est le fil conducteur du récit ?

L.V : Un des thèmes principaux, c'est l'apparence, sa fragilité et sa puissance extrême. L'apparence est à la base de tout. Elle engendre la séduction qui elle-même peut déclencher un sentiment plus profond. *Sasmira,* c'est avant tout une histoire d'amour. Pour *La Balade*, nous avions construit un univers, le Petit Royaume, dans lequel on avait injecté des personnages qui étaient en quelque sorte des sauf-conduits permettant de raconter l'univers dans lequel ils évoluent et les règles qui le définissent. Le procédé narratif de *Sasmira* est différent, presque opposé. Il n'y a "rien" au départ. L'histoire va se construire, prendre corps de par la rencontre des différents personnages.

Extrait de Sasmira © Humanoïdes Associés

Extrait de Sasmira © Humanoïdes Associés

S : On sent très bien que tu t'es vraiment fait plaisir à écrire puis à dessiner cette histoire...

L.V : A l'écrire, oui. C'est sans aucun doute et de très loin le meilleur moment professionnel dont je me souvienne. Pour le dessin, c'est une autre histoire, je ne suis jamais satisfait.

S : Mais pourquoi cette époque, le début du XX ème siècle, plutôt qu'une autre ?

L.V : D'une part parce que le début du siècle m'attire plus particulièrement. En effet, tout cela est déjà loin mais reste quelque part encore palpable. D'autre part, c'est intimement lié à la vieille femme que l'on voit mourir au début de l'album. Je ne pouvais pas aller plus loin dans le temps. Et c'est aussi pour le plaisir car si je n'avais pas choisi de faire de la BD, j'aurais sans doute essayé de devenir couturier. Je m'amuse donc beaucoup à dessiner les costumes de cette époque.

S : Où trouves-tu tes sources documentaires ?

L.V : Tout simplement dans les vieux catalogues de la Samaritaine, du Printemps du début du siècle, qui sont un peu les ancêtres de nos catalogues de VPC. On trouve tout ce que l'on veut à la Samaritaine: les sous-vêtements, les robes, les chaussures jusqu'aux casseroles et autres articles ménagers. Une véritable mine d'or !

Extrait de Sasmira © Humanoides Associés

S : Ils doivent être difficiles à trouver aujourd'hui ?

L.V : Assez oui. Lorsque je cherche ce genre de doc dans les brocantes ou dans les foires aux vieux papiers, je retrouve les sensations très fortes de l'enfant que j'étais fouillant dans les greniers des maisons abandonnées.

S : Les robes de la scène de bal sont vraiment d'un raffinement superbe !

L.V : Les robes, à cette époque, étaient extrêmement sophistiquées. Je suis obligé graphiquement de simplifier beaucoup tout en m'amusant à essayer d'être tout de même le plus juste possible. Par exemple, dans cette scène de bal, j'ai dessiné volontairement des robes à partir d'une base des années 1905/1906 et non de 1908. En effet, les modes évoluaient aussi vite que maintenant mais la télévision n'existait pas, les communications étaient plus difficiles et la province avait régulièrement 3 à 4 ans de retard sur Paris. Remarquez, vous me direz que, depuis que j'habite Perros, j'ai l'impression que cela n'a pas beaucoup changé...

S : Question qui nous titille un peu depuis le début: dans Sasmira, il y a l'Orichalque, l'Egypte, les Pyramides... Y a-t-il une référence particulière à l'univers de Jacobs ?

L.V : A priori non, puisque je ne l'ai pas lu. Pour écrire ce scénario, je me suis volontairement dégagé ce qui était dans la mouvance. Ceci dit, l'histoire de *Sasmira* a un rapport étroit avec l'Egypte, l'Egypte Antique, l'Egypte du début du siècle...Chaque album aura un ton particulier et je ne peux vous en dire davantage pour le moment.

S : Cela t'a obligé à faire certains repérages ?

L.V : Pour l'instant je n'ai travaillé qu'à base de lectures sur ce pays et sur ces croyances mais je vais être obligé d'y aller pour régler quelques détails, prendre des photos. Je m'en réjouis d'avance car plus j'apprends sur ce pays, plus il m'intéresse, et plus je prends conscience de mon ignorance.

S : On parle de l'Egypte, mais penses-tu en général que les civilisations anciennes (l'Egypte, les Incas, les Mayas...) n'ont pas livré tous leurs secrets, leurs pouvoirs, leurs richesses .

L.V : Hélas, énormément d'énergies et de connaissances d'ordre romantique, scientifique, artistique ou médical ont dû s'évaporer dans la nuit des temps. La civilisation égyptienne en particulier était une civilisation très en avance sur les autres. Pendant ce temps-là, d'autres étaient encore dans des grottes et se tapaient dessus pour un morceau de viande. Le problème est de savoir pourquoi. Nul ne connaît la réponse et toutes les suppositions sont bonnes. C'est quand même bizarre ! Et cette incroyable préciosité, ce raffinement extrême de chaque objet jusqu'au plus usuel, c'est hallucinant !

S : C'est vrai que l'Egypte ancienne a toujours eu cette réputation mystérieuse...

L.V : C'est normal, nous ne pouvons pas comprendre, nous sommes beaucoup trop cartésiens. Toutes les valeurs sont différentes et comme avec notre prétention extrême, nous nous prenons pour les maîtres du Monde, ça agace forcément ! Les seules références que nous comprenons sont faites par rapport à nous-mêmes...C'est ce qu'on appelle vulgairement "se mordre la queue"

S : Haut-Brion 1906, Giscours 1904, Latour 1904, Romanée 1900, serais-tu oenologue dans l'âme ?

L.V : Dans l'âme, oui, mais sur le terrain, c'est autre chose. J'essaye d'apprendre avec beaucoup d'humilité. J'aime tout ce que produit notre terre nourricière et plus particulièrement le vin car il vient d'une alchimie subtile entre la nature et le savoir-faire de l'homme. Il fait partie des quelques valeurs terrestres qui nous restent et qui ont échappé au monde des ma-

entretien

VICOMTE

"...tout ce qui rapporte à l'éternel féminin m'amuse et me passionne..."

Bijou "Le Masque d Or" © éd. Athalune

chines. Mais vous avez oublié le Jasnières 1907 Cette case est un petit clin d'oeil à un ami qui produit ce délicieux vin blanc de la Sarthe. La dernière fois que je l'ai vu, pour fêter en quelque sorte la sortie de l'album, il m'a ouvert dans sa cave une bouteille de cette année-là

S : Il était encore buvable ?

L.V : Buvable ? Oh que oui ! Une pure merveille ! le Jasnières fait partie des très rares vins blanc de " garde " français C'est un vin blanc sec très fruité. Celui de 1907 avait un peu une couleur mandarine et une longueur de bouche tout à fait exceptionnelle. Mais on parle de vin et je trouve cela assez amusant d'en parler autour de thèmes très féminins car tous les termes liés au vin sont des termes très proches de l'univers féminin : la robe, le parfum, la délicatesse, la rondeur, etc. J'ai d'ailleurs fait ce parallèle lorsque Stan, alité, parle à Prudence. Celle-ci et Bertille croient qu'il parle de vin mais en fait il parle de Sasmira, de la couleur de sa robe, de sa prestance

S : En parlant de thèmes féminins, tu sembles également aimer tout ce qui se rapporte à la Femme: les parfums, les robes, les bijoux...

L.V : Dessiner tout ce qui rapporte à l'éternel féminin m'amuse et me passionne. J'ai réalisé pendant quelques années des bijoux pour la société: "Athalune". Je dessinais les bijoux et eux leur donnaient forme. Cela marchait tellement bien que nous ne pouvions plus suivre les commandes. Hélas, pour des raisons indépendantes de ma volonté, " Athalune " a fermé ses portes. Ce ne sont que des bons souvenirs. Le meilleur, le plus délicieux, c'est de créer des bijoux pour une femme en particulier et que celle-ci les porte devant vous. Là, j'avoue que ce sont de grands moments.

S : Oui, ça a un effet vraiment magique quelque part !

L.V : C'était vraiment des moments très excitants. Comme on en parlait tout à l'heure avec les produits en 3D, c'était vraiment un plaisir de voir son travail, son dessin devenir un bijou réel en trois dimensions, le voir bouger, briller, prendre vie en quelque sorte. La femme, en le portant, lui donne toute sa dimension et le bijou embellit cette femme. C'est un échange, un accord secret entre les deux, assez troublant et qui peut devenir enchanteur.. Toujours l'apparence, la séduction...

S : Et tu n'as pas envie de retrouver cette excitation ?

L.V : Oh que si ! Oui, j'aimerais beaucoup mais on ne peut pas prendre cela comme une récréation. C'est insuffisant, il faut s'investir sur du long terme. Ou alors ponctuellement, pour rigoler, comme je l'ai fait dans le cadre de l'exposition " Stéréoscopages ", où les organisateurs avaient demandé à des dessinateurs BD de réaliser une création originale à partir de photos. Dans ce cadre là, je me suis mis à recréer des bijoux, des parures délirantes totalement importables. C'est une façon de garder le contact avec cette deuxième passion qu'est la mode

S : Et la publicité ? N'as-tu jamais songé à cette expérience que font beaucoup de dessinateurs BD ?

L.V : Non, le but de la publicité m'exaspère, je n'ai pas envie de donner de l'énergie pour cette cause-là ! A moins de travailler pour promouvoir un produit extrême, un truc complètement farfelu qui m'amuserait. Mais je pense que de toute façon, je n'aimerais pas travailler sous les contraintes d'un directeur artistique. C'est un boulot très particulier

S : Et si on te donnait carte blanche totale ?

L.V : Pourquoi pas dans ce cas, mais sur un thème qui me sensibilise particulièrement

S : Pourtant, si nos souvenirs sont exacts, tu as réalisé un collectif publicitaire sur la Peugeot 205 il y a une dizaine d'années...

L.V : Ah oui, je me souviens, mais il ne s'agissait pas d'une pub à proprement parler mais d'un cadeau de fin d'année à usage interne. Parlons-en d'ailleurs, car je n'ai jamais touché un centime pour ce travail, ou plutôt si, j'ai reçu un chèque... en bois ! Mais le plus navrant dans cette histoire, et c'est ce qui montre l'élégance de cet éditeur malhonnête qui se reconnaîtra sûrement, c'est qu'il ne m'a jamais renvoyé le dessin original. La grande classe, quoi !

S : A bon entendeur... On transmet le message ! Parlons maintenant de ton style graphique, de *La Balade au Bout du Monde* à *Sasmira* , il y a une évo-

Photomontage dans le cadre des Stéréoscopages

Crayonné de la scène du Bal dans Sasmira

lution, une recherche de la perfection graphique...

L.V : Bof ! Vous trouvez ? C'est ce qui m'inquiète, car je ne suis pas sûr de chercher dans le bon sens. Je rêve de trouver une sorte d'équilibre entre l'énergie pure de la première histoire de *La Balade: La Prison*, avec ce côté instinctif et maladroit des choses et l'acquis du travail que j'ai réalisé depuis ces quelques années qui, lui, me porte vers plus de rigueur et de maniaqueries. La solution pour que je continue à m'amuser est là. J'en ai l'intime conviction, mais je n'ai pas encore trouvé la clé.

S : Il y a quand même des cases superbes dans *Sasmira* !

L.V : En BD, une case en amène une autre. Un album, c'est un tout, et la vocation du dessin est de porter le texte. Il faut faire attention de ne pas tout mélanger: BD, illustration et peinture. C'est peut-être mon principal défaut. J'ai toujours une tendance à réaliser chaque image comme une illustration alors que cela n'est pas toujours nécessaire. C'est plus long, et cela énerve le monde, surtout les éditeurs !

S : Et quelquefois les lecteurs !

L.V : Les lecteurs également, oui ! Et je les comprends très bien. Mais ce n'est pas évident de trouver une demie mesure. Même si au niveau du dessin pur tout va bien, le fait de fignoler certains détails sur les jupons, les robes, de faire attention aux coiffures, de peaufiner un décor pour qu'il soit juste et bien documenté, tout cela demande du temps.

S : Tu as mis combien de temps pour la fameuse scène du bal ?

L.V : La seule planche du bal m'a demandé quinze jours de travail, sans compter la couleur.

S : N'as-tu jamais pensé à prendre un coloriste ?

L.V : Pour le second album, je vais peut-être me faire aider. Mais les coloristes ont leur personnalité, leur propre sensibilité, pas toujours en concordance avec la nôtre et c'est tant mieux. Difficile d'être en parfaite osmose car les couleurs servent à créer une ambiance qu'il est difficile d'exprimer autrement que par elles. Elles arrivent comme cela, au fur et à mesure, dans le mouvement. C'est une sorte de cuisine...On goûte, on rajoute une petite pincée de ceci, on goûte à nouveau et on recommence...Tout le plaisir est là.

S : Ton évolution graphique est étonnante d'album en album, quasiment similaire à l'itinéraire graphique d' Yslaire, de *Bidouille et Violette* jusqu'à Sambre...

L.V : En effet, nous sommes passés l'un et l'autre de l'humoristique à une tendance plus réaliste. Nous nous connaissons bien et je me souviens d'ailleurs l'avoir incité à se servir de documentation quand il a commencé Sambre. Il en a souffert autant que moi, mais on ne pouvait pas aller outre. Quand tu rentres dans une série réaliste qui se passe dans un contexte historique particulier, tu es obligé de savoir comment était faite une horloge, un chandelier, un fauteuil d'époque, etc.

Illustration pour Pilote

S : Il faut donc " souffrir " pour arriver à ce degré de perfection graphique auquel vous êtes arrivés ?

L.V : Je ne sais pas de quel degré tu parles mais la Bande Dessinée, c'est comme la vie...un mélange subtil de plaisirs et de souffrances...Comment pourrait-il en être autrement ? Que ce soit Bernard Yslaire, Régis Loisel ou d'autres collègues, on fonctionne de la même manière. On ne lâche jamais prise et on est capable de recommencer dix fois le même personnage, le même décor pour arriver à un dessin final qui nous paraisse relativement satisfaisant. Heureusement, il y a aussi des choses qui viennent d'un seul jet, c'est incroyable et là c'est le plaisir pur. Parfois j'ai envie de mettre une pancarte sur ma table avec l'inscription " Le Mieux est l'Ennemi du Bien ", car il m'arrive d'en avoir marre.

Affiche du Festival de Flamanville 96

S : On a l'impression très nette que tu as très envie de prendre une caméra plutôt que tes rotrings, pinceaux pour dessiner ?

L.V : C'est une expérience très tentante en effet, mais il s'agit d'un tout autre métier. Etre réalisateur, cela demande déjà beaucoup de charisme, d'autorité pour gérer les différentes équipes de tournage, les acteurs... avant même de commencer à prendre la caméra. La BD, au contraire, est un travail de solitaire sédentaire. C'est parfois pénible mais c'est aussi une grande liberté et un album, le plus fantastique soit-il, coûte un crayon et une gomme. Par contre, l'un et l'autre sont réducteurs à leur façon. La BD manque terriblement de grands acteurs capables de balancer une information essentielle par un regard ou un silence. Le cinéma, de son côté, a tellement de paramètres à gérer en même temps pour pouvoir avancer, qu'il ne peut se faire qu'à coup de concessions multiples et incessantes. Alain Page, l'auteur de *La Piscine* et de *Tchao Pantin* me confiait qu'il avait été confronté souvent à ce genre de problème. Par exemple, ils n'ont jamais réussi à reproduire dans *Tchao Pantin* ce genre de petite bruine qui vous traverse les os. Lorsque la pluie désirée était fine, on ne la voyait pas à l'écran, etc. En fait, ce qui m'intéresserait aussi dans le cinéma, ce serait d'apprendre à travailler en équipe et ne plus être seul devant sa planche à dessin. Etre à plusieurs en dialogue permanent, embarqué dans un projet en commun, doit être très enrichissant.

S : En dehors de la BD, as-tu d'autres passions ?

L.V : Dès que j'ai un peu de temps, je pratique la voile. C'est un plaisir pur, sain où on est en contact direct avec la nature. La mer, c'est la grande lessive, le grand nettoyage, source de renouveau et surtout un des derniers espaces de liberté totale de la planète.

S : Tu as réalisé quelques pages dans un album collectif appelé *Les Magiciens d'Eau* vendu au profit de la Fondation Balavoine. Tu participes souvent à ce genre de démarche caritative ?

En avant première, une planche (non finalisée) tirée du prochain tome de Sasmira, auquel Laurent Vicomte s'est attelé

MALOTRU ! VOUS VERREZ, UN JOUR, NOUS AUSSI, LES PAUVRES, ON POURRA MANGER AU RESTAURANT QUAND ON VOUDRA !!
OUAIS ! C'EST ÇA ! ET EN PLUS, J'PARIE QUE ÇA SERA GRATIS !
BON ALLEZ, J'AIDE TROUBLE...
PARFAITEMENT, MONSIEUR GRATIS !!!

L.V : Nous sommes tous extrêmement sollicités pour ce genre de projets. Lorsque le planning le permet, j'essaye de participer. J'ai travaillé pour Amnesty International et dernièrement pour les Restos du Coeur.

S : Tu viens même de recevoir un prix particulier...

L.V : Oui, je viens de recevoir un prix qui me va droit au coeur dans le cadre de la Fureur de Lire (Bulles en Fureur) où Sasmira a été élu par des enfants, sous couvert de la protection judiciaire de la jeunesse et même emprisonnés. Je trouve que c'est un très beau prix, prix pour une fois qui n'a pas été décerné par un jury trop " professionnel ".

S : Au moins les enfants ne trichent pas, et toi en retour tu es généreux avec eux...

L.V : C'est un prix du coeur. J'ai d'ailleurs été très surpris que ces jeunes en difficulté votent pour Sasmira qui est un album assez statique et qui parle d'histoire d'amour. Je dois réaliser un dessin que je leur offrirais et vais les rencontrer en prison, à Rennes pour leur expliquer comment fonctionne une bande dessinée. Les ambiances de prison, surtout avec des enfants, brrr... Cela va être dur. Je vais essayer de leur exprimer que la Bande Dessinée est un espace de liberté...En fait, c'est plutôt moi qui vais avoir envie de leur poser des questions.

S : C'est tout à ton honneur. Restons dans " les prix ". Que penses-tu de l'élection du Grand Prix à Angoulême ?

L.V : L'essentiel, c'est que la profession se sente vivante et qu'elle le dise...dans ce sens-là, pourquoi pas...Pendant une semaine, grâce à Angoulême et à ses prix, la BD se donne l'illusion d'une certaine reconnaissance médiatique et culturelle, c'est déjà pas mal...Alors, vive Angoulême !

S : Et ce fameux second tome de *Sasmira "La Fausse Note"*, tu ne l'as pas encore vraiment démarré ?

L.V : Si, si, je suis en train d'y travailler. C'est l'été et pour une fois que l'on a un rayon de soleil en Bretagne, on essaye d'en profiter un peu. Mais cela avance tout de même bien. Dès l'automne, avec l'arrivée de la pluie, je vais mettre les bouchées doubles.

S : A travers cette longue interview, on peut deviner que tu es sensible, généreux, sociable, que tu aimes l'élégance, le raffinement, la beauté et le mystère des femmes et que tu es surtout nostalgique du passé, pas n'importe quel passé, celui du début du siècle.

L.V : Vous me voyez comme cela alors ! (rires) Bon ! Nostalgique du passé, très certainement. Que ce soit dans La Balade ou Sasmira, ces retours dans le passé sont les noyaux énergétiques de base. Quand j'étais gamin, j'ai eu des vibrations très fortes en découvrant des maisons abandonnées, des émotions incontrôlables qui sont restées ancrées en moi. Cette passion m'a même poussé à acheter cette maison dans laquelle nous sommes aujourd'hui. Ce fut une suite de paramètres assez étranges. J'allais très souvent chez Loisel pour travailler ou faire la fête. Il habitait juste à côté d'ici et à chaque entrevue il me poussait à venir habiter à Perros. Je n'étais pas très emballé par cette idée car j'avais mes amis, mon appartement et mes habitudes à Paris sauf, lui avais-je répondu, si cette maison là se vend. J'avais repéré cette maison de la plage et cela avait été littéralement le coup de foudre. Mais c'était du domaine du rêve car il y avait très peu de probabilité qu'elle se vende. En effet, il s'agissait d'une maison de famille qui se transmet de génération en génération. Là-dessus, je repars sur Paris et un jour, j'étais en Normandie chez mes parents, coup de fil de Régis qui me dit: " La maison dont on a parlée, et bien, elle va peut-être être à vendre ! ". Mon sang n'a fait qu'un tour et il n'a pas eu besoin de m'en dire plus. J'ai rempli mon coffre de voiture avec mes valises encore ouvertes et trois ou quatre heures après, j'étais là avec ma lampe électrique dans l'escalier. Les enfants, suite au décès de leur mère qui était la propriétaire, vendaient la maison un peu la larme à l'oeil. Ils habitaient Montpellier et ils se sont dits qu'ils ne pourraient pas venir très souvent pour l'entretenir. D'autres que moi étaient bien entendu intéressés par l'affaire. Certains ont même fait des surenchères importantes que je n'aurais pu suivre. Et pourtant, ils me l'ont vendue probablement tout simplement parce que je leur ai montré que j'en étais vraiment amoureux depuis longtemps, et que je leur ai parlé de l'histoire de Sasmira qui se passait au début du siècle en 1908. Cette maison a été finie de construire en Juin 1908, date à laquelle l'histoire de Sasmira commence ! Pure coïncidence, hasard ...?

S : Comme quoi entre le rêve, le désir et la réalité, il n'y a qu'un fil !

L.V : Peut-être bien. Cela dépend des jours, c'est tout le thème de Sasmira...

S : Une dernière question avant de rentrer en Normandie. Ste Adresse, Cherbourg, et aujourd'hui Perros-Guirec. Tu te décales de plus en plus vers l'Ouest...

L.V : Oui, après un long séjour au centre du monde, à Paris, Perros , c'est une sorte de retour aux origines, c'est à dire à la mer de la Manche mais légèrement décalé vers l'Ouest...

Interview réalisée le 27 Août 1998 à Perros-Guirec par Alain LEDOUX et Jean Pierre SURIST. Remerciements particuliers à Laurent VICOMTE et Naïma pour leur accueil, aux Editions Delcourt Associés et Glénat pour la reproduction des illustrations.

Laurent Vicomte vu par...

RÉGIS LOISEL

"Avec lui, le temps est une éternité. C'est quelqu'un qui vit avec quatre heures de retard sur le quotidien des autres Tu ne peux rien entreprendre avec lui, parce que le temps n'existe plus. Il a une force d'inertie comme je n'ai jamais vu, jamais rencontré. C'est à la fois sa force, son charme, c'est pour ça qu'on l'aime, et c'est pour ça que je l'aime aussi Par moment, cela a pu m'agacer, mais cela n'a jamais été un problème Tout est lié au temps avec lui !..."

J.C.KRAHEN

"Pour moi, c'est un doux rêveur, un rêveur un peu hors du temps, au sens propre comme au figuré. Il aime voyager par l'imagination. Concernant son travail, c'est quelqu'un qui va au fond des choses, qui se donne vraiment, qui va eu bout de lui-même
C'est aussi une personne très conviviale, et extrêmement sympathique, qui aime la fête. C'est un agréable convive. En tout cas, nous nous entendons bien, mais c'est vrai que c'est toujours difficile de lui passer de la pommade. Par contre il a les défauts de ses qualités Par exemple, quand je dis qu'il est "hors du temps", ça se ressent au niveau de la ponctualité Les horaires, il ne connait pas trop trop, c'est un petit défaut parmi d'autres... Mais je n'ai rien de bien méchant à dire sur Laurent, non pas parce qu'il me lira, mais que sincèrement, je pense que ses qualités effacent ses défauts "

MIKROS
N° 1 Mikros les origines.
N° 2 Quelquepart une étoile.
N° 3 Le grand fléau. (à paraître)
Sang d'Encre: 9, imp. des Courtilles 94500 Champigny-sur-Marne.
OFFERT
un ex-libris
Pour tout numéro commandés directement aux éditions Sang d'Encre un ex-libris numéroté signé par J-Y Mitton vous sera offert. Prix du n° 40 ff + 15 ff de port.
SANG D'ENCRE

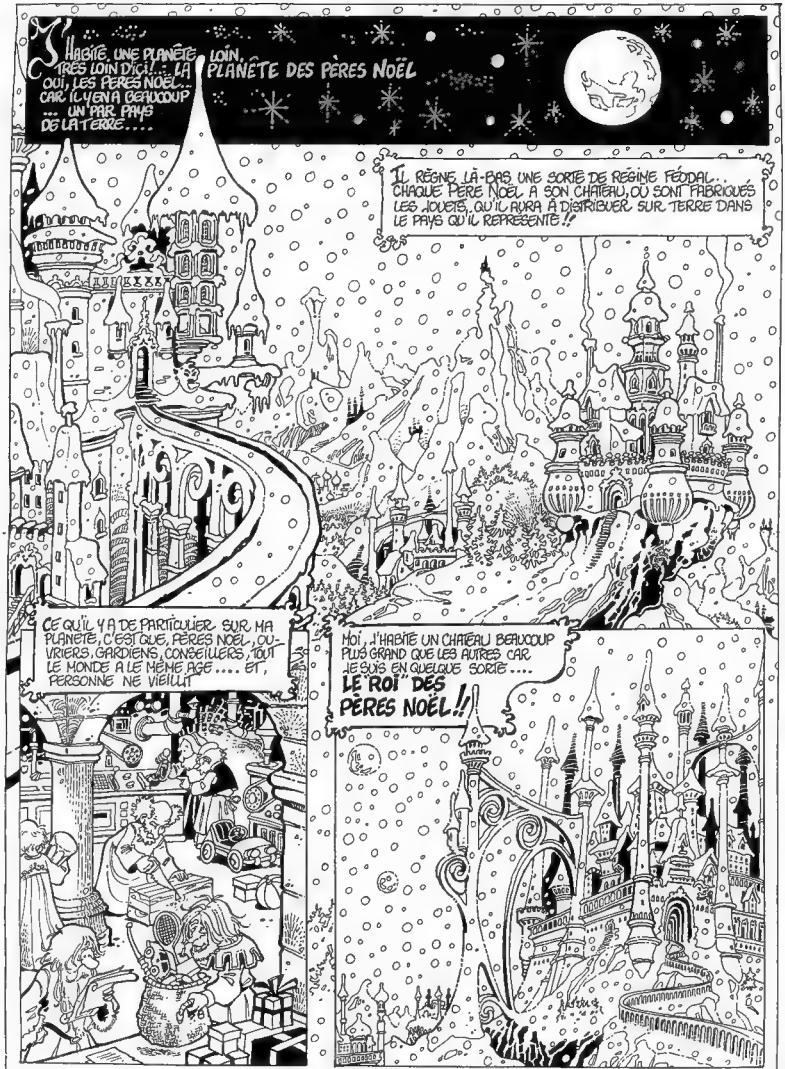
Le Roi Noël

DES : L.VICOMTE

SC : MAKYO

NON!.. MOI, J'Y CROIS PAS!... ET PUIS ON VA ATTRAPER FROID!!
AH! ÉCOUTE! ÇA SUFFIT! RENÉ PRÉTEND NOUS FAIRE DÉCOUVRIR UN DES PLUS GRANDS SECRETS DE L'UNIVERS ET TOI, TU AS LA GOUTTE AU NEZ!!

ATCHÂÂÂ!!
C'EST PAR LÀ ! C'EST LA FERME DE MA VIEILLE COPINE GERMAINE
SA FILLE EST D'ACCORD ELLE M'A DONNÉ LA CLEF !
HUIT GARÇONS... PEU D'ARGENT... MAISON ISOLÉE !! TOUT COINCIDE !!... D'AILLEURS, L'ANNÉE DERNIÈRE J'AI BIEN FAILLI LE VOIR !..
... JE L'AI RATÉ DE PEU !!
MMF !.. QU'ON LE RATE DE PEU OU DE BEAUCOUP, ÇA NE CHANGE RIEN À L'AFFAIRE !.. ON NE LE VOIT PAS !!
BON ! INSTALLEZ VOUS !... JE VAIS FAIRE UN PEU DE VIN CHAUD !
MH ! SI ÇA NE TE FAIT RIEN, MOI, JE LE PRÉFÈRE FROID !
MOI, JE NE BOIS PAS... JE VEUX ÊTRE SÛR DE CE QUE JE NE VOIS PAS !
ET.... PLUS DE DEUX HEURES PLUS TARD
ILS DORMENT TOUS !.. MOI JE VEUX RESTER ÉVEILLÉ... J'AI ENVIE D'UN PETIT COUP DE VIN FROID !
Z
Z
CRRRR
EHH !.. RÉVEILLEZ VOUS !! EH ?!


J'HABITE, UNE PLANÈTE TRÈS LOIN D'ICI !... LÀ OUI, LES PÈRES NOËL... CAR IL Y EN A BEAUCOUP ... UN PAR PAYS DE LA TERRE....
LOIN, PLANÈTE DES PÈRES NOËL
IL RÈGNE, LÀ-BAS, UNE SORTE DE RÉGIME FÉODAL... CHAQUE PÈRE NOËL A SON CHÂTEAU, OÙ SONT FABRIQUÉS LES JOUETS, QU'IL AURA À DISTRIBUER SUR TERRE DANS LE PAYS QU'IL REPRÉSENTE !!
CE QU'IL Y A DE PARTICULIER SUR MA PLANÈTE, C'EST QUE, PÈRES NOËL, OUVRIERS, GARDIENS, CONSEILLERS, TOUT LE MONDE A LE MÊME ÂGE .... ET, PERSONNE NE VIEILLIT
MOI, J'HABITE UN CHÂTEAU BEAUCOUP PLUS GRAND QUE LES AUTRES CAR JE SUIS EN QUELQUE SORTE .... LE "ROI" DES PÈRES NOËL !!

IL Y A PLUS D'UN MOIS DE CELA, J'AVAIS CONVIÉ LES PÈRES NOËL À DÉBATTRE D'UN PROBLÈME GRAVE SURVENU SUR LA PLANÈTE... UN TRAFIC DE JOUETS
...CES HISTOIRES DE TRAFIC QUI CIRCULENT, VOUS ÊTES AU COURANT?
MM!... PARAÎT QUE CERTAINS PÈRES NOËL SURPRODUISENT! ...ALORS, ILS REVENDENT AUX AUTRES!
INCROYABLE ...ÇA A TOUJOURS ÉTÉ INTERDIT!!
IL DOIT ÊTRE TRÈS MÉCONTENT!!
SÛREMENT.... IL N'A PAS VOULU VENIR!! IL N'Y A QUE LES CONSEILLERS!
MESSIEURS, LE RO. NOËL EST INDIGNÉ ET N'ASSISTERA PAS À CETTE RÉUNION!! L'AFFAIRE EST GRAVE ET CONCERNE PRINCIPALEMENT TROIS D'ENTRE VOUS!!
JE SUIS INNOCENT!!
?
?
?
MMM.../...JE DISAIS DONC ... TROIS D'ENTRE VOUS!! ... LE PÈRE NOËL AMÉRICAIN, LE PÈRE NOËL RUSSE ET MM..... LE PÈRE NOËL FRANÇAIS!!
C'EST FAUX! C'EST FAUX!! JE SUIS VICTIME D'UN COMPLOT!!

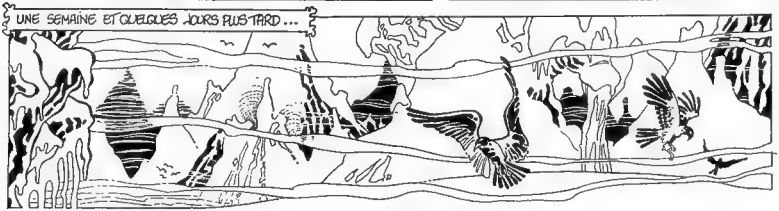
ALLONS ! ALLONS !!... NOS RENSEIGNEMENTS SONT PRÉCIS... LE PÈRE NOËL FRANÇAIS LIVRE DES JOUETS AUX PÈRES NOËL LIBANAIS, ESPAGNOL, BELGE, ARGENTIN, BRÉSILIEN, HINDOU, PAKISTANAIS, AFRICAIN DU SUD !!

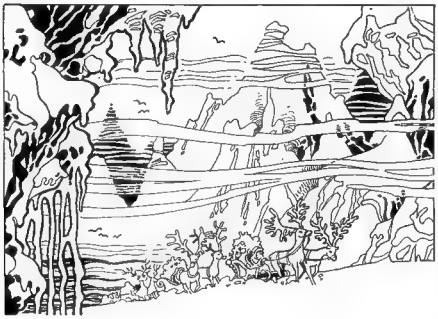
LE PÈRE NOËL AMÉRICAIN, LUI, A VENDU DES JOUETS AUX PÈRES NOËL DU MOYEN ORIENT, D'AMÉRIQUE CENTRALE ET DU SUD, QUELQUES PAYS D'EUROPE, D'AFRIQUE ET D'EXTRÊME ORIENT !!

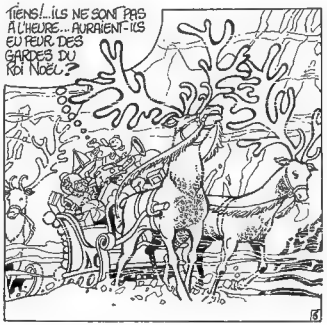
...ET, POUR SCHÉMATISER, LE PÈRE NOËL RUSSE A LIVRÉ DES JOUETS AUX PÈRES NOËL DE TOUS LES PAYS SOCIALISTES ET RÉVOLUTIONNAIRES !!

LE ROI NOËL RAPPELLE QUE CES ... MM... DISONS ÉCHANGES... SONT INTERDITS ET QUE DORÉNAVANT TOUT PÈRE NOËL CONTREVENANT SERA SANCTIONNÉ !!
LA SÉANCE EST LEVÉE ! MESSIEURS, BONSOIR !!

EN TOUS CAS !... MOI, JE NE COMPREND PAS ! JE VAIS DEMANDER UNE AUDIENCE AU ROI NOËL, ÇA NE SE PASSERA PAS COMME ÇA !!


UNE SEMAINE ET QUELQUES JOURS PLUS TARD...

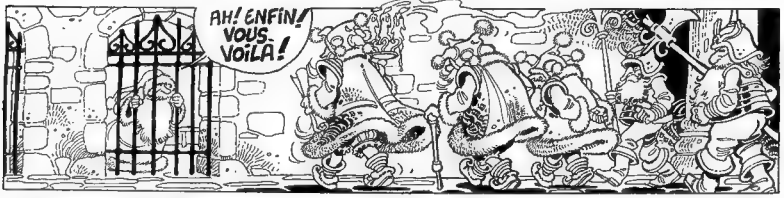


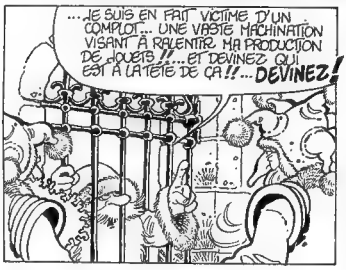

TIENS !... ILS NE SONT PAS À L'HEURE... AURAIENT-ILS EU PEUR DES GARDES DU ROI NOËL ?

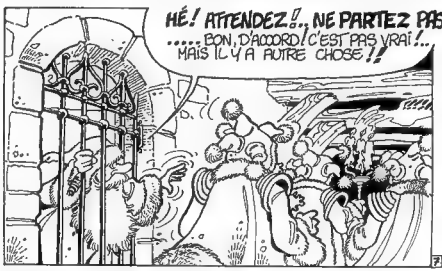
AH!! LES VOILÀ!
C'EST LE SIGNAL! ALLONS-Y!
LES RENSEIGNEMENTS ÉTAIENT EXACTS!! LE PÈRE NOËL FRANÇAIS CONTINUE À VENDRE DES JOUETS!!
QUAND JE TE LE DIRAIS TU AVERTIRAS CEUX D'EN FACE!
6

Le Roi Noël

Laurent Vicomte - Pierre Ma




....JE SUIS EN FAIT VICTIME D'UN COMPLOT... UNE VASTE MACHINATION VISANT À RALENTIR MA PRODUCTION DE JOUETS!!...ET DEVINEZ QUI EST À LA TÊTE DE ÇA!!... DEVINEZ!



NOUS SOMMES DÉJÀ LE 22 DÉCEMBRE!... ET...JE DOIS ENCORE RESTER LÀ UN MOIS!! QUI VA FAIRE MA TOURNÉE DE JOUETS EN FRANCE LA NUIT DE NOËL??
AH!/ VOUS N'AVIEZ PAS PENSÉ À ÇA!? HEIN?
...ET ....AVEC RAISON, IL A DEMANDÉ QUI DISTRIBUERAIT LES JOUETS À SA PLACE LA NUIT DE NOËL!..
EH BIEN!... QU'À CELA NE TIENNE!... J'IRAI À SA PLACE!!
ET...ET ME VOILÀ!/ ....
INCROYABLE!... MAIS... VOUS REMPLACEZ DONC LE PÈRE NOËL FRANÇAIS!
DONC ...LE LE ROI NOËL C'EST VOUS!!
MAIS ... QUEL ÂGE AVEZ VOUS DONC?...
EH BIEN... 10 ANS!! J'AI TOUJOURS EU ET J'AURAIS TOUJOURS 10 ANS!!
TSS! TSS!.. MOI, JE LE VOIS, MAIS JE NE LE CROIS PAS!/
MOI, JE LE CROIS MAIS... ... MAIS POURTANT, JE NE COMPRENDS PAS... ... POURQUOI NOUS AVEZ VOUS RACONTÉ TOUT ÇA??

SIMPLE... D'ABORD, VOUS M'AVEZ SURPRIS... IL VOUS FALLAIT UNE EXPLICATION.... ET PUIS, IL Y A AUSSI LA JOIE SIMPLE DU JEU!!

...JE TROUVE ÇA AMUSANT UN ENFANT QUI RACONTE UNE HISTOIRE À DES GRANDS PÈRES ÉBAHIS!!

ÇA ALORS!!
QUE C'EST BEAU!!
FANTASTIQUE!!

MOI, J'AI QUAND MÊME DU MAL À CROIRE TOUT ÇA!
EH BIEN!... JE VAIS VOUS CONVAINCRE! SUIVEZ MOI!

QUAND MÊME... C'EST GENTIL DE NOUS RACCOMPAGNER!
AT.CHÂÂÂ!
MOI, JE BOIRAIS BIEN UN PETIT COUP DE VIN CHAUD!
AVOUONS QUE C'EST QUAND MÊME DIFFICILE À CROIRE!!
SI SI!
L. VICOMTE BO SC: MAKYO

BIBLIOGRAPHIE

Laurent VICOMTE

Bibliographie réalisée par J.F. Gourlay, G. Ratier et A. Ledoux.
Remerciements à la librairie Champ Libre, ainsi qu'à Laurent Vicomte.
Biblio arrêtée au 31/12/98.

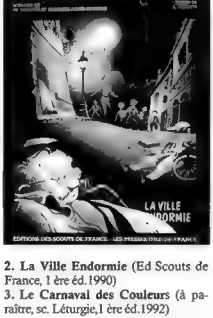
I. ALBUMS

A- ALBUMS SOLO

CARNETS DE CHASSE
(Ed.Scouts de France, 1 ère éd 1983)
Plusieurs rééditions avec nouvelles illustrations

LA SIZAINE DES FAUVES
(sc.Missotte/Poly)

1. Le Signe du Chat (Ed.Scouts de France, 1 ère éd.1985)



2. La Ville Endormie (Ed Scouts de France, 1 ère éd.1990)
3. Le Carnaval des Couleurs (à paraître, sc. Léturgie,1 ère éd.1992)

CLOPIN
1. Clopin (Ed.Dessis 1986)

BALADE AU BOUT DU MONDE
(sc.Makyo)

1. La Prison (Ed. Glénat, 1 ère éd 1982)
Réédition avec nouvelle couverture et grand format, Ed.Glénat, Janv.1987
Réédition Ed.J'ai Lu Pocket 1988
2. Le Grand Pays (Ed.Glénat, Mars 1984)
Réédition Mai 1984 Ed.Glénat
Réédition avec nouvelle couverture et grand format, Ed.Glénat Oct.1986
Réédition Ed.J'ai Lu Pocket 1989
3. Le Bâtard (Ed.Glénat, 1 ère éd.1985)
Réédition avec nouvelle couverture et grand format, Ed.Glénat Juil.1986
4. La Pierre de Folie (Ed.Glénat, 1 ère éd.1988)

NB: ce cycle de 4 albums a été repris en intégrale sous coffret noir en 1991 dans la collection Caractère aux Ed.Glénat

SASMIRA

1. L'Appel (Ed.Humanoides Associés, 1 ère éd.1997)
2. La Fausse Note (A paraître)

B- ALBUMS COLLECTIFS

1. La Bande à Renaud
Ed.Delcourt, 1 ère éd.1986, 4 pl.: "Morgane de Toi"
2. Les Magiciens d'Eau
Ed. Vents d'Ouest, 1 ère éd.1987, 2 pl.: "Eau"
3. La BD des Restos
Ed.Glénat, 1 ère éd.1998, 1 pl.

II. TIRAGES DE TETE, TIRAGES LUXE & PORTFOLIOS

A- SOLO

1984
Balade au Bout du Monde :Le Grand Pays, Tirage de Tête à 1500 ex.n°/s, Ed.Glénat

1985
Balade au Bout du Monde : Le Bâtard, Tirage de Tête à 1500 ex.n°/s accompagné d'une sérigraphie, Ed.Glénat

1988
Cahiers de Croquis, 750 ex. n°/s, éd. Schlirf-Book

1988
Balade au Bout du Monde : La Pierre de Folie, Tirage de Tête à 1000 ex.n°/s accompagné d'une sérigraphie, Ed.Glénat

1987
Sasmira T1: L'Appel, tirage de Tête à 500 ex. n°/s accompagné d'un supplément de 10 p.de crayonnés N&B et d'une sérigraphie n°/s

B- COLLECTIFS

1986
Femmes, 500 ex. n°/s + 50 HC, éd. Trihan

1987
Invitation aux Voyages, 150 ex.n°/s, éd.M.Lagarde

III. REVUES

A- REVUES BD

LOUVETEAU: nombreuses illustrations de 1977 à 1996 (Jeux, concours..)+ 3 histoires de la Sizaine des Fauves

PISTIL

AINSIFUTIL

1977
n° 9· Ainsifutil (1/2 pl.)
n°10: Ainsifutil (1/2 pl.)
n°11: Ainsifutil (1/2 pl.)
n°16: Ainsifutil (1/2 pl.)

CLOPIN

1978
n°11: "De Plus en Plus Haut" (4 pl.)
n°13: "Clopin" (4 pl.)
n°21: "Drôles d'Epouvantails" (6 pl.)

Biblio
VICOMTE

n°30: "Rêve" (6 pl.)
n°35: "Ecole Logique" (6 pl.)
n°43: "Tour de Chasse-Chasse" (6 pl.)
n°51: "Un Cadeau" (4 pl.)
n°58. "Espèces Inconnues" (7 pl.)
n°64: "Oeil pour Oeil, Dent pour Rien" (4 pl.)
n°68 et n°71: "Le Fantôme fan d'Atomes" 1 (6 pl.+ 4pl.)

EDOUARD ET LUCIE

1978
n°15: Edouard et Lucie (1 pl.)
n°42: Edouard et Lucie (1 pl.)
n°45: Edouard et Lucie (1 pl.)
n°52: Edouard et Lucie (1 pl.)
n°56: Edouard et Lucie (1 pl.)
n°57: Edouard et Lucie (1 pl.)
n°61: Edouard et Lucie (1 pl.)
n°63: Edouard et Lucie (1 pl.)
n°70: Edouard et Lucie (1 pl.)

DIVERS

1978
n°53: "Les Saisons passent" (2 pl.)
n°61: "Poisse d'Avril" (1 pl.)

TINTIN

1976
n°??: 1 pl.d'Edouard & Lucie

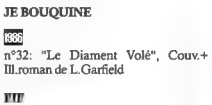
JE BOUQUINE

1988
n°32: "Le Diament Volé", Couv.+ Ill.roman de L.Garfield

FLIP

1988
n°1188: Reprise de "Morgane de Toi"

SPIROU



1977
n° 1938 : Carte Blanche (2 pl.)

1978
n° 1983 . Carte Blanche (2 pl.)

MERCREDI

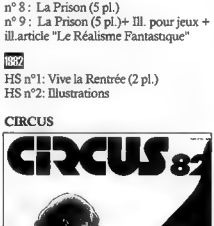
1981
n°1: Les Mercredis de Vanille et Pistache
n°2: Les Mercredis de Vanille et Pistache
n°3: Les Mercredis de Vanille et Pistache
n°4: Les Mercredis de Vanille et Pistache
n°5: Les Mercredis de Vanille et Pistache
n°4: Le Roi Noël 9 pl.sc.Makyo

GOMME

1981/82
n° 1 : La Prison (8 pl.)
n° 2 : La Prison (6 pl.)
n° 3 : La Prison (5 pl.)
n° 4 . La Prison (5 pl.)
n° 5 : La Prison (4 pl.)+ Couv.
n° 6 : La Prison (4 pl.)
n° 7 : La Prison (5 pl.)
n° 8 : La Prison (5 pl.)
n° 9 : La Prison (5 pl.)+ Ill. pour jeux + ill.article "Le Réalisme Fantastique"

1982
HS n°1: Vive la Rentrée (2 pl.)
HS n°2: Illustrations

CIRCUS



1983/84
n°64: Le Grand Pays (6 pl.) + Couv.
n°65: Le Grand Pays (5 pl.)
n°66: Le Grand Pays (6 pl.)
n°67: Le Grand Pays (5 pl.)
n°68: Le Grand Pays (6 pl.)
n°69: Le Grand Pays (6 pl.)
n°70: Le Grand Pays (4 pl.)
n°71: Le Grand Pays (4 pl.)
n°72: Le Grand Pays (4 pl.) + Couv.

1985
n°82: Le Bâtard (7 pl.) + Couv.
n°83: Le Bâtard (6 pl.)
n°84: Le Bâtard (7 pl.)
n°85: Le Bâtard (6 pl.)
n°86: Le Bâtard (5 pl.)
n°87: Le Bâtard (5 pl.)
n°88: Le Bâtard (4 pl.)
n°89: Le Bâtard (6 pl.)

1986
n°101: Pastiche R.Brunel 2p."Banane au Bout du Monde"

1988
n°117: La Pierre de Folie (7 pl.)
n°118: La Pierre de Folie (5 pl.) + Couv.
n°119: La Pierre de Folie (6 pl.)
n°120: La Pierre de Folie (5 pl.)
n°121: La Pierre de Folie (4 pl.)
n°122: La Pierre de Folie (4 pl.)
n°123: La Pierre de Folie (3 pl.)

Couv. Recueil CIRCUS n°63 à 67

A SUIVRE

1988
HS "Rythm'nbulles" : Opératatouille (1 pl.)

B- REVUES AUTRES QUE BD (QUOTIDIENS, HEBDOS, MENSUELS. . .)

PRESSES DE LA MANCHE

1976
n°9789: Ill.Jeux, Pub Locales
n°9795: Ill. Jeux, Pub Locales
n°9803: Ill. Jeux, Pub Locales
n°9806: Ill. Jeux, Pub Locales
n°9808: Ill. Jeux, Pub Locales
n°9809: Ill. Jeux, Pub Locales
n°9813: Ill. Jeux, Pub Locales
n°9823: Couv.Pleine page pour le

Biblio VICOMTE

Nouvel An

1977

n°9861. Ill. Jeux, Pub Locales
n°9863. Ill. Jeux, Pub Locales
n°9864. Ill. Jeux, Pub Locales
n°9867. Ill. Jeux, Pub Locales
n°9868 Ill. Jeux, Pub Locales
n°9869. Ill. Jeux, Pub Locales
n°9870 au n°9899 : Ill.Concours La Ronde de l'Histoire
n°9905. Ill. Jeux, Pub Locales
n°9910. Ill. Jeux, Pub Locales
n°9916. Ill. Jeux, Pub Locales
n°9920. Ill. Jeux, Pub Locales
n°9950. Ill. Jeux, Pub Locales
n°9955. Ill. Jeux, Pub Locales
n°9956. Ill. Jeux, Pub Locales
n°9963. Ill. Jeux, Pub Locales
n°9969. Ill. Jeux, Pub Locales
n°10069. Ill. Jeux, Pub Locales
n°10071. Ill. Jeux, Pub Locales
n°10073. Ill. Jeux, Pub Locales
n°10079. Ill. Jeux, Pub Locales
n°10087. Ill. Jeux, Pub Locales
n°10092. Ill. Jeux, Pub Locales
n°10094. Ill. Jeux, Pub Locales
n°10105. Ill. Jeux, Pub Locales
n°10106. Ill. Jeux, Pub Locales
n°10116. Ill. Jeux, Pub Locales

1978

n°10131:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10134:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10135:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10138:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10140:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10158:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10166:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10171 à 10174:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10178 à 10192:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10196 à 10200:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10202:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10203:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10205:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10207:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10210:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10211:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10214:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10216:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10219:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10226:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10228:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10229:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10232:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10236:Ill. Jeux, Pub Locales
n°10242:Ill. Jeux, Pub Locales

VSD (Suppl.BD Plus)

1999

n°624: "L'Enfant au Walkmann" (1 pl.)
n°626: "L'Enfant au Walkmann" (1 pl.)

FRANCE-SOIR

1988

n° ?: Ill. pour le film **Les Visiteurs**

1998

n° (22/06): Dessin inédit pour le Mondial **"Plein Cadre"**

DIVERS QUOTIDIENS (Diff.Dargaud Presse)

1977

"Gus" : 40 strips sur sc.de Gourmelen

IV. ILLUSTRATIONS

A- COUVERTURES ET ILLUSTRATIONS DE LIVRES, ROMANS

1966

- Le Bonheur dans le Crime (Les Diaboliques), de Barbey d'Aurevilly, nbses.illustrations N&B, éd Isoète

1991

20 illustrations de contes classiques pour couv.de CD et 33 T. "La Farandole des Tout-petits", AB Prod.

B- ILLUSTRATIONS DIVERSES

Plaquettes, catalogues expo, ventes aux enchères

1986

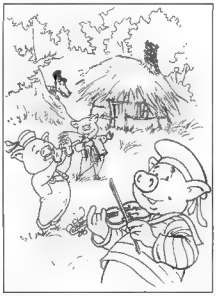
Plaquette de l'expo Vicomte sise au Château de Flamanville, 44 p., ed.Les Cahiers Culturels de la Manche.

1987

Dossier de presse "Sasmira" pour présentation de l'album avec interview et nombreuses illustrations de l'auteur, Ed.Humanoïdes. Associés

Biblio Vicomte

le Maître du Monde LIBRAIRIE
La Bande Décidée
24 RUE MONGE
OUVERT TOUS LES JOURS



CP, cartons d'invitation, cartes personnelles

1986
Série de 8 CP couleurs **"Cache-cache"**, Ed.Maître du Monde
Carte d'invitation pour la lib.Les Maîtres du Monde

1988
CP **"L'Année en BD"** (Dessin repris de la sérigraphie parue chez L.Trihan)

1989
Carte de Visite Asso.Les Bulles du Bout du Monde

1994
Carte d'invitation pour l'expo Vicomte **"De Galthédoc à la Xaintrie"**, BD Club de Genève

1995
CP double pour les Scouts de France sur le thème de la Paix
CP **"Rencontre"**, Ed.du Granit
CP **"Fille Fatale"**, Ed.du Granit

1997
Carton d'invitation pour expo Vicomte , Galerie Daniel Maghen
CP **"Sasmira"**, Ed.du Granit

1998
CP **"Bertille"**, Ed.du Granit
CP **"Le Photographe"**, Ed.du Granit
CP **"Sasmira 2"**, Ed.du Granit
CP **"Sasmira 3"**, Ed.du Granit

Pochettes disques, vidéos

1996
Clip-Vidéo **"Sasmira"** uniquement visible que dans les salles de cinéma UGC

Publicités

1977
Fasc.pub.Spectacle du magicien

Jean Mad (Couv.+ Ill.internes)

1987
Portfolio collectif **Peugeot 205**, **Un Sacré Numéro**, n°/s à 500 ex.+ 100 HC, Co-édition Peugeot/Bruno Kolanek (Promo BD)

Ex-libris

1985
Le Bâtard (Scène au Bord d'une Rivière), 200 ex. n°/s, Lib.Schlirf Book

1986
La Pierre de Folie (Femme devant un Etang), 150 ex.+ 50 HC, Ed.Le Cycliste
La Pierre de Folie (Petit Gnôme), Lib.Nîmes

1997
Sasmira (Sasmira devant un Miroir), 250 ex., Lib. Fantasmagories
Etiquettes

1987
Etiquette de vin pour le Festival de Sierre

1991

Etiquette de cidre 1000 ex pour le Festival de Flamanville

Marque-page, signet

1985

Le Bâtard, sérigraphié, 275 ex.n°/s, lib.Glénat Images Lafayette

"Arthis derrière les Barreaux" , Lib Champ Libre

1987

Sasmira, signet pour la lib.Ty Bull

Divers (Objets 3 D, statuettes...)

1986

Bijou 3D **"Le Masque d'Or"**, 110 ex.n°/s + 15 HC, Conception Athalune

1991

Pin's Vicomte, association Les Bulles du Bout du Monde

1985

Dessin d'un mouton pour concours BD organisé par la Lib.Front de Seine

1986

Dessin pour le tee-shirt d'un ami partant faire le Tour du Monde à la voile et sponsorisée par le restaurant La Boucherie

1987

Les Timbrés de la Nation n°19, 200 ex., Lib.Nation

1987

Jaquette quadri inédite de l'album de

Sasmira accompagnée de 2 marque - pages + 2 Ex-libris. Les 5 produits sont n°/s à 320 ex.+ 145 HC + 35 EA, Ed.Galerie Daniel Maghen

V. IMAGES

A- OFFSET

1979

Divers posters pour Promo-Scouts

1985

Le Bâtard, offset 50 x 70 n°à 1000 ex Ed.P&T

1987

Tiré à Part n°/s à 200 ex.de l'affiche du 2 ème Festival de Flamanville, Asso.Les Bulles du Bout du Monde

1994

Affiche N&B pour l'expo Vicomte **"De Galthédoc à la Xaintrie"**, BD Club de Genève

Affiche **Sasmira** , signée mais non numérotée, Ed du Granit

1987

Affiche **Sasmira** , Lib.Bulle Noire

1988

Affiche **Sasmira** (Visage en rouge) pour "Bulles en Fureur"

B- SERIGRAPHIES

1983

Pierrot (avec visage dans fleur), 200 ex(?) n°/s, Ed.Ludovic Trihan

1985

Le Bâtard, sérig. 200 ex. n°/s, Ed.Vitamine

Aquarelle n°4, sérig.aquarelle à la main, 75 ex. n°/s, Ed.Ludovic Trihan

Balade au Bout du Monde, sérigraphie,éd.Fournet,Nîmes

1986

Balade au Bout du Monde T3, 9

pass.couleurs.,150ex.n°/s, Ed.L. Trihan

1984

"Sasmira", sérigraphie tirée pour l'expo "De Galthédoc à la Xaintrie", existe en couleurs (150 ex.n°/s + 40 HC) et en N&B (25 ex.n°/s), Ed. BD Club de Genève

1987

Sasmira, sérigraphie accompagnant le tirage de tête de l'album, n°/s à 500 ex, Ed.H.Associés

C- LITHOGRAPHIES

1987

Sasmira, litho. n°/s à 60 ex., Ed.L'Autre Monde

D-AFFICHES CINEMA, THEATRE, PROMO EXPO, FESTIVALS

1985

Affiche (1,20 x 1,60) pour campagne de pub Circus dans le métro parisien

reprenant la couverture de Circus n°82.

1987

Affiche du 2 ème Festival de Flamanville, Asso.Les Bulles du Bout du Monde

1988

Affiche de l'expo.Vicomte organisé par le BD Club de Genève

VI. BIBLIO

A- REVUES BD

1985

DYNAMICK n°1: "Laurent Vicomte", 8 p. d'interview et de dessins inédits par E.Simon

RATATOUILLE n°2: Interview
CIRCUS n°82: "Vicomte, la Ballade au Bout d'un Dessinateur", interview 2 p.par Stan Barets

1986

SYNOPSIS n°4: "Laurent Vicomte", 12 p.d'interview, de dessins inédits et d'articles par F.Niffle
L'ANNEE DE LA BD 86/87, participation à un questionnaire: Etes-vous pro et Fan à la Fois?
CIRCUS n°95: L'Homme du Mois: L.Vicomte, Art.1 p.

1988

CIRCUS n°118: Interview 3 p."Paroles d'Arthis"

1985

MAGMA n°2: Interview 4 p. par Galaad

1987

BD SCOPE n°9: "Vicomte fait ses comptes", 2 p.d'interview par Simon Brasier
BO DOÏ n°2: "Une Balade au Goût de Vicomte", 3 p.d'interview par F.Vidal

1988

L'INDISPENSABLE n°0: "L.Vicomte", 8 p. d'int. par F.Aveline

B- MONOGRAPHIES ET ETUDES SUR L'AUTEUR

1986

Brochure **Laurent Vicomte** éditée par le C.G de la Manche à l'occasion de l'exposition consacrée à l'auteur au Château de Flamanville. Dossier complet de C.Rovan de 44 p.avec de nombreuses photos et illustrations inédites.

LEMIRE ELECTRICITÉ

45, rue Saint Jacques
76200 Dieppe
☎ 02 35 82 84 84

Appareils Ménagers
Laco
Siemens
Electricité génrale
Appareillage électrique
Lustrerie

RESTAURANT
BRASSERIE
Bar de Rouen

3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 73 50

PLAT DU JOUR
Réservation possible

AZUR
Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL
ASSURANCES TOUTES BRANCHES
7, rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 13 04

POINT COURSES
Le Longchamp
PMU

13, rue Thiers - 76200 DIEPPE
Ouvert tous les jours
Prise de jeux et paiements à partir de 17 h

mon petit préféré... mmm... je l'adore !

8 À HUIT
Au Cœur de la Vie.

Ouvert du lundi au samedi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 19 h 45
Fermé le dimanche

50 bis, rue Thiers
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 74 33

HOTEL
BAR
RESTAURANT
Le Vieux Manoir

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76150 ST-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 02 35 85 80 25

1/2 pension
Pension
Repas de famille

BAR
Le Sax

11, Place Saint-Marc
76000 ROUEN

Jean Charles KRAEHN

Le consacré "bout d'homme"

Yannick et Martine Bonnant

Jean-Charles Kraëhn est un dessinateur-conteur hors pair. Narrateur infatigable, ce boulimique d'histoires travaille parallèlement sur plusieurs séries différentes sans se prendre la tête. Sa renommée croît d'album en album, succès légitime puisqu'il manie avec autant d'adresse la plume et le pinceau au travers de 4 époques différentes : le XIII ème siècle avec Les Aigles Décapitées (dessin Pierret), le XIX ème siècle avec Bout d'Homme (dessin et scénario), les années 50 avec Tramp (dessin P. Jusseaume), et l'époque contemporaine avec Gil Saint André.. Portrait express, mais ô combien mérité, de cet artiste breton que l'on vous conseille de découvrir très rapidement... si ce n'est déjà fait.

SAPRISTI : Comment as-tu découvert et débuté dans le monde de la BD ?

J.C KRAEHN: Selon la formule "con-sacrée", tout petit je suis tombé dedans. Je lisais beaucoup de revues de bandes dessinées (Tintin puis Pilote). Parallèlement j'aimais bien dessiner mais je n'avais pas encore conscience que ces deux passions pourraient un jour se rejoindre pour devenir mon métier. J'ai donc passé un bac général sans grande conviction puis abordé des études supérieures sans beaucoup plus de motivation. Pour l'anecdote, j'étais en maths sup à l'E.S.T.P (Ecole Supérieure des Travaux Publics) à Paris, qui était située pile en face de l'ancienne librairie Dupuis, aujourd'hui l'A B.D. Le midi je passais mon temps dans la librairie à dévorer des albums plutôt qu'à potasser mes cours comme le faisaient mes condisciples qui doivent être maintenant des ingénieurs respectables. Peu après j'ai laissé tomber les maths pour l'école Estienne (Ecole des Métiers du Livre). J'ai dû alors interrompre provisoirement mes études pour cause de service militaire. Et c'est là que le hasard, le destin ou Dieu (rayez les mentions inutiles) est intervenu. Alors que, partant en permission en train, je racontais à un copain d'armée comment j'avais coupé aux manoeuvres dans le froid (nous étions en janvier) pour décorer le mess des officiers, notre voisin de compartiment, Jean-Yves Brouard, jeune apprenti scénariste, me prenant pour un dessinateur chevronné, me proposa de réaliser quelques planches de BD sur un de ses scénarii. De retour d'armée, ayant un mois de vacances avant de reprendre l'école Estienne, je m'y suis collé. Je n'avais jamais vraiment étudié le dessin et j'ignorais tout de l'anatomie, de la perspective et de la composition d'une image. Quant à l'organisation découpée d'une page...! Bref je dessinais à l'instinct avec la confiance et l'insouciance du néophyte. D'ailleurs tous mes personnages ressemblaient vaguement à Blueberry qui était ma bible, ma BD de chevet. Brouard, aussi inconscient que moi, porta donc ces premières pages au journal Tintin à Bruxelles avec celles d'autres jeunes apprentis dessinateurs dont beaucoup abandonnèrent très vite. J'avais pu ainsi voir les premières pages de Patrick Dumas qui dessina bien plus tard Maître Berger dans la revue Circus ainsi que des planches magnifiques, déjà très pro, d'un auteur encore inconnu.

S: Quel était cet auteur talen-tueux ?

J.C.K: C'était Patrice Pellerin Il avait confié quelques pages

Photo © M Bonnant

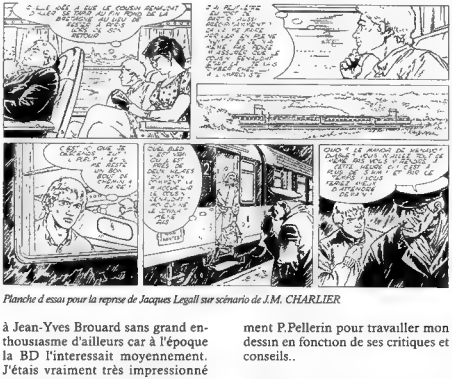


Planche d'essai pour la reprise de Jacques Legall sur scénario de J.M. CHARLIER

à Jean-Yves Brouard sans grand enthousiasme d'ailleurs car à l'époque la BD l'interessait moyennement. J'étais vraiment très impressionné par la qualité de son dessin qui m'avait permis en plus de prendre conscience du fossé qui séparait une vedette de quartier d'un dessinateur pro-fessionnel.

S: Quel fut le résultat de l'examen de tes premières planches au journal Tintin ?

J.C.K: Le verdict tomba, sévère mais juste. D'après A.P Duchâteau (rédac'chef à ce moment) j'en avais au moins pour trois ans de boulot au côté d'un pro pour espérer un jour être publié. Un peu vexé tout de même, je pris alors le taureau par les cornes et décidai de relever le défi pour montrer à Duchâteau qu'il me faudrait moins de temps que ça. Par l'intermédiaire de Brouard, je pris contact avec ce fameux Pellerin.

S: C'est lui qui t'a donc pris en main ?

J.C.K : En quelque sorte, bien que l'expression fasse plutôt penser à un vieux monsieur qui s'occupe de sa " nièce ". Je vous rassure ce n'était pas le cas. Quand j'ai débarqué chez lui je suis tombé sur un type de mon âge qui vivait dans quinze mètres carrés au milieu des bouquins avec pour seuls meubles une table à dessin et un lit. En fait il louait une chambre chez Pierre Joubert l'immense illustrateur bien connu des scouts et des amateurs d'Histoire (avec un grand H). La découverte de cet univers m'a fasciné et m'a définitivement convaincu que la BD était la seule voie possible pour moi. Pendant les deux ans où je finissais mon B.T.S je suis allé voir régu-lièrement P.Pellerin pour travailler mon dessin en fonction de ses critiques et conseils..

S: Quelle direction as-tu prise en sortant de tes études ?

J.C.K: Avec mes diplômes, j'aurais très bien pu rentrer comme cadre dans une imprimerie ou chef de fabrication dans un atelier de photogravure. A l'époque, en 1980, il n'y avait pas de chômage comme aujourd'hui. Etant jeune et plein d'enthousiasme, et en accord avec ma femme Patricia qui avait facilement trouvé du boulot, je me suis donné deux ans pour réussir dans la BD. J'ai eu la chance de décrocher très vite des petits travaux d'illustration aux Scouts de France (là où a également débuté Laurent Vicomte), chez Hachette ou dans la pub. Toujours en bonne relation avec Patrice Pellerin qui avait repris "Barbe-Rouge" derrière Jijé, j'ai pu grâce à lui, rencontrer Jean-Michel Charlier, LE SCENARISTE. Intéressé par mes dessins il m'a alors proposé de reprendre la série Jacques Legall. Pour moi c'était l'occasion inespérée. Malheureusement Charlier était très occupé à cette époque et avait déjà du mal à alimenter en texte les dessinateurs de ses séries en cours. Je n'ai jamais vu l'ombre du début du commencement d'un bout de scénario arriver.

S: Comment a été lancée la série Les Aigles Décapitées ?

J.C.K: Patrice était souvent en panne de texte (la réputation de Charlier n'était pas une légende), il avait beaucoup de temps libre. Comme il voulait s'essayer lui-même au scénario il me proposa donc de dessiner une série qu'il était en train d'écrire et qui se passait au moyen-âge. Ayant compris que je ne bosserai jamais avec LE MAITRE, J'acceptai. On réalisa les 5 premières pages des Aigles décapitées et alors là, miracle ! Après 4 années de galère et de projets refusés les portes des éditeurs s'ouvrirent enfin. Dargaud, Glénat et Novédi étaient preneurs du projet. Nous optâmes pour Glénat qui créait la revue Vécu et qui cherchait ce genre d'histoire précisément.

S: Dans cette série, y a-t-il un constant souci du respect historique ?

J.C.K: Surtout de la part de Patrice qui est un maniaque du détail et de l'exactitude historique. Moi je suis un peu moins rigide sur ce point à partir du moment où l'intrigue reste crédible. Ceci dit même sans Patrice je me documente beaucoup car la documentation, en plus d'éviter de raconter ou de montrer trop de bêtises, nourrit aussi l'imagination.

S: Et pour les dialogues ?

J.CK: Sur cette série j'aime bien saupoudrer mes dialogues de termes ou d'expressions anciens quand ils restent compréhensibles car le sens des mots a évolué au fil du temps. Par exemple, la notion de travail n'existait pas. Travailler, à l'époque, était pris plus dans le sens de torturer, de faire souffrir, d'où l'expression actuelle de "travailler quelqu'un". C'était impensable de dire "

Extrait des "Aigles Décapitées" © Glénat

Je vais au travail ". Les serfs besognaient pendant que les seigneurs guerroyaient ou s'amusaient. Même chose pour la perception du temps : on ne parlait pas en heure, en minutes, mais en saisons, en journées.

S: Qu'entends-tu par BD historique ?

J.C.K: Par là je n'entends pas grand chose, docteur. Il y a la BD didactique genre " l'Histoire de France en Bandes Dessinées " et il y a la BD (d'aventures ou autres d'ailleurs) sur fond historique. Les Aigles Décapitées s'inscrivent dans cette deuxième catégorie. Cela permet quelques entorses ou fantaisies à L'Histoire sans pour autant tomber dans le syncrétisme historico-littéraire de certains auteurs.

S: On ne va pas rentrer dans l'intrigue de tous les albums de cette série. Simplement quelques remarques. A partir du 4 ème album tes héros se dirigent vers la Bretagne. Quelles en sont les raisons ?

J.C.K: La raison première était de faire une rupture avec les albums précédents. Etant breton d'origine, j'ai eu envie de faire tout naturellement connaître la Bretagne à mes personnages. Leur passage ne dure que le temps des 4ème et 5ème albums. N'ayant pas encore une trame de ce que je voulais raconter, je suis allé au musée de Saint-Malo m'imprégner de l'histoire de cette ville et de la Bretagne. Là, j'ai trouvé des choses assez étonnantes…

S : Du genre ?

J.C.K : En fouinant dans des vieux bouquins sur Saint-Malo, j'ai appris que dans cette cité comme dans beaucoup d'autres en Bretagne il y avait eu des "pogroms". On y avait volé puis massacré des juifs et ce, dès le XIII ème siècle. Louis IX préparait sa première croisade et avait besoin d'argent. Et où trouvait-on de l'argent à l'époque ? Chez les lombards et les juifs puisque la pratique de l'usure, mal considérée à l'époque, était un des rares métiers que ces gens, également mal considérés, avaient le droit de pratiquer. Le duc de Bretagne de son côté avait encouragé le peuple dans ses sentiments antisémites par un édit qui proclamait haut et fort "que voler et tuer un juif ne serait pas considéré comme un crime". Il faut également savoir que c'est sous le règne de celui qui deviendra Saint-Louis que le port de l'étoile jaune a été imposé aux juifs pour la première fois. Etonnant n'est-ce pas ?

Les Aigles décapitées © Glénat

S: Cela a au moins le mérite de remettre un peu les choses en place et on suppose que le message a été bien perçu par les lecteurs…

J.C.K: Je n'ai pas de message particulier à faire passer. Quand je le peux j'essaye, sans que cela gêne le récit, de présenter des réalités historiques. Je pense que la connaissance des évènements passés permet de mieux appréhender des évènements récents, voire contemporains. Si je peux apporter ma contribution, même petite, à une meilleure compréhension de notre histoire et de notre société j'en suis ravi

S: Venons-en à ta deuxième série : Bout d'Homme. Pourquoi ce changement ?

J.C.K: Pour casser mes habitudes, me remettre en cause. Je voulais créer une série plus personnelle et m'essayer à un graphisme différent de ce que je savais faire. Après quatre albums au dessin et à l'histoire assez académiques, j'avais besoin de découvrir de nouveaux horizons graphiques et narratifs.

S: La série, si elle est personnelle, est plutôt sinistre…Reflète t'elle un peu tes états d'âme ?

J.C.K: Sinistre est le mot qui convient. J'ai eu très certainement besoin d'évacuer des souvenirs d'enfance. Le fait d'avoir eu un père très autoritaire, d'être allé en pension à St Malo avant 68 chez les curés, a dû jouer quelque part. Il faudrait faire appel à un psychanalyste. Mais effectivement, même mes amis me connaissant comme quelqu'un de plutôt gai en société, ne me reconnaissaient pas Et puis cette série était pour moi l'occasion de parler des différences (terme à la mode maintenant), des haines ou des moqueries qu'elles suscitent, du pouvoir, de la convoitise et autres mesquineries de l'âme humaine. Vous voyez ! Que des problèmes vachement gais ! Heureusement Bout d'Homme est un conte. Rémy s'en sortira par amour pour Toinette Le message peut paraître naïf mais c'est une métaphore.

S: Bout d'Homme a-t-il un rapport avec le film Le Crabe Tambour ?

J.C.K: Non, cela n'a rien à voir si ce n'est le fait c'est également un enfant qui s'est arrêté de grandir. Peut-être qu'inconsciemment, j'ai repris cette idée, mais au départ je cherchais un être plutôt diminué et l'idée d'un enfant m'a plu car on est tous passés par l'enfance.

S: Y aura-t-il une suite à Bout d'Homme ?

J.C.K: Pour l'instant, non ! Pour

Fô fère mô a boudôme
Je ne lui fais pas mal, Torsus, je le soigne. Et toi, Rémi, arrête de bouger !
Il ne m'obligera pas à voler ! JAMAIS !
Tu ferais mieux de te résigner. Tu ne peux rien contre Maurtens et sa sœur !

Extrait de "Bout d Homme": Le Mal réincarné dans le Rat © Glénat

moi Bout d'Homme est une histoire close. Chaque album est un chapitre Le premier est la présentation du personnage, sa situation, sa différence. On apprend pourquoi il s'est arrêté de grandir. Dans le deuxième Bout d'Homme est confronté à la tentation du pouvoir sur les autres Dans le troisième c'est l'origine du pouvoir, le diable c'est à dire le mal réincarné dans le rat. Il tue son père, passage obligé en psychanalyse pour grandir et devenir un homme. Le quatrième est la conclusion. Bout d'Homme grandit et se grandit dans l'amour et non dans la haine. Ceci dit les portes ne sont pas complètement fermées. Si dans l'avenir il me vient une bonne idée que je pourrais développer sans dénaturer l'esprit de la série, alors pourquoi pas ? Beaucoup de gens me demandent une suite. Mon éditeur aussi, évidemment.

S: Y a-t-il un acheteur type de l'intégral de Bout d'Homme ?

J.C.K: Ceux qui ont déjà lu Bout d'Homme et qui veulent l'offrir à des amis ou ceux qui en ont entendu parler et qui craquent un jour Il est d'ailleurs curieux de remarquer que la perception de l'histoire n'est pas la même quand les gens l'ont lue d'une traite dans l'intégrale ou au fur et à mesure de la parution des albums. Ces derniers confiaient leurs préférence pour tel ou tel album alors que les lecteurs de l'intégrale me parlent de la globalité de l'histoire.

Crayonné pour la série "Bout d Homme"

"Bout d Homme"

S: Gil Saint-André est ta dernière série. Comment est-elle née ?

J.C.K: Après l'ambiance un peu pesante de Bout d'Homme je voulais passer à quelque chose de plus léger. Le polar m'attirait et graphiquement l'époque contemporraine me paraissait intéressante à dessiner. On peut y faire côtoyer dans la même planche un immeuble en verre et une baraque en briques, des chromes de bagnoles rutilants et du bois pourri. Bref ! C'est une époque de contrastes à tout point de vue et elle est passionante à raconter même si les lecteurs la connaissent car c'est aussi la leur.

S: Pourquoi l'histoire se situe-t-elle à Lyon ?

J.C.K: La situer sur Paris n'était pas très original, aussi me suis-je tourné vers Lyon où j'avais un ami. Il m'était plus facile d'y réaliser des repérages. Lyon est une ville intéressante de par sa situation géographique . C'est un carrefour international, près de la Suisse et de l'Italie. Graphiquement elle est intéressante. Elle est située au confluent de deux fleuves. On y trouve des hauteurs, des quartiers anciens et modernes et il y a souvent du brouillard. Bref ! C'est une ville pour polars.

S: La série a-t'elle été conçue spécialement pour la collection "Bulle Noire" chez Glénat?

J.C.K: Non. c'est plutôt l'inverse. Quand j'ai présenté mon projet d'une série populaire, genre polar en feuilleton, aucune collection de chez Glénat ne correspondait à ce concept. Les collections "Graphica" et "Caractère" sont luxueuses et chères Histoire grand public, album et prix de vente grand public. H.Filippini a rebondi sur mon idée qu'il a dû trouver bonne pour créer la collection " Bulle Noire ".

S : Avec cette disparition de la femme dans le premier album, on peut dire que tu as collé de près à l'actualité, avec l'affaire Dutrou en Belgique...

J.C.K : Oui, et j'ai même eu certains libraires belges qui m'ont téléphoné en me disant que mon album était mal perçu en Belgique. C'est vrai que cette affaire Dutrou était devenue là-bas une affaire d'état. C'est l'actualité qui m'a rattrapé car mon scénario avait été écrit un an et demi avant. Ce n'est qu'une coïncidence de date. Moi, j'ai parlé d'un fait divers comme il en a déjà existé bien avant Dutrou. Je n'ai rien inventé. En revanche la véritable cause de la disparition de Sylvia, elle, est plus originale bien que complètement d'actualité également.

SUPER EXTRA ! VOUS AVEZ TUÉ QA REDONNE !
LE MAILLOT VOUS VA BIEN
MERCI.
VOUS POUVEZ LE GARDER ! JE VOUS EN FAIT CADEAU.
HOLALÁ !! NE SOYEZ PAS SI PESSIMISTE !

Extrait de "Gil St André" © Glénat

S: Combien d'albums sortiront et à quel rythme ?

J.C.K: Je ne sais pas encore combien d'albums contera cette série Ce que je peux vous dire c'est que le premier cycle (la disparition de Sylvia) en fera 4 ou 5. Quant au rythme, j'aimerais bien en sortir un par an

S: D'autant plus que tu viens de découvrir un successeur, Sylvain Vallée ...

J.C.K: Oui et c'est là que je me suis fait piéger car tenir un tel rythme m'était impossible vu que je scénarise aussi deux autres séries. J'avais ren-contré Sylvain Vallée lors d'un festival à St-Malo. Il m'avait présenté son travail. Son style à l'époque était très caricatural. Je l'ai revu plus tard quand il sortait "l'Ecrin" au Cycliste. Son dessin avait évolué et notamment ses décors qui étaient très réalistes et pouvaient parfaitement s'adapter à Gil Saint-André. Comme j'étais en retard sur mon deuxième album, je lui ai proposé de réaliser les décors des 10 dernières pages. Des décors, il est passé aux personnages et a fini par réaliser les découpages et les crayonnés de ces 10 pages que j'ai encrées pour qu'il n'y ait pas de rupture de style. Etant donné la qualité de son travail et son ambition légitime d'être un dessinateur et non un assistant on ne pouvait continuer ainsi sur le tome 3. C'est pourquoi il dessine entièrement cet album que je surveille de près quand même. Il n'est pas question pour moi de me débarasser de cette série qui me tient à coeur. Si tout se passe bien il reprendra le dessin et moi je continuerais à la scénariser.

Etude "Gil Saint-André"

S: Est-ce qu'en général, ton éditeur, en l'occurrence Glénat, oriente ses scénaristes et ses dessinateurs ?

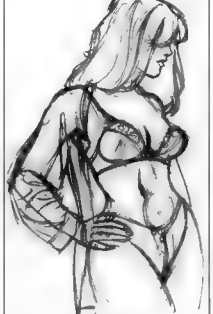
J.C.K: Pour les autres je ne sais pas. Moi par contre on me fiche la paix. Je crois que Glénat et Dargaud me font confiance. De toute façon, à moins de faire l'apologie du racisme, de la zoophilie ou d'autres idées saugrenues on peut dire que la censure est quasiment inexistante et c'est une liberté que j'apprécie à sa juste valeur. En revanche je trouve que les éditeurs dans l'ensemble ne surveillent pas assez la qualité de ce qu'ils publient. Je pense qu'un mauvais album de BD (Et Dieu sait s'il y en a !) fait du tort à la BD en général.

S: Quels rapports as-tu avec tes dessinateurs : Jusseaume, Pierret et Vallée ?

J.C.K: Ils sont excellents. Je ne pourrais d'ailleurs pas bosser avec des gens avec lequels je ne m'entends pas. Même si chacun garde sa personnalité, il faut un minimum d'affinités et de convergences d'idées pour réaliser un album à deux.

S: Que représente pour toi la BD par rapport à la littérature en général ou au cinéma ?

J.C.K: C'est un moyen d'expression différent et, contrairement à ce que pensent encore beaucoup de gens, très riche car il allie les qualités de la littérature à celle de l'image. Les mots expliquent ou suggèrent, les images font rêver, je bondis quand j'entends les ayatollas de la culture traiter la BD de sous-littérature. Ce n'est pas de la sous-littérature car la BD ne prétend pas non plus être de la littérature. Comme je l'ai dit plus haut c'est un autre moyen d'expression qui a ses propres limites comme tous les autres.



Crayonné pour recherche de personnage

S: Quelques mots sur la série Tramp. C'est une série qui renoue avec la tradition des romans noirs.

J.C.K : Elle s'y essaye Par rapport à ce que je viens de dire précédemment il est vrai que dans cette série le texte a une grande importance Il est descriptif et suggestif là où le dessin ne peut l'être. Il est très difficile par exemple de rendre une odeur en dessin alors que quelques mots y suffisent L'ambiance de l'album en est tout de suite plus forte. Patrick Jusseaume a parfaitement accepté le principe et a mis son dessin au service de l'histoire. C'est un de ses grands mérites car le texte prend souvent beaucoup de place dans la page. Heu-reusement pour son ego de dessinateur il lui en reste pour exprimer son talent et sa sensibilité.

S: Parlons un peu de ta technique de travail. Tu es à la fois dessinateur et scénariste . Parlons tout d'abord du dessin. Quels sont tes outils de travail ?

J.C.K: Ma technique est très classique : un crayonné, croquis de mise en scène, de recherches des personnages, puis crayonné sur la planche et passage à l'encre de chine, soit à la plume ou au pinceau. Sur Bout d'Homme et Gil Saint André, j'ai aussi employé des feutres. Les couleurs des planches sont ensuite réalisées sur des bleus. Pour les couvertures ou les illustrations de BD, j'utilise la gouache directe.

S: Patricia, ta femme, est coloriste. Comment organisez-vous votre travail ?

J.C.K: On parle d'abord de l'histoire, de son ambiance. Elle me donne son avis. Ensuite, je lui indique les modelés au crayon pour lui montrer d'où viennent les lumières. Après, elle a toute liberté dans le choix des couleurs, sauf dans des cas bien précis où une couleur est récurrente dans l'histoire

Dans cette recherche de personnages, toute ressemblance avec un auteur de BD connu n est pas fortuite

S : Tu as quand même une petite préférence pour le scénario, d'où te vient cette envie de raconter des histoires ?

J.C.K : Je me suis toujours plus senti raconteur d'histoires que dessinateur. Quand j'ai commencé à dessiner les Aigles avec P.Pellerin, je savais que, tôt ou tard, je m'essaierai au scénario. En revanche je n'étais pas sûr d'en être capable. Comme disait Coluche à propos des acteurs et des musiciens: "Pour faire un mauvais musicien il faut trois ans de travail, pour faire un mauvais acteur il faut cinq minutes " On pourrait appliquer cette maxime aux scénaristes et dessinateurs Toute personne qui sait lire et écrire peut faire du scénario, même mauvais. En revanche tout le monde n'est pas capable d'écrire un bon scénario car là il faut de l'intuition et du métier et avoir quelque chose à raconter. Je ne sais pas si ce que je fais correspond à ces critères car il est difficile d'être juge et parti, mais puisque le public me suit je continue. Il est vrai que la tentation de faire essentiellement du scénario est de plus en plus forte L'émotion de la création est plus rapide Dans le dessin il y a un côté laborieux et besogneux inévitable qui finit par être lassant. Cependant je n'ai pas l'intention d'abandonner com-plètement le dessin. J'ai encore beaucoup de plaisir à dessiner et entre deux scénarii le dessin me permet de me ressourcer.

S: Quel est ton sentiment sur les scénaristes de BD actuels ?

J.C.K: Après ce que je viens de dire il m'est difficile de répondre sans passer pour un prétentieux ou me faire beaucoup d'ennemis Disons que dans l'ensemble il y a beaucoup de bonnes idées, beaucoup d'intentions qui sont souvent mal developpées ou pas developpées du tout, soit par facilité, soit par manque de technique. Cette opinion vaut aussi pour beaucoup de des-sinateurs qui se mettent à faire leurs propres scénarii. Un bon scénario de cinéma, de théâtre ou de BD ne s'improvise pas. Il y a quand même des techniques qui sont vieilles comme les tragédies grecques et beaucoup d'auteurs semblent les ignorer ou ne veulent pas les respecter. Résultat: on a beaucoup d'histoires fades parce que mal racontées. C'est comme une histoire drôle. Selon

la personne qui la raconte, elle peut être excellente ou tomber à plat Ceci dit, il y a quand même d'excellentes BD et je me dis en les lisant que j'aurais bien aimé les écrire.

S : Le passage d'une époque à une autre ne te pose t'il pas de problèmes particuliers ?

J.C.K : Non, bien au contraire. On raconte toujours l'histoire des passions humaines, des histoires d'amours contrariées, de vengeance, de haine, de pouvoir. Les thèmes qui font l'Humanité finalement. Que ce soit au XIII ème ou au XX ème siècle, ces rapports et dualités sont toujours identiques. Seuls le cadre, l'époque et la façon de raconter changent. Mais à chaque fois c'est enrichissant, on apprend de nouvelles choses et on se remet constamment en question. C'est le sel du métier. Je suis à la fois admiratif et intrigué lorsqu'un dessinateur dessine les mêmes personnages pendant 30 ou 40 ans. Cela doit être frustant quelque part. En tout cas, moi, je ne pourrais pas.

S : Avant de se séparer, quels sont tes projets à venir ?

J.C.K: Ayant proposé à Sylvain de reprendre le dessin de Gil St André, je vais me retrouver scénariste de 3 séries en même temps : Les Aigles Décapitées, Tramp et Gil Saint-André. Voilà un emploi du temps bien chargé ! Pourtant, j'ai un autre projet de scénario qui débutera très certainement en 99, projet d'histoire qui tournera autour du thème de l'antéchrist, des Arcanes de la religion à la demande d'un jeune dessinateur talentueux: Fabrice Le Hénan de Quimperlé.

S : Enfin, un petit scoop pour l'approche de l'an 2000 ?

J.C.K: Pour le scoop, je prépare un album humoristique très particulier. Je désire me faire plaisir et j'envisage aussi d'autres albums uniques de différents genres.

Interview réalisée à Perros-Guirec en Septembre 98 par Yannick et Martine Bonnant. Remerciements particuliers à l'auteur pour sa disponibilité et aux Editions Glénat pour la reproduction des illustrations.

Carte postale pour le festival "Quai des Bulles" de St Malo (1994)

BIBLIOGRAPHIE

Premières illustrations dans la revue Scouts de France (1980-1981)
Participe à plusieurs collections des éditions Hachette "Vie Quotidienne Juniors", "Histoire Junior" et "Bibliothèque verte".
En 1985, figure au Sommaire de "Je Bouquine" (adapt. de Memed le Mince et des Hauts de Hurlevent)

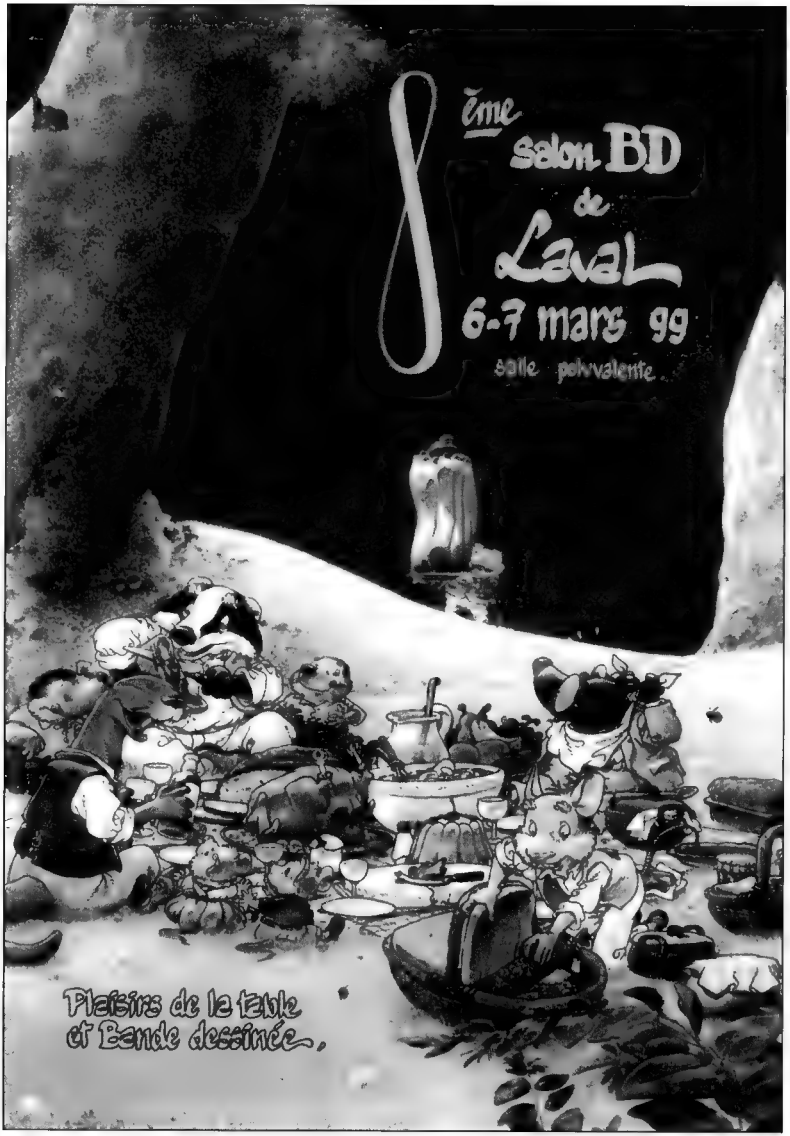
Chez ID Program.
2000 ans d'histoire de l'Oise, 1982
2000 ans d'histoire de la Bretagne (participation), 1983
300 ans d'histoire du Portugal (participation), 1985

LES AIGLES DECAPITEES (Ed.Glénat)
1. La Nuit des Jongleurs (Sc.P.Pellerin)
2. L'Héritier sans nom
3. Les Eperons d'Or
4. L'Hérétique (sc.et dessin)
5. Saint Malo de l'Isle
6. Alix (dessins M. Pierret)
7. La Prisonnière du Donjon
8. La Marque de Nolwenn
9. L'Otage
10. L'Héritier de Crozenc
11. Le Loup de Cuzion
12. L'Esclave (à paraître)

BOUT D'HOMME (Sc. et Dessin)
1. L'Enfant et le Rat
2-La Parade des Monstres
3-Vengeance
4- Karriguel an Ankou
NB : Les 4 titres ont été réunis en intégrale

GIL SAINT-ANDRE (Sc.et Dessin)
1. Une Etrange Disparition (Paru initialement sous le titre "L'Homme qui aimait les poupées".
2. La Face cachée.

TRAMP - (Dessins de P.Jusseaume Ed.Dargaud)
1. Piège.
2. Le Bras de Fer
3. Le Bateau Assassiné
4. Pour la Belle Hélène


8ème salon BD de Laval
6-7 mars 99
salle polyvalente
Plaisirs de la Table et Bande dessinée

Sylvain Vallée

Nouveau venu dans le milieu du 9ème Art, Sylvain Vallée, jeune dessinateur de 26 ans, fait la rencontre de Jean-Charles Kraehn en 1995, à l'occasion du Festival de St-Malo.

Une vision commune de la narration avec J.C. Kraehn

Après des études supérieures à l'Institut St-Luc de Bruxelles où il expérimente diverses techniques graphiques et acquiert une formation académique du dessin, Sylvain décroche le Graduat d'Art Graphique de cette école et revient en France. Ce grand dévoreur de BD et de cinéma, fan d'Audiard, alors "activiste dans le milieu du fanzinat BD", croise sur son chemin les (excellentes!) Editions du Cycliste, qui lui proposent de faire une affiche tirée d'une illustration faisant hommage aux "Tontons flingueurs" (affiche qui ren-contre un franc succès auprès du public). En parallèle de ses activités d'illustrateur pour la presse, la publicité, et d'intervenant en milieu scolaire, il réalise un album en solo, "L'Ecrin" (un polar dans la collection "Comix" du Cycliste dont il signe également le scénario), album remarqué par plusieurs gros éditeurs.

C'est également sur base de cet album au style pourtant semi-réaliste et caricatural que Jean-Charles Kraehn lui propose une participation au tome 2 des "Gil St-André", avant de lui proposer de reprendre totalement le dessin de cette série.

Sylvain Vallée, dessinateur à la ligne claire, amateur de dialogues, d'univers populaires et d'intrigues bien ficelées, déclare lui-même "retrouver dans la collaboration avec

Jean-Charles Kraehn toutes ces composantes et les envies personnelles qu'il souhaite développer en BD". C'est également pour lui, "l'occasion de se perfectionner au travers de cette vision commune d'une narration graphique, classique et efficace, au service de l'histoire".

Nul doute que la prometteuse série des "Gil St-André a de beaux jours devant elle dans les mains de cet ambitieux et consciencieux dessinateur.

En attendant le troisième volet de cette série passionnante, nous vous proposons de découvrir Sylvain Vallée dans une histoire complète réalisée avant qu'il ne rencontre Jean-Charles Krahen et ne reprenne le dessin de la série "Gil Saint Andrée" (cidessus une planche du troisième volet).

A DÉCOUVRIR ÉGALEMENT: "L'ECRIN" AUX ÉDITIONS DU CYCLISTE, 128 RUE DE LA LIBERTÉ, 33200 BORDEAUX (TEL: 05 57 81 76 99)

A

INHABITUEL POUR CETTE ÉPOQUE DE L'ANNÉE, UN CIEL PUR DÉBARRASSÉ DE SCORIES ILLUMINE LA CAPITALE DES GAULES LAISSANT FLEURIR UN AVANT-GOÛT DE PRINTEMPS. CE MATIN-LÀ AU S.R.P.T DE LYON...
ON ARRIVE À L'AN 8000 ET VOUS N'AVEZ PAS DE FICHIERS INFORMATIQUES DES TRUANDS AVEC PHOTOS ?...
HOTEL DE POLICE
VOUS N'ÊTES PAS À HOLLYWOOD MONSIEUR SAINT-ANDRÉ"
ON FAIT AVEC LES MOYENS DU BORD. INTERPOL A DÉJÀ EU DU MAL À OBTENIR CES PHOTOS AUPRÈS DES GUSSES ALORS NE VOUS PLAIGNEZ PAS ET ZIGUTER BIEN !
DE LYON

BIBLIOGRAPHIE

-Plusieurs courtes histoires publiées dans le magazine BD "ILLUSION" 1992-1994
-"A CE SOIR, CHERIE"- Editions Oh, la Vache !-1994
-"ESCARGOTS" (dans le collectif "PLEIN MA BROUETTE")- Editions Oh, la Vache ! - 1995
-"L'ECRIN"- Editions Le Cycliste- 1997
-"QUAND TU DESCENDRA DU CIEL, N1OUBLIE PAS TA PETITE LAINE
(dans le collectif "Le Père Noël dans ses Petits Souliers")- Editions Ifrane - 1997
-"LES TONTONS FL1NGUEURS" et "MELODIE EN SOUS-SOL" (affiches librement inspirées des films) - Editions "Le Cycliste"- 1996/1997
-"GIL SAINT-ANDRE" tome 2-(participation au dessin)- Editions Glénat - 1998
-"UNE ANNEE GENIALE" (Agenda didactique)- Ville de Châteauneuf Gontier - 1998
-"LA NUIT DU SABBAT" (dans le collectif sorcières "Hallowitch (Gallery") -Editions Stakhano 1998

TIENS CHÉRIE, LA VOILÀ QUI REMONTE LA RUE. ÇA FAIT LA HUITIÈME FOIS AUJOURD'HUI, TOUJOURS ACCOMPAGNÉE DE SON FIDÈLE CADDIE.
EPICERIE - PRIMEUR
À SON ÂGE, FAIRE CES ALLÉES ET VENUES INCESSANTES, CE N'EST PAS RAISONNABLE !
"RAÏSONNABLE"! C'EST TON MOT ÇA, "RAÏSONNABLE"!
POISSONNER
AH ! ELLE S'ARRÊTE CHEZ RAYMOND...
DIEU SEUL SAÏT OÙ ELLE VA, COMME ÇA, TOUTE LA JOURNÉE !
PROBABLEMENT SUR LA TOMBE DE SON FILS...
EPICERIE - PRIMEUR
HUIT FOIS PAR JOUR VOYONS RENÉ ...
TAÏS-TOI ! LA VOILÀ QUI ARRIVE...
BONJOUR MESSIEURS' DAMES !
BONJOUR MADAME BLIN !

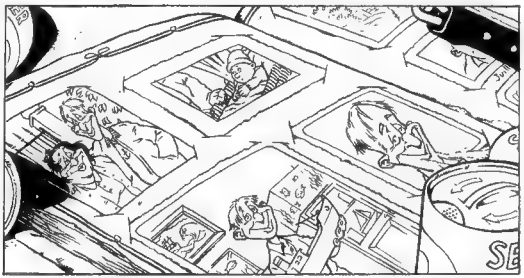
ALORS MA'ME BLIN, C'EST POISSON AUJOURD'HUI ?
LE CRABE ? C'EST POUR MON FILS, AU CAS OU IL RENTRERAIT AUJOURD'HUI. IL AIME TOUT CE QUI VIENT DE LA MER, VOUS SAVEZ, IL A TOUJOURS AIMÉ ÇA. C'EST POUR ÇA QU'IL EST PARTI, POUR DEVENIR MARIN !
AH BON ? ...
METTEZ-MOI DEUX LIVRES D'ORANGES ET CINQ BOITES DE SEL, MADAME MATHILDE.
MERCI BIEN MADAME MATHILDE, AU REVOIR.
AU REVOIR MADAME BLIN.
CINQ BOITES DE SEL ! LA PAUVRE, ELLE PERD COMPLÈTEMENT LES PÉDALES : CROIRE QUE SON FILS VA LUI REVENIR, SE RELEVER D'ENTRE LES MORTS ET...
ET ALORS !
ELLE A OUBLIÉE SA MONNAIE... TIENS LE MAGASIN, JE REVIENS TOUT DE SUITE.
DU SEL ?!

EH ! MA'ME BLIN, ATTENDEZ !
AH ! FOUTRE DIEU !
ATTENDEZ, JE VAIS VOUS AIDER.
HÉ BÉ ! J'ESPÈRE QUE VOTRE CRABE AIME LA CUISINE SALÉE !
OUPS !
VOUS ÊTES BIEN AIMABLE. ENTREZ DONC DÉPOSER TOUT ÇA !
3

JE VAIS VOUS DÉBARRASSER DU SAC, POSER LES BOITES SUR LA TABLE...
SEL D MER

AVEZ-VOUS DÉJÀ VU LA MER MONSIEUR RENÉ ?

NON...



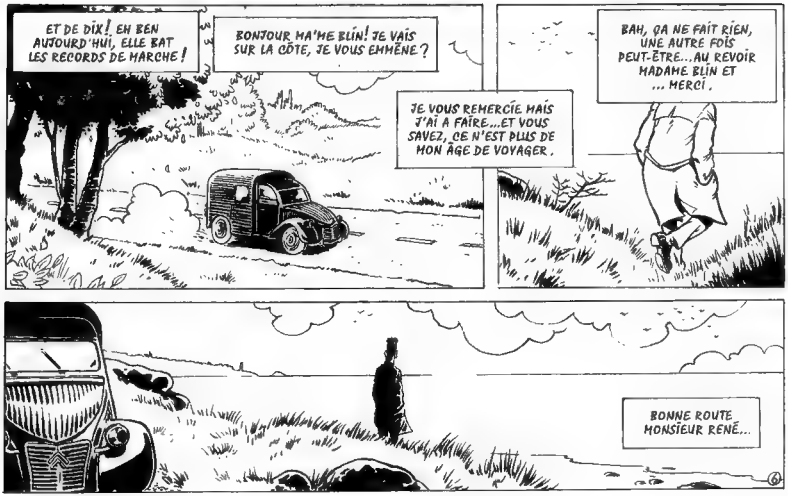
MADAME BLIN ?

MADAME BLIN, VOUS ÊTES LÀ ?

M.. MADAME BLIN ?
AH ! BONJOUR MONSIEUR RENÉ. C'EST GENTIL DE VENIR ME RENDRE VISITE.
C'EST... C'EST TRÈS BEAU, C'EST POUR VOTRE FILS ?
OUI, QUAND IL REVIENDRA CE SERA SON OCÉAN.
LUI NON PLUS N'A JAMAIS VU LA MER, N'EST CE PAS ?
VENEZ, JE VAIS VOUS MONTRER SES POISSONS. IL EN A BEAUCOUP VOUS SAVEZ...
TOUS ATTENDENT LE JOUR OÙ MON FILS REVIENDRA POUR LES PLONGER DANS SON OCÉAN !
C'ÉTAIT DONC POUR LE SEL TOUTES CES ALLÉES ET VENUES ...
SEL
DE MER
5

Madame Blin

Texte et Dessin: Sylvain Vallée


ET DE DIX ! EH BEN AUJOURD'HUI, ELLE BAT LES RECORDS DE MARCHE !
BONJOUR MA'ME BLIN ! JE VAIS SUR LA CÔTE, JE VOUS EMMÈNE ?
JE VOUS REMERCIE MAIS J'AI A FAIRE...ET VOUS SAVEZ, CE N'EST PLUS DE MON ÂGE DE VOYAGER.
BAH, ÇA NE FAIT RIEN, UNE AUTRE FOIS PEUT-ÊTRE...AU REVOIR MADAME BLIN ET ... MERCI.
BONNE ROUTE MONSIEUR RENÉ...

-Vallée 94-

RÉGIS LOISEL

Mon Café avec ...

Séance de dédicace à Blois

Lors de notre rencontre à Perros Guirec, Laurent Vicomte nous confiait que c'est grâce à Régis Loisel, qui habitait cette station balnéaire des Côtes d'Armor, qu'il est venu lui aussi s'installer dans une maison " coup de foudre ", immergée dans la lumière bretonne et bercée par le chant des sirènes. Mais " Peter " Loisel, lui, s'est depuis envolé vers la Touraine... C'est à Blois que nous le retrouvions à l'occasion du 15ème Festival BD. Nos différents plannings ne nous permettant même pas de bavarder devant un zinc blésois, c'est alors par télécommunications interposées que nous avons devisé quelques instants : c'est ainsi que nous apprîmes que Régis a toujours "plein de trucs dans la tête" qu'il se promet de réaliser un jour... Comme par exemple travailler les couleurs sur une toile, faire un court métrage, mettre le point d'orgue à Peter Pan, faire une bande dessinée en forme d'histoire d'amour, travailler avec d'autres personnes... Mais il n'anticipe pas sur l'avenir, chaque désir se concrétisera à son heure, peut-être même pourra-t-il prendre le temps de "courtiser toutes les femmes de la terre ! " Parmi ses projets, il en est un autre qui lui tient particulièrement à cœur : arriver à jouer de la guitare. Régis n'est pas musicien, il essaie désespérément, il s'obstine et "finira bien par les avoir"... Les notes, les cordes, les accords finiront bien par se rendre à son charme, à sa volonté, comme nous autres, ses fans inconditionnels.

Jean Pierre Surest.

"courtiser toutes les femmes de la Terre"

In Vino, BD Veritas !

par Gilles Larrue

Si la BD avait déjà investi bien des domaines, il en était encore un qui avait su résister à ce raz de marée culturel : le vin. Les amateurs de vin et même les collectionneurs d'étiquettes ne pensaient pas qu'un jour le vin, source de nombreuses passions pourrait s'acoquiner avec cet art populaire. Et pourtant, en y regardant bien de plus près, il ne pouvait pas en être autrement : l'étiquette est depuis toujours la carte d'identité du vin, et traduit la personnalité de celui qui le produit ou le distribue, ou même de celui qui l'achète.

PETITE HISTOIRE

C'est la découverte de la lithographie à la fin du XVIII ème siècle qui permit l'essor de ce petit bout de papier. De la vignette de cette époque à l'étiquette d'aujourd'hui, elle est le reflet des techniques et arts de son époque. On peut ainsi définir quatre grandes périodes qui marquèrent les tendances de l'étiquette.

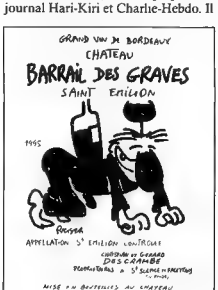
1. La période romantique 1830-1848
C'est la grande époque de la lithographie jusqu'à la moitié du XIX ème siècle sous le règne de Louis Philippe. Le romantisme favorise la polychromie, les entrelacs, les draperies et guirlandes en volute.

2. La période réaliste 1850-1920
Marqué par l'avènement du second empire et l'influence puritaine des négociants d'origine du nord de l'Europe, l'étiquette se dépouille de ses couleurs, au profit de la lettre monochrome. Le château (dessin au trait) apparaît et témoigne de la notoriété du cru (du moins à Bordeaux)

3. La période artistique depuis 1950
le précurseur de cette période fut le baron Philippe de Rothschild avec sa célèbre collection d'étiquettes depuis 1945 signées des plus grands artistes contemporains. L'étiquette devient le support de la création ou de la reproduction d'œuvres artistiques. Tous les styles sont abordés jusqu'à celui des humoristes et des auteurs de BD.

L'ETIQUETTE DE VIN ET LA BD

La première étiquette illustrée par un dessin d'auteur BD est apparue en 1974 sur une bouteille de St Emilion le Château Barrail des Graves signée Reiser. Nous devons cette initiative à son propriétaire Gérard Descrambe, " Ecolo " avant les verts et ami du professeur Choron, de l'époque du journal Hari-Kiri et Charlie-Hebdo. Il



eut l'idée d'habiller ses bouteilles de St Emilion de dessins inspirés par ses amis fêtards lors de soirées (très) arrosées. Ces sympathiques soirées à Barrail des Graves nous ont valu cette aussi sympathique série avec les signatures de Wolinski, Pichon, Gébé, Caralı, Cavanna, Vuillemin, Nicoulaud, Tignous, Schlingo…
Il fallut attendre ensuite 1980 pour voir naître ce qui peut prétendre être aujourd'hui la référence en matière de collection d'étiquettes de BD : la longue série de la librairie Papiers Gras à Genève. Depuis cette date et à des fréquences variables, Roland Margueron édite en tirage limité et le plus souvent en sérigraphie, les plus grands noms de la BD. Aujourd'hui près de 140 étiquettes ont été réalisées par ce libraire suisse qui a su véritablement se démarquer de ses confrères.

C'est ensuite toujours du côté de la Suisse, plus exactement à Sierre dans le Valais qu'un festival de BD crée une cuvée pour sa manifestation. A raison de trois, quatre ou cinq étiquettes chaque année pour des vins de cépages différents, la série signée par les lauréats BD de chaque festival offre aujourd'hui un florilège de 74 vignettes originales. Aujourd'hui, chaque salon ou festival de BD produit pratiquement sa cuvée généralement pour des vins, mais aussi des cidres ou des bières (Nord de la France, Belgique, Suisse…). NDLR : Conf.rubrique Pub et BD dans le présent numéro. On peut citer ainsi le Salon de la BD Orange (86 à 96), Lys-Lez-Lannois (depuis 89), Montpellier (88 à 95), Illzach, Pertuis…

Depuis trois ou quatre ans également, un peu comme la librairie Papiers Gras, d'autres libraires produisent, soit à l'occasion du vernissage d'une exposition, soit à la sortie d'un album, des cuvées BD (Apostrophes, BD Rêves, Farfouille, Galerie BD 3D…).

Certains particuliers, lecteurs passionés de BD, ont pris l'initiative de réaliser des créations intéressantes souvent en sérigraphie d'auteurs qui leur sont chers. On peut citer l'exemple de Jean Philippe Crouzet de Paris qui est le createur d'une soixantaine d'étiquettes originales et de qualité (dont Chauzy, Mezzo, Mazan, Turf, Loisel, Labiano, Cromwell...). Celui-ci a d'ailleurs fondé une association de loi 1901 avec Etienne Fischer, autre célèbre collectionneur de BD, pour commercialiser des produits gourmands avec des étiquettes BD (vins, confitures, liqueurs, apéritifs...). Cette toute jeune association, " Images Gourmandes ", compte déjà les signatures de Dupuy et Berberian, Stanislas, Pic, Götting, Loustal...

Signalons également une autre série à l'initiative de l'association IMAG, déjà éditrice du mensuel LDC Bédégramme, où Michel Iarmarcovai propose avec un vin de Cahors, Domaine Paillas des dessins de Meynet, Juillard, Goutal, Dupuy et Berberian, Berthet, Carrère, Caza, Lidwine, Di Sano, Ferrandez, Fino, Gess, Miniac, Veyri, et Walthéry. Cette série est réalisée en sérigraphie numérotée et signée par les auteurs.

LA COLLEC'

Afin d'aider les collectionneurs d'étiquettes BD dans la quête des ces belles réalisations, nous les invitons à rechercher dans leur région les salons de BD ou les librairies qui éditent de telles étiquettes. Le prix de base, pour une étiquette offset varie de 5 à 10 Frs. S'il s'agit d'une sérigraphie le prix est fonction de la qualité (le nombre de couleurs ou de passages) et du tirage (plus la série est limitée, plus le coût est élevé) Il est rare de trouver une sérigraphie à moins de 50 Frs. Souvent toutes ces étiquettes ne sont pas vendues individuellement, mais collées sur les cuvées. Le prix du vin augmente considérablement l'achat. Compte tenu de l'ancienneté de l'édition des premières étiquettes (offset ou sérigraphie) et du

tirage, il devient très difficile de les obtenir, et quand c'est possible le prix est souvent dissuasif. L'échange permet dans certains cas de satisfaire ces besoins. Il n'existe pas encore de club de collectionneurs d'étiquettes BD. Seuls existent des clubs de collectionneurs d'étiquettes devin où l'on rencontre quelques collectionneurs attirés par ce thème, mais les échanges restent très limités. L'association IMAG permet par son mensuel de connaître quelques collectionneurs et donne des informations sur les éditions d'étiquettes.

Dans la liste qui va suivre, seules ont été recensées les étiquettes de vins (Blancs, Rouges, Champagne). Cette liste, loin d'être exhaustive, est classée avant tout par auteur BD. Vous pouvez bien entendu nous aider à la compléter en adressant le fruit de vos recherches à la rédaction. A noter que certaines étiquettes ont été délibérément écartées de la liste (Illustrateurs, étiquettes réalisées pour des alcools "forts" ou apéritifs). Ce sera l'occasion peut-être de réaliser un nouveau dossier.

La chasse aux étiquettes de vin est donc ouverte : à rechercher sans aucune modération !

ADRESSES UTILES

Images Gourmandes : Crouzet-Fischer, 31180 La Peyrousse Fossat

IMAG, Lou Cojama, route de St Germain, 13109 Simiane Collongue

BD 3D, galerie Bordelaise, 33000 Bordeaux

Bordeaux Art des Sens, Gilles Larrue, 21 rue Gounod, 33270 Floirac

LES SIX COMMANDEMENTS DU DEGUSTATEUR

Un coffret bois à glissière
"Bordeaux Art des Sens"
au couvercle décoré par
une étiquette de J.-F. Miniac
Comprenant six bouteilles
Millésime 1997
ornées d'étiquettes sérigraphiées en 5 couleurs
48 coffrets numérotés

Une idée originale et un texte de Gilles LARRUE®
Illustrations de : G. Goux, S. Vallée, B. Marivain, T.Celli, F. Moustou, D. Mainguy
Appellations : Anjou, Beaujolais, Minervois, Côtes du Rhone, Bordeaux et Bourgogne

EN SOUCRIPTION JUSQU'AU 28 FEVRIER 99
650 Frs + port
Réservation: "Bordeaux Art des Sens"
21, Rue Gounod - 33270 FLOIRAC
DISPONIBLE DEBUT AVRIL 99
700 Frs + port

étiquette de Bilal pour la Coopérative Suisse

étiquette de Juillard pour l'association IMAG.

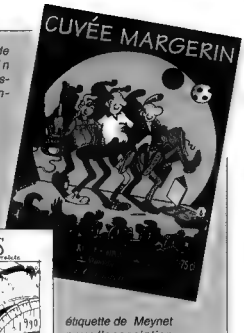
étiquette de Juillard pour le festival d'Angoulême.

étiquette de Dupuy et Berbénan pour l'association "Images Gourmandes"

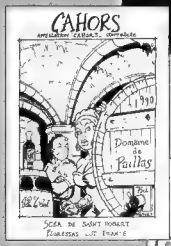
étiquette de Lidwine pour l'association IMAG.

AB AIGRE	Gamay de Genève		Papier Gras
AZARA	Chât. Montfaillet, 1 ères Côtes de Blaye	1994	SCA de Cars
BAUDOUIN	Gamay de Genève		Papier Gras
BEN RADIS	Gamay de Genève		Papier Gras
BENOIT Ted	Gamay de Genève		Papier Gras
BERGESE	Opération Friend, Côte du Rhône	1987	Consulat Marseille
BERGESE	Côte du Rhône	1987	Fest BD Orange
BERGESE	Château Roquegrave, Médoc	1990	BD 3 D Bordeaux
BERGESE	Côte du Rhône		Consulat Marseille
BERTHET	Château d'Arras, Bordeaux Sup.	1994	Crouzet-Fischer
BERTHET	Château d'Arras, Bordeaux Sup.	1994	Crouzet-Fischer
BERTHET	Domaine de Paillas, Cahors	1994	Imag
BERTHET	Château d'Arras, Bordeaux Sup.	1995	Crouzet-Fischer
BILAL	Gamay de Genève	1984	Papiers Gras
BILAL	Mémoire du Temps, Rioja	1989	Coop. Suisse
BILAL	Champagne Dufour	1992	Pythagore
BILAL	Chardonnay	1993	Fest BD Sierre 94
BILAL	Bordeaux	1994	Fest Film Fantastique
BILAL	Pommard	1983	André Lonvaeco
BOUCQ	Gamay de Genève	1983	Papiers Gras
BOUCQ	Rasteau	1992	Fest Clermont 96
BOUCQ	Bordeaux	1994	Galerie MR Angoulême
BOURGEON	Gamay de Genève		Papier Gras
BUZELLI	Gamay de Genève		Papier Gras
CABANES	Domaine de la Castille, Côt.du Languedoc	1990	Fest.Sotiès 2
CABANES	Clos des Cordeliers, R.Champigny	1993	Fest Clermont 93
CABANES	Côteaux du Languedoc	1995	Fest.Montpellier 9
CABANES	Côteaux d'Enserunes		Fest Angoulême 18
CARO	Gamay de Genève		Papier Gras
CARRERE	Château Roquegrave, Médoc	1990	BD 3 D Bordeaux
CARRERE	Château de Puarrine, Cahors	1994	Imag
CARRERE	Domaine de Paillas, Cahors	1994	Imag
CARRERE	Beaujolais Nouveau	1995	BD en Beaujolais
CARRERE	Mas de Bicary, Gaillac	1996	Ass.Phélémon
CARRERE	Beaujolais Nouveau	1996	BD en Beaujolais
CARRERE	Beaujolais Nouveau	1997	BD en Beaujolais
CARRERE	Chât. Canteloup, 1 ères C de Bordeaux	1993	Vendanges BD
CAZA	Domaine Paillas, Cahors	1994	Imag
CESTAC	Gamay de Genève		Papier Gras
CHALAND	Gamay de Genève		Papiers Gras
CHALAND	Vin de Casses		
CLERC	Gamay de Genève		Papier Gras
COSEY	Mémoire du Temps,Chât.neuf du Pape	1989	Coop.Suisse
COSEY	Domaine Wannaz, Lutry AO	1995	La Linu du Crêne
DAN	Vin du Pays Charentais	1988	C.P.V.P.C
DANY	Steinberger Brut	1995	Fest.BD d'Ittzach 11
DANY	Gamay de Genève		BD Club de Genève
DENIS	Marcillac	1989	
DENIS	Gamay de Genève		Papiers Gras
DENIS	Gamay de Genève		Papiers Gras
DERIB			Fest.BD Sierre
DETHOREY	Côteaux du Languedoc	1987	Fest.BD Montpellier
DETHOREY	Pinot Noir	1993	Fest.BD Sierre 94
DRUILLET	Crémant d'Alsace	1992	Fest BD d'Ittzach 12
DRUILLET	Domaine de Jaguet, Bordeaux	1993	Fest Maurlac
DRUILLET	Gamay de Genève	1995	Papiers Gras
DUMONTHEUIL	Domaine des Crêtes	1996	Fest BD Sierre 98
DUPUY/BERBERIAN	W.Rousse, Chinon	1987	
DUPUY/BERBERIAN	Johannesberg	1988	Fest.BD Sierre 89
DUPUY/BERBERIAN	Chât Côte Rôtie La Mothe	1989	BD Sierre Limoges
DUPUY/BERBERIAN	Domaine Paillas, Cahors	1994	Imag
DUPUY/BERBERIAN	Champagne Brochet Hervieux		Crouzet Fischer
EBERONI	Gamay de Genève		Papier Gras
EVER MEULEN	Gamay de Genève		Papier Gras
FERRANDEZ	Gamay de Genève	1982	Papiers Gras
FERRANDEZ	Dôle de Sierre	1992	Fest.BD Sierre
FERRANDEZ	Côte du Rhône	1994	Fest.BD Orange
FERRANDEZ	Domaine de Paillas, Cahors	1994	Imag
FERRANDEZ	L'Estandon,Côte de Provence	1996	Fest.BD Cagnes 1
FERRANDEZ	Vin de Corse		Fest.BD Bastia 3
FIKO	Domaine Paillas, Cahors	1994	Imag
FRANQUIN			Papiers Gras
FRED	Fendant	1986	Fest.BD Sierre 87
FRED	Bordeaux	1994	Galerie MR Angoulême
FRED	Dôle de Sierre	1995	Fest BD Sierre 95
FRED	Mas de Bicary, Gaillac Primeur	1996	Ass. Phélémon
GELUCK	Fendant	1996	Fest BD Sierre
GELUCK	Beaujolais Village	1997	BD en Beaujolais
HAUSMAN	Pinot	1988	Fest.BD Sierre 88
HAUSMAN	Château de Graves, Bordeaux Sup.	1994	Fest.BD Lys lez Lannoy
HAUSMAN	Pinot Noir	1994	Fest.BD Sierre 95
HAUSMAN	Cuvée de la Grande Ourse	1995	Fest BD Sotiès 95
HAUSMAN	Beaujolais	1996	BD en Beaujolais
HAUSMAN	Cellier Ste Anne, Côte du Rhône		Fest.BD Liège
HERMANN	Muscat	1987	Fest BD Sierre 88
HERMANN	Cuvée de la Grande Ourse	1998	Fest BD Sotiès
HERMANN	Domaine de Castille, Côtes du Provence	1998	Fest BD Sotiès 98
JANNIN			Fest BD Sierre
JUILLARD	Gamay de Genève	1985	Papiers Gras
JUILLARD	Château Flotis, Côtes du Frontonnais	1987	Fest.BD Montauban

JUILLARD	Vouvray	1988	Cuvée Gribouille
JUILLARD	Château de Quintigny, l'Etoile	1990	Fest.BD Audincourt
JUILLARD	Fendant de Sierre	1995	Fest.BD Sierre 96
JUILLARD	Pineau	1996	Fest.BD Angoulême 23
JUILLARD	Corbières	1997	Fest.BD Angoulême 24
JUILLARD	Vin de Pays d'Uzès		Fest.BD d'Uzès
JUILLARD	Domaine de Paillas, Cahors	1994	Imag
LIBERATORE	Gamay de Genève		Papier Gras
LIDWINE	Domaine Paillas, Cahors	1993	Imag
LIDWINE	Cuvée des Gâteaux		Bx Arts des Beine
LIDWINE	Margaux		
LOISEL	Pinot Noir	1991	Fest.BD Sierre 92
LOISEL	Cornas	1993	Crouzet
LOISEL	Château du Grave, Bordeaux Sup.	1994	Fest.BD Lys lez Lannoy
LOISEL	Chevverny		BD Boum Blois
LOUSTAL	Vieux Port, Côtes du Roussillon	1992	
LOUSTAL	Gamay de Genève	1993	Papiers Gras
LOUSTAL	Château Larose Mascard, Médoc	1989	Coop.Suisse
LOUSTAL	Domaine de Jupaut	1990	Fest.médical
LOUSTAL	Crémant d'Alsace	1993	Fest.BD Rzach 93
LOUSTAL	Côtes d' Auvergne		Fest Clermont-Ferrand
LUGUY			Graffiti
MARGERIN	Gamay de Genève	1981	Papiers Gras
MARGERIN	Côtes du Rhône	1988	
MARGERIN	Domaine la Colombelle	1993	Fest.BD Angoulême
MARGERIN	Château Rock grave	1995	BD 3D Bordeaux
MARGERIN	Château Balourin		Action Centre Sida
MARGERIN	Château Roquegrave "Allez Bordeaux"		BD 3D Bordeaux
MARGERIN	Domaine du Roc		Huma,Associés
MASSE	Gamay de Genève		Papier Gras
MEYNET	Brut de Pinot Noir	1998	Ecole de Budé
MEYNET	Domaine de Paillas, Cahors	1993	Imag
MEYNET	Les Echelettes	1994	FC Mont Goulin
MEYNET	Cabernet	1996	BD Ligugé
MEYNET	Cabernet	1997	BD Ligugé
MEZIERES	Hautes Côtes de Beaune	1983	André Lomuscio
MEZIERES	Bordeaux Sensation	1994	Fest.Film Fantastique
MEZIERES	Johannisberg	1995	Fest.BD Sierre 96
MEZIERES	Crémant d'Alsace SPP		
MINAC	Domaine de Paillas, Cahors	1994	Imag
MINAC	Bergerac, Blanc de Blanc		BD 3D Bordeaux
MINAC	Cuvée Coquine		BD 3D Bordeaux
MINAC	Lalande de Pommerol 56 ème		G.Larrue
MOUSTROU	Bordeaux, St Emilion	1997	G.Larrue
MUNOZ	Gamay de Genève		Papier Gras
PENDANX	Bordeaux Supérieur	1995	Fest.BD Artiques 97
PRATT	Beaune Graves	1982	André Lomuscio
PRATT	Epesses "Lio"	1988	Dolce Vita
PRATT	Côte de la Thongue	1992	Vin de la Féria
PRATT	Epesses , Domaine Wannaz	1993	Suisse
PRATT	Epesses , Domaine Wannaz	1994	Suisse
PTILUC	Châteauneuf du Pape	1987	Fest.BD Orange 87
PTILUC	Coteaux du Languedoc	1989	Fest.BD Montpellier 89
PTILUC	Gaillac Primeur	1990	Atmosphères
PTILUC	Bordeaux,D.Mouly	1994	Galerie Mit Angoulême
PTILUC	Chât.Côte Rôtie La Mothe	1995	Crouzet-Fischer
PTILUC	Côtes du Rhône	1997	Fest.BD Belfort
REISER	Château Barrail des Graves,St Emilion	1974	Gaec Descrambe
ROSINSKI	Fendant	1987	Fest.BD Sierre
SERVAIS	Gamay de Genève		Papier Gras
STAINER	Bergerac Vieux	1993	Fest.BD de Gisors
STANISLAS	Côtes du Rhône La Mothe	1995	Crouzet-Fischer
SWARTE	Gamay de Genève		Papier Gras
SWARTE	Mémoire du Temps	1989	Coop. Suisse
TARDI	Epesses Chenaux	1985	Dolce Vita
TARDI	Givry	1987	André Lomuscio
TARDI	Gamay de Genève	1987	Papiers Gras
TARDI	Dôle de Sierre	1988	Fest.BD Sierre 89
TARDI	Gamay de Genève	1990	Papiers Gras
TARDI	Château de la Vignolles, Bordeaux	1988	Fest.BD Angoulême
TARDI	Dôle de Sierre	1993	Fest BD Sierre 94
TARDI	Canal 56	1989	Agence Canal 56 Com.
VALLEE	Bordeaux, [illegible]	1987	G.Larrue
VAN DEN BOOGAARD	Gamay de Genève		Papier Gras
VEYRON	Gamay de Genève		Papier Gras
VICOMTE	Dôle de Sierre	1987	Fest.BD Sierre
VUILLEMIN	Gamay de Genève		Papier Gras
WOLINSKI	Château Barrail des Graves,St Emilion	1974	Gaec Descrambe
WALTHERY	Domaine Paillas, Cahors	1994	Imag
ZEP	Chasselas de Peissy	1987	
ZEP	Gamay de Peissy	1987	
ZEP	Chasselas, Trajets	1988	
ZEP	Gamay, Trajets	1988	
ZEP	Chantal et Blaise	1991	Suisse
ZEP	Fendant de Sierre	1994	Fest.BD Sierre 94
ZEP	Dôle Blanche	1995	Apostrophes
ZEP	Fendant	1995	Apostrophes
ZEP	Pinot Noir	1995	Apostrophes
ZEP	Dôle de Sierre	1996	Fest.BD Sierre 97
ZEP	Beaujolais	1997	BD en Beaujolais (6)



étiquette de Margerin pour le festival d'Angoulême



étiquette de Meynet pour l'association IMAG.

étiquette de Ptiluc pour le festival de Montpellier

étiquette de Solé pour l'association Images Goumandes

étiquette de Vicomte pour le festival de Sierre

La Boutique

NUMEROS DISPONIBLES

Les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29 sont définitivement épuisés

Restent disponibles:

N°28	**PTILUC**	35 F
N°30	**GREG**	35 F
N°31	**YSLAIRE**	35 F
N°32	**ROSINSKI**	35 F
N°33	**LOUSTAL**	50 F
N°34	**CABANES**	35 F
N°35	**GOSCINNY**	45 F
N°36	**VANCE**	60 F
N°37	**BOURGEON**	45 F
N°38	**BOUCQ**	45 F
N°39	**COSEY**	45 F
N°40	**BERTHET**	45 F

CARNET DE TIMBRES APRISTI

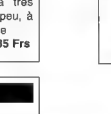
Toujours en stock, la deuxième série de faux-timbres à l'effigie des couvertures de Sapristi n'attend plus que vous pour être oblitérée !

Au programme, les dessins inédits d'**Yslaire, Rosinski, Loustal, Cabanes, Vance et Bourgeon**

Un collector's qui sera très certainement recherché d'ici peu, à l'image de notre première série
Tirage: **1000ex. numérotés. 35 Frs**

BULLES D'ECUME

A l'occasion des 15 ans de Sapristi était organisée une traversée exceptionnelle Dieppe-Newhaven. En parallèle, deux produits illustrés par **Moebius** ont été édités: une étiquette de cidre (8x11cm, 40Frs) n°/s à 500 ex., et un tirage offset (40x60cm, **240 F** pour les abonnés, **290 F** pour les non-abonnés) n°/s à **350ex.**



ALBUM COUP DE COEUR

Avis aux admirateurs de Boris Vian et aux amateurs de BD. 13 chansons adaptées en BD par **Hélïot, Gioux, Labiano et Jusseaume**, mais aussi par de jeunes auteurs prometteurs comme **Mennetrier, Bone, Blanche, etc.** Un très bon travail des **Editions Petit à Petit**.
96 p. couleur, **85Frs.**

PORTFOLIO 10 ANS

En 1993, Sapristi fêtait ses dix ans, et demandait pour l'occasion à 10 dessinateurs de réaliser chacun une image inédite, reprise dans ce portfolio (**80Frs** port compris) de 10 cartes postales tiré à **1000 ex**

TIRAGES OFFSET

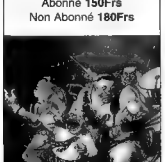
Voici tous les tirages offset que nous avons édités qui sont encore disponibles. Dépêchez vous avant qu'ils soient épuisés (la plupart le sont bientôt).

CABANES

199 ex/ n°/s
Abonné **150Frs**
Non abonné **180Frs**

BOUCQ

199 ex n°/s
Abonné **150Frs**
Non Abonné **180Frs**



LAMY

199 ex. n°/s
Abonné **90Frs**
Non Abonné **120Frs**

LABIANO

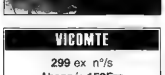
199 ex. n°/s
Abonné **90Frs**
Non abonné **120Frs**

JUSSEAUME

199 ex. n°/s
Abonné. **90Frs**
Non abonné· **120Frs**

VICOMTE

299 ex n°/s
Abonné: **150Frs**
Non abonné· **180Frs**



LOUSTAL

199 ex. n°/s
Abonné **150Frs**
Non abonne **180Frs**

PRESQUE TOUT TARDI

Que ceux qui ne l'ont pas encore, profitent des tarifs avantageux que nous proposons sur cet ouvrage: **100 Frs** l'édition normale, **850 Frs** l'édition luxe.

NOUVELLE SERIE DE 12 CARTES POSTALES

Boutique

Toujours dans le cadre de notre quinzième anniversaire, nous éditons une série de 12 cartes postales reprenant les plus belles couverture de Sapristi. Vous y retrouverez Juillard, Loisel, Loustal, Tardi, Pluc, Moebius, Bilal, Boucq, Rosinski, Bourgeon, Vance et Berthet. Le tout limité à **1000ex.** pour **50 Frs** seulement !

ABONNEMENT COMMANDES

- Je m'abonne à SAPRISTI pour 4 numéros à compter du n° .....
  France (160F) - Etranger (200F)
- Je commande le(s) numéro(s) suivant(s):. ... . **(+20F de port)**
- Je commande le(s) tirage(s) offset suivant(s) . . . . . **(+30F de port R)**
- Je commande..... .ex du Portfolio 10 ans.... . . . . x **80Frs (port inclus)**
- Je commande.. . . .ex du Carnet de Timbres Sapristi (n°2). . x **40Frs (port inclus)**
- Je commande. . ex du TO "Bulles d'Ecumes" (signé Moebius) **(240Frs port inclus)**
- Je commande... . ....ex du Presque Tout Tardi Normal . . . **100Frs (+35F de port)**
  Luxe. . **850 Frs (+35F de port)**
- Je commande.....ex de Bons Vian en BD .. . . . . **85 Frs (+20F de port)**
- Je commande..... ..ex de la série de 12 CP "15 ans de Sapristi" . . .. **50 Frs (+10F de port)**

NOM/PRENOM:.....

ADRESSE:.....

.....

.....

Coupon à retourner avec votre règlement à: SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE Cedex

RETOUR vers le FUTUR

Les Guides et Argus de BD

Depuis de nombreuses années, la Bande Dessinée a vu considérablement augmenter son intérêt auprès du grand public. Revues spécialisées, festivals, conventions et salons de BD , émissions de radio et de télévision, ventes aux enchères se sont multipliées en l'espace d'une vingtaine d'années. Un marché s'est installé, marché de vendeurs, de libraires spécialisés, de bouquinistes, de col-lectionneurs, qui ne cesse de croître chaque année

Dès la fin des années 1970, et devant l'incohérence la plus complète où l'amateur de BD - on ne dira pas encore le collectionneur- ne s'y retrouve pas, les plus passionnés d'entre eux ont essayé de structurer ce marché naissant, cataloguer tout ce qui pouvait se recenser , établir des cotations en distinguant les générations de collectionneurs.

Le premier catalogue apparait en premier lieu aux Etats-Unis en 1970. Il faudra attendre quelques années encore pour qu'apparaissent en Europe les

premiers guides de ce genre avec Le Phylactéron (1974), le catalogue belge Chlorophylle (éditeur: Boris Nowak) sous couvertutre inédite de Franquin recensant les albums de 1933 à 1976 (2 éditions successives) et enfin et simultanément en 1979, La Cote des Albums BD et l'Argus de la Bande Dessinée aux Editions Horus qui présente déjà 2000 cotations et quelques 1600 visuels. Les cotes sont réalisées par la librairie spécialisée La Chambre d'Horus et Futuropolis. La seconde édition en 1980 offrira, outre les albums, le recensement des journaux, des récits complets et des publications de petit format. De 2000 on passe directement à 20000 cotations et à un argus qui fait déjà presque 600 pages avec la liste des librairies spécialisées BD (notez : 14 en France 8 à l'etranger Suisse et Belgique !) Mais déjà, la bataille des argus fait rage à Paris entre les éditions Horus et les éditions de l'Amateur qui éditent de leur côté le Collectionneur de BD Un an après un seul argus paraîtra aux Editions de l'Amateur sous le titre Trésors de la Bande Dessinée sous-titré Catalogue encyclopédique de la BD dont la douzième édition vient de sortir et que les collectionneurs appellent depuis bien longtemps le BDM (des noms de leurs auteurs Béra, Denni, Mélot).

Aujourd'hui, le BDM (Ed.Vilo, 25 rue Ginoux, 75737 Paris Cedex 15) est devenu le guide de référence et l'outil indispensable des collectionneurs fran-cophones. Sur plus de 800 pages, il recense tous les deux ans les nouvelles parutions albums, traite certaines collections pointues et propose un répertoire complet d'adresses pro-fessionnelles (Editeurs, diffuseurs et librairies francophones). Ajouté à cela le petit dernier, le CEJ qui traite uniquement des produits dits dérivés de la BD numérotés et signés par les auteurs (Ex-libris, objets 3 D, jaquettes,tirages de tête) qui s'enrichira l'an prochain du chapitre images (Offset, sérigraphies, lithographies ..).

La BD, outre l'art qu'elle représente en tant que que tel, est devenu

a fortiori, objet de spéculation, d'investissement et de placement à court ou long terme. Je vends, j'achète.... pas forcément à la cote indiquée par le guide argus. Les prix peuvent notamment flamber en salle des ventes. Néanmoins, le BDM reste la seule base solide de cotation.

Aujourd'hui, devant la diversité des produits proposés, certains collec-tionneurs se spécialisent, misent et collectionnent tout , de la moindre dédicace jusqu'à l'album de luxe et à la planche originale, en passant par les albums publicitaires, les images et les objets d'un, deux voire trois auteurs. Ceci ne veut pas dire que leur choix sera meilleur qu'un autre. Un auteur peut très bien avoir la "cote "aujourd'hui et rentrera demain dans l'ombre. C'est un risque et avant tout un pari et la mode passe très très vite. Si les Hergé, Franquin, Uderzo sont les auteurs BD les plus prisés, il n'est pas dit que les dessinateurs actuels suivront le même chemin. A vous de trouver les valeurs sûres de demain.

RENSEIGNEMENTS UTILES:

BDM et CEJ: éditions de l'Amateur, 25 rue Ginoux, 75737 Paris Cedex 15

Collectionneur de BD: 3 rue Castex, 75004 Paris (tél: 02 40 49 76 61)

Chronologie de la BD: Guide Culturel (P.Mellot, C.Moliterni), éditions Flammarion

Dictionnaire Mondial de la BD: (P.Gaumer et C.Moliterni, éditions Larousse

U.N.E.C.O.: 87 rue Pascal, 75013 Paris (tél: 01 46 34 09 02)

Librairie Ancienne Dupeux

RETOUR VERS LE FUTUR

148, avenue de la République
16340 L'ISLE D'ESPAGNAC (FRANCE)

Littérature populaire du XXème siècle
Bandes dessinées de collection

OUVERT
DE 14 H 30 A 19 H 00
DU MARDI AU SAMEDI
Tél 05 45 68 17 28

☞ **CATALOGUES DE VENTE PAR CORRESPONDANCE**

☞ **Retrouvez-moi au festival de la BD d'Angoulême, stand espace Marengo, les 30 & 31 janvier 1999.**

☞ **ACHAT DE TOUTES COLLECTIONS en bon état**

TROC BD

VENTE

* Vends ou échange dessins originaux, sérigraphies contre idem ou BD.
Michel CORNIER, 18 rue Camille Desmoulins, 30100 Alès. Tél: 04.66.86.71.81 (Le soir).

* Vends Tirage de Tête Hermann " Les Yeux de Fer Rouge " (400 Frs), " Boomerang " (700 Frs), " Delta " (250 Frs), " Khaled " (200 Frs), " La Cage " (850 Frs) et tirage tête Manara " Le Déclic " (250 Frs).
Franck LEVIONNAIS, Appartement.2, 25 rue de la Pé-rouse, 50130 Octeville. Tél: 02.33.08.17.00.

* Vends reliure Coq Hardi n°14, Dictionnaire de la BD 1994, BDM <11, Giffey, Pellos, Adler, XIII, Terry et les Pirates, Steve Canyon, Red Barry. Tirages Neufs (EO).

Philippe DAUZET, 362, rue de Paris, 80000 Amiens. Tél: 03.22.45.12.96.

* A vendre: " La Bove de la Demoiselle ", maison rendue célèbre par EP Jacobs à la Roche Guyon.
Philippe FOSSE, 5 rue de Grimpereau, 95870 La Roche Guyon. Tél: 01.34.79.73.18 ou 01.45.41.75.98.

* Vends télécarte Druillet DBE (1000 ex. avec justificatif de tirage), télécarte Pétillon (1000 ex. Angoulême 90), télécarte Bilal (WSA, avec encart), télécarte Dupuy-Berbérian (Bingo des Marques), télécarte Veyron (Info Matin, avec justificatif), 4 télécartes Labiano, Lamy, Héliot, Parme (Tic-Tac).
Guillaume LEDOUX, tél: 02.35.84.92.71.

RECHERCHE

* Recherche l'album " Les Filles de Soleil n°1 " (Ed.Soleil,1997).
Michel DESCHAMPS, 34 rue René Thomas, 38000 GRENOBLE. Tél: 06.60.24.40.32.

* Toute BD Publicitaire et tout objet Schtroumpf.
Stéphan LEFEBVRE, 61 rue Stanislas Girardin, 76000 Rouen (Tél: 02.35.89.41.47)

* Recherche tout sur Dupuy-Berbérian : affiches, CP, Ex-libris, travaux publicitaires,etc. Possibilité échange. Faire offre à **Frédéric GROSSE, 3 A2 route d'Ingelsheim, 68000 Colmar. Tél: 03.89.41.20.39.**

* La Castafiore réalisée par Leblon-Delienne (1 ère édition).
Tél. 02.99.49.59.08 (après 18 h.)

*Recherche tout sur Vatine (infos, revues, ex-libris, sérigraphies, originaux, tirages de tête, etc), et en particulier l'édition originale d'Aquablue tome 1 (couv. Orange). Recherche interviews de Marini.
Guillaume LEDOUX, Tel : 02 35 84 92 71 ou menrad@caramail.com

ACHAT

* Achète tout ex-libris de Hugues Labiano sur " Dixie Road " et Berthet sur "Pin-Up".
Wilfrid WANDENCOILDEN, Agibel A 378, 73440 Val Thorens. Tél: 04.79.00.73.11

Passez vous aussi votre annonce en nous retournant le coupon ci-contre avant le 20 Avril 1999

SAPRiST! *Vous pouvez passer dès à présent votre annonce en rédigeant, 1 lettre par case et 1 case entre chaque mot, la grille ci-dessous :*

Rubrique (cocher la case) : ☐ VENTE ☐ ACHAT ☐ RECHERCHE

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

..... TÉL. : .....

JAQUETTE HAUSMAN © DM

DANIEL DM MAGHEN

PLANCHE ORIGINALE B.A. © HUMANOIDES ASSOCIES

Planches et dessins originaux :

Bilal, Juillard, Vicomte, Charles, Crisse, Vatine, Valles, Swolfs, Griffo, Hausman, Ledroit, Le Gall ...

Edition de jaquettes, ex libris, marque page

Jaquettes XIII, Torghal, Sasmira, Durango, Théodore Poussin, Juillard, Ségur, Gimenez ...

Numérotées, signées, tirées de dessins inédits

Jaquette Dany, Hausman, Crisse avec 2 marques page et 1 ex libris : 300 ex. - 220 ff

PLANCHE ORIGINALE JUILLARD © CASTERMAN

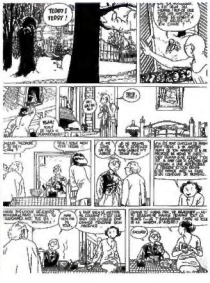


PLANCHE ORIGINALE E.P. CALL © DUPUIS

12 rue Notre Dame des Champs

75006 Paris

Tél. : 01 42 84 37 39

Fax : 01 42 22 77 86

Vente exclusivement par correspondance, sur les festivals de BD ou sur rendez-vous.

Diffusion auprès des libraires

PLANCHE ORIGINALE SWOLFS © GLÉNAT

DU 27 AU 31 JANVIER

26e Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême

1999 : L'ANNÉE Boucq

© François Boucq / Casterman / F.I.B.D.

CAISSE D'EPARGNE
E.LECLERC
AVENIR
LE FIGARO
3
culture
info